

Campus adventiste du Salève
Faculté adventiste de théologie
Collonges-sous-Salève

Les Eglises de maison, une tradition d'avenir

**Entre Eglise et petits groupes,
un questionnement ecclésiologique**

**Mémoire présenté
en vue de l'obtention du Master en théologie adventiste**

par
Samuel DINSENMEYER

Directeur de recherche : Gabriel MONET
Assesseur : Roland MEYER

Mai 2011

« Dans les Eglises de maison, les gens sont les ressources, Jésus est le programme, la fraternité est la raison, la multiplication est le résultat, et faire des disciples dans le quartier est l'objectif¹ ».

A Frédérique, Noalie et Dorian,
afin de vivre pleinement l'Eglise à la maison.

¹ Wolfgang SIMSON, *Houses that Change the World. The Return of the House Churches*, Waynesboro, Authentic, 2001, p. 142. Sauf mention contraire, c'est nous qui traduisons.

Remerciements

Enfin ! Voici donc un travail qui vient conclure cinq années d'études à la Faculté adventiste de théologie de Collonges-sous-Salève. Je remercie les nombreuses personnes qui m'ont soutenu et accompagné au cours de cette formation.

Concernant ce mémoire de master, je tiens tout spécialement à remercier mon directeur de recherche Gabriel MONET. J'ai encore eu beaucoup de plaisir à travailler avec lui dans nos échanges, grâce à ses remarques et ses propositions.

Je remercie également Roland MEYER, mon assesseur qui, en plus de son apport dans ce mémoire, restera pour moi une référence au niveau de la qualité de la recherche.

Je remercie tous ceux qui m'ont entendu parler et reparler d'*Eglises de maison* pendant les derniers mois et qui, au travers de nos discussions, m'ont aidé à avancer dans ma réflexion : Jérémie, Mica, Flip, Philippe et bien entendu tous les membres de l'Eglise du Salève.

J'ai eu beaucoup de plaisir à rencontrer Neil COLE, Paul HARRIGAN, Daniel SCHARER et Atte HELMINEN qui encouragent au développement des Eglises et groupes de maison.

Je remercie aussi la Fédération des Eglises adventistes du sud de la France qui a accepté que j'assiste à la pastorale de janvier 2011 sur le thème des Eglises de maison.

Je remercie par avance toutes celles et tous ceux qui liront ce travail. Je ne donnerai pas toutes les réponses à leurs questions, alors pourquoi ne pas les trouver dans des Eglises de maison ?

Bien entendu, je remercie Frédérique, Noalie et Dorian qui m'ont *supporté* tout au long des derniers mois et m'ont permis de garder un équilibre indispensable.

Enfin, je remercie Dieu de m'avoir conduit dans cette réflexion et j'espère pouvoir mettre ces découvertes à son service.

Table des matières

Remerciements	3
Table des matières.....	4
Introduction	6
Premier chapitre : Les fondements des Eglises de maison.	9
1. Les fondements bibliques	9
1.1. La notion de petits groupes dans l’Ancien Testament	9
1.2. Petits groupes et maisons dans le ministère de Jésus	10
1.3. Les Eglises de maison dans l’Eglise primitive.....	11
2. Les Eglises de maison dans l’histoire de l’Eglise	13
Deuxième chapitre : Typologie des Eglises intégrant des petits groupes et définition des Eglises de maison	18
1. Définition des critères	18
1.1. La nature des petits groupes	18
1.1.1. De nombreuses classifications des petits groupes.....	18
1.1.2. Les groupes ecclésiaux spécifiques.....	20
1.1.3. Les groupes ecclésiaux holistiques.....	21
1.1.4. Présentation schématique des différents groupes ecclésiaux ...	23
1.2. Le rapport du petit groupe à l’Eglise	23
2. Typologie des Eglises intégrant des petits groupes	24
3. Les Eglises avec petits groupes.....	24
4. Les Eglises de petits groupes	25
4.1. Caractéristiques générales	25
4.1.1. Petit et grand en même temps.....	25
4.1.2. Un équilibre entre cellule et célébration	27
4.2. La méta-Eglise	28
4.3. L’Eglise cellulaire	29
5. Les Eglises – petits groupes : les Eglises de maison ...	32
5.1. Caractéristiques générales	32
5.1.1. Le petit groupe est l’Eglise.....	32
5.1.2. Un fonctionnement en réseau.....	33
5.2. Plusieurs expressions pour une même réalité	35

5.2.1.	Les Eglises de maison (<i>house Churches</i>).....	36
5.2.2.	Les Eglises simples (<i>simple Churches</i>)	39
5.2.3.	Les Eglises organiques (<i>organic Churches</i>).....	40
5.3.	Trois types de réseaux d'Eglises de maison.....	43
6.	De nombreuses questions soulevées	44
Troisième chapitre : Questionnements ecclésiologiques au sujet des Eglises de maison		46
1.	Les Eglises de maison et la définition de l'Eglise.....	47
1.1.	L'Eglise par les Eglises de maison	47
1.2.	Regard croisé avec les définitions de l'Eglise	48
1.2.1.	L' <i>ekklesia</i>	49
1.2.2.	Les <i>notae ecclesia</i>	49
1.2.3.	La définition de la Réforme	50
1.2.4.	Autres définitions récentes.....	52
2.	Les responsabilités dans les Eglises de maison	53
2.1.	Les responsabilités au niveau local	54
2.1.1.	Une responsabilité déléguée	54
2.1.2.	Des responsabilités spécifiques.....	55
2.2.	Les responsabilités au niveau du réseau.....	57
2.2.1.	Les « cinq ministères » selon les Eglises de maison.....	58
2.2.2.	Le pasteur dans les Eglises de maison.....	60
3.	L'organisation pratique des Eglises de maison	63
3.1.	Au niveau des responsables et des actes pastoraux.....	63
3.1.1.	La localisation des responsables	63
3.1.2.	La question des actes pastoraux	64
3.2.	Au niveau des structures	65
3.2.1.	L'organisation générale de l'Eglise adventiste du septième jour.....	66
3.2.2.	Les bases de la législation française concernant les Eglises	66
3.2.3.	Proposition d'un cadre structurel pour les Eglises de maison ...	67
4.	Synthèse ecclésiologique.....	70
Conclusion		72
Bibliographie		78

Introduction

Mais quelles sont ces nouvelles Eglises² ? Couramment appelées *Eglises de maison*³, elles fleurissent un peu partout dans le monde et commencent également à se développer dans les pays occidentaux. Aux Etats-Unis, par exemple, on estime qu'en 2009 entre six et douze millions d'américains fréquentaient des Eglises de maison⁴. 75% des américains considèrent que les Eglises de maison sont de véritables alternatives bibliques aux Eglises traditionnelles⁵. Ceux qui y participent éprouvent un sentiment de satisfaction très élevé⁶. Reportages aux informations du soir de NBC⁷, dans les journaux *USA Today*⁸ et le *Times*⁹, montrent qu'il s'agit d'un phénomène d'ampleur. Celui-ci est tellement surprenant que l'on parle d'une « nouvelle vague »¹⁰.

² Nous écrivons Eglise avec un E majuscule quand il sera question de l'Eglise en général, de l'Eglise locale en tant que communauté ou bien en tant que dénomination. Nous écrivons église avec un é minuscule quand il sera question du bâtiment.

³ Nous ne proposerons pas ici de définition de l'expression *Eglise de maison* sachant que cela sera fait par la suite dans le deuxième chapitre de ce travail.

⁴ The Barna Group, *How Many People Really Attend a House Church? Barna Study Finds It Depends on the Definition* [en ligne], 2009, disponible sur <www.barna.org/organic-church-articles/291-how-many-people-really-attend-a-house-church-barna-study-finds-it-depends-on-the-definition>, (consulté le 3 décembre 2010). Rad ZDERO, *The House Church Revolution ! A Manual for Theory and Practice* [en ligne], 2008, disponible sur <www.housechurch.ca/resources2/96_The_House_Church_Revolution_Rad_Zdero.pdf>, (consulté le 29 novembre 2010) présente le développement des Eglises de maison en Amérique de Nord.

⁵ The Barna Group, *Americans Embrace Various Alternatives to a Conventional Church Experience as Being Fully Biblical* [en ligne], 2008, disponible sur <www.barna.org/organic-church-articles/47-americans-embrace-various-alternatives-to-a-conventional-church-experience-as-being-fully-biblical>, (consulté le 3 décembre 2010).

⁶ Georges BARNA, *House Churches are More Satisfying to Attenders than are Conventional Churches* [en ligne], 2007, disponible sur <www.barna.org/barna-update/article/19-organic-church/112-house-churches-are-more-satisfying-to-attenders-than-are-conventional-churches>, (consulté le 24 novembre 2010). 68% des participants d'Eglises de maison étaient « complètement satisfaits » du leadership de leur Eglise, en comparaison avec seulement la moitié de ceux qui font partie d'une Eglise traditionnelle (49%). 66% des adhérents aux Eglises de maison étaient « complètement satisfaits » de l'engagement de foi des personnes impliquées dans leurs réunions. En contraste, seules 40% des personnes fréquentant une Eglise conventionnelle étaient satisfaites sur ce même plan. 61% des adultes des Eglises de maison étaient « complètement satisfaits » du niveau de communauté et de relations qu'ils expérimentaient, comparé à seulement 41% dans une Eglise conventionnelle. 59% des gens se réunissant dans des maisons ont dit être « complètement satisfaits » de la profondeur spirituelle expérimentée dans le contexte de leur Eglise de maison. En contraste, 46% des adultes impliqués dans une Eglise conventionnelle étaient « complètement satisfaits ».

⁷ John WHITE, *NBC News Reports on the House Church Movement* [en ligne], 2010, disponible sur <www.storiesfromtherevolution.blogspot.com/2010/10/nbc-news-reports-on-house-church.html>, (consulté le 2 décembre 2010).

⁸ Karl GEHRING, *'House Churches' Keep Worship Small, Simple, Friendly* [en ligne], 22 juillet 2010, disponible sur <www.content.usatoday.net/dist/custom/gci/InsidePage.aspx?cld=courier-journal&sParam=39379680.story>, (consulté le 2 décembre 2010).

Cette amplification de la pratique des Eglises de maison est également à rapprocher du développement de la prise en compte des petits groupes dans l'Eglise. L'un des exemples les plus connus est celui de l'Eglise du Plein Evangile de David Yonggi CHO en Corée qui, en quelques années, a eu une croissance extraordinaire en se basant sur des petits groupes¹¹. Ceci va dans le sens de Christian SCHWARZ. Parmi ses huit critères de qualité de développement de l'Eglise, il considère la présence de groupes de maison comme le plus significatif¹².

Pourtant, avec ces Eglises de maison, il semble qu'il n'y ait rien de vraiment très nouveau. Ainsi, dès le Nouveau Testament, il est fait mention d'Eglises de maison comme par exemple en Rm 16.5 ; 1 Co 16.19 ; Col 4.15 et Phm 1.2¹³. Ces textes au sujet de l'Eglise néotestamentaire servent de référence à tous ceux qui veulent promouvoir la présence de petits groupes dans l'Eglise. Il apparaît donc que les Eglises de maison se présentent comme une option possible dans ce mouvement qui tend à rendre l'Eglise plus petite et plus interactive, même si tout cela peut sembler marginal¹⁴.

Ainsi, face à cette nouveauté, les répercussions sont nombreuses et diverses. Par exemple, les Eglises de maison peuvent faire naître des craintes et poser des questions sur l'Eglise. Mais, elles peuvent également produire une certaine excitation et un engouement à revitaliser l'Eglise. Elles peuvent même devenir, pour certains, la seule vraie façon de vivre l'Eglise.

Face à toutes ces réactions, il nous semble nécessaire d'essayer d'apporter un regard le plus objectif possible sur les Eglises de maison. Il nous apparaît donc comme utile en premier lieu d'étudier les fondements de ces

⁹ Rita HEALY, « Why Home Churches are Filling Up », *Times* [en ligne], 27 février 2006, disponible sur <www.time.com/time/magazine/article/0,9171,1167737-1,00.html>, (consulté le 29 novembre 2010).

¹⁰ Roger THOMAN, *House Church Basics Pt. 6: HC Networks-- A Wave Is Coming* [en ligne], 2004, disponible sur <www.simplechurchjournal.com/2004/03/house_church_ne.html>, (consulté le 1 décembre 2010).

¹¹ Voir *infra* p. 29 où nous développerons cet exemple.

¹² Christian SCHWARZ, *Le développement de l'Eglise. Une approche originale et réaliste*, Paris, Editions Empreinte Temps Présent, 1996, p. 33.

¹³ Notre Bible de référence sera *La Nouvelle Bible Segond. Edition d'étude*, Villiers-le-Bel, Société biblique française, 2002. Les abréviations des livres bibliques seront conformes à notre Bible de référence.

¹⁴ Robert BANKS, Julia BANKS, *The Church Comes Home*, Peabody, Hendrickson Publisher, 1998, p. 1-5.

Eglises, aussi bien au niveau biblique qu'au niveau de l'histoire de l'Eglise. Dans un second temps, il sera intéressant de situer les Eglises de maison par rapport aux différentes formes d'Eglises intégrant des petits groupes, au moyen d'une typologie. Ceci nous permettra de définir alors plus précisément ce que sont les Eglises de maison. Enfin, nous terminerons par un questionnement ecclésiologique concernant les Eglises de maisons, qui nous amènera à proposer des pistes concrètes.

Premier chapitre : Les fondements des Eglises de maison.

Dans le cadre de ce premier chapitre, nous étudierons ce que l'on peut considérer comme les fondements des Eglises de maison. Tout d'abord, nous verrons quelles en sont les bases bibliques. Ensuite, nous essayerons de voir comment celles-ci ont été prises en compte au cours de l'histoire ecclésiale.

1. Les fondements bibliques

Comme nous l'avons noté en introduction, une Eglise de maison fonctionne sur le principe d'un petit groupe. Afin de faire ressortir les principaux fondements bibliques des Eglises de maison, nous proposons donc successivement de traiter des petits groupes dans l'Ancien Testament et dans le ministère de Jésus et enfin d'aborder le cas des Eglises de maison dans l'Eglise primitive.

1.1. La notion de petits groupes dans l'Ancien Testament

Même s'il n'y pas de théologie spécifique des petits groupes dans l'Ancien Testament, Gary ICENOGLE montre qu'on y trouve toutefois une réflexion sur la communauté à différents niveaux : tribu, couple, famille¹⁵. Au-delà de ce constat, il est possible de relever quatre éléments marquants.

Dès la création, le texte biblique de la Genèse montre que Dieu n'est pas satisfait de la solitude d'Adam. C'est pourquoi, Dieu introduit tout de suite la notion de couple et de communauté. Même si l'être humain est créé comme unique, distinct et différent, la communauté est là où les individus se réunissent ensemble dans l'unité (com + unité)¹⁶. Ceci peut être vu comme une réponse à Dieu qui est lui-même « communauté¹⁷ ». En Exode 18.13-27, Jéthro conseille Moïse de nommer des chefs de mille, de cent, de cinquante, de dix, afin d'alléger sa charge

¹⁵ Gareth ICENOGLE, *Biblical Foundations for Small Group Ministry*, Downers Grove, InterVarsity Press, 1994, p. 21. Kurt JOHNSON, *Small Groups for the End-Time. A Practical Guide for the Twenty-first Century*, Hagerstown, Review and Herald Publishing Association, 1997, p. 48-50 va également dans ce sens.

¹⁶ Gareth ICENOGLE, *Biblical Foundations for Small Group Ministry*, p. 10.

¹⁷ Kurt JOHNSON, *Small Groups for the End-Time*, p. 48-50.

(v. 18) et de conduire le peuple sain et sauf en Canaan (v. 23)¹⁸. Ainsi, Moïse a délégué son pouvoir au peuple et à des personnes capables et responsables dans leurs groupements sociaux¹⁹. De la même manière, Néhémie a responsabilisé chaque famille près de sa maison à reconstruire les murailles de Jérusalem (Néhémie 3). Il s'est comporté comme un véritable « macro-stratégiste des groupes²⁰ ». Enfin, dans la continuité des déportations et de la destruction du Temple de Jérusalem, le culte se déroulait parfois en petits groupes dans les maisons, avec une pièce dédiée à cela²¹.

1.2. Petits groupes et maisons dans le ministère de Jésus

Dans son ministère, on peut considérer que Jésus a réellement eu une stratégie concernant les petits groupes²². Ceci s'applique en particulier à deux aspects de son ministère. Tout d'abord, cela touche son travail auprès des douze disciples, dont il fit une priorité :

« La vision de Jésus, en venant sur terre, était de faire de toutes les nations des disciples. Pour cela, il choisit douze hommes et concentra ses efforts pour modeler leur vie et en faire des disciples. Il se préoccupait des foules et exerça le ministère envers elles, mais ce sont les douze qu'il équipa pour le ministère²³ ».

Les douze disciples, en tant que petit groupe, ont été formés par Jésus, équipés et envoyés ensuite²⁴, constituant ainsi la « cellule fondatrice de l'Eglise de Jésus-Christ ²⁵».

¹⁸ Didier RENCK, *Une vision de l'Eglise: les cellules de maison* [en ligne], disponible sur <www.levangelisation.com/Cellules_de_maison/Les_cellules_de_maison.doc>, consulté le 14 novembre 2010), p. 2.

¹⁹ Mikel NEUMANN, *Groupes de maison pour culture urbaine* [en ligne], 2007, disponible sur <www.paul-timothy.net/francais/documents/neumann_groupes_de_maison_a4.pdf>, (consulté le 24 novembre 2010), p. 23.

²⁰ Gareth ICENOGLE, *Biblical Foundations for Small Group Ministry*, p. 106-107 : « La description détaillée de l'œuvre de chaque groupe familial est un trophée à la sagesse de Néhémie qui restait sensible et orienté aux petits groupes [...] Néhémie savait gérer les groupes sociaux. Il était un macro-stratégiste des groupes. Lui et les chefs de groupes familiaux ont développé un plan de construction partagée. Sa stratégie a valorisé les partenariats entre les groupes, ayant une mission commune et un ministère mutuel ».

²¹ François HUGLI, *Va dans ta maison. Fiches pratiques pour la formation et le développement des « groupes de foyer »*, Clapiers, Fédération France-Sud, 2003, p. 12. Il cite l'exemple de Daniel en Dn 6.11.

²² John MALLISON, *Animation et gestion des groupes dans l'Eglise*, Marne la Vallée, Farel, 2000, p. 14.

²³ Didier RENCK, *Une vision de l'Eglise: les cellules de maison*, p. 2.

²⁴ Kurt JOHNSON, *Small Groups for the End-Time*, p. 29.

Le deuxième aspect important du ministère de Jésus en lien avec les petits groupes, est son utilisation des maisons²⁶. Sans être exhaustif, il semble utile de noter quelques points intéressants. Dans le cadre de leur formation, Jésus a enseigné les disciples dans une maison à de nombreuses reprises²⁷. Quand Jésus envoie les douze disciples (Mt 10.1-14 ; Mc 6. 7-13 ; Lc 9.1-6), ainsi que les soixante-douze disciples (Lc 10), il les invite à entrer dans les maisons²⁸. Enfin, pour Jésus, les maisons sont des lieux de guérisons²⁹, mais aussi de conversions³⁰, ou encore de rencontres³¹. Ainsi Jésus a réellement voulu vivre son ministère au plus près des gens, là où ils sont, là où ils vivent. Pour François HUGLI, cela révèle la pédagogie appliquée de Jésus qui a pour but l'*oikos* (la maisonnée). Il s'agit de faire des disciples par une évangélisation d'intégration au travers d'une relation profonde³².

1.3. Les Eglises de maison dans l'Eglise primitive³³

Le livre des Actes des Apôtres et les Epîtres parlent de rencontres de croyants dans les maisons (*oikos* en grec). La maison est d'abord un lieu, mais aussi une « unité identifiable de la communauté chrétienne primitive³⁴ ». Ces

²⁵ Daniel SCHAEERER, *L'Eglise en toute simplicité*, Saint-Paul-les-Trois Châteaux, Daniel Schaeerer, 2008, p. 16.

²⁶ Roger W. GEHRING, *House Churches and Mission. The Importance of Household Structures in Early Christianity*, Peabody, Hendrickson Publishers, 2004, p. 28-61 présente largement l'utilisation des maisons par Jésus avec l'exemple à Capernaüm, la maison de Pierre, dans l'envoi des disciples en mission... Mikel NEUMANN, *Groupes de maison pour culture urbaine*, p. 23-24 présente une synthèse des principaux événements du ministère de Jésus qui se sont déroulés dans les maisons.

²⁷ On peut citer par exemple : l'explication de paraboles (Mt 13.36 ; Mc 7.17), les questionnements des disciples pour les enseigner (Mt 17.25 ; Mc 9.28 ; 9.33 ; 10.10), ...

²⁸ On peut également noter que Jésus va encourager de nouveaux croyants à aller raconter leurs expériences chez les leurs. C'est le cas par exemple du démoniaque en Mc 5.19 ; Lc 8.39.

²⁹ La belle-mère de Pierre en Mc 2.30, un paralytique en Mt 9. 1-8 ; Mc 2.1-12 ; Lc 5. 17-26 ; deux aveugles en Mt 9. 27-31 ; la fille de Jaïrus en Lc 8.49-56.

³⁰ C'est le cas de Zachée en Lc 19.1-10.

³¹ On peut citer par exemple : chez Marthe et Marie en Lc 10.38-42 ; pour un repas en Mt 26.6-13 ; Mc 14.3-9 ; Lc 7.36-50 ; Jn 12.1-8, ...

³² François HUGLI, *Va dans ta maison*, p. 2. Ralph NEIGHBOUR, *Where Do we Go from here ? A Guidebook for the Cell Group Church*, éd. révisée (1^{re} éd. 1990), Houston, Touch Publications, 2000, p. 133-140 présente un résumé intéressant sur la dimension de l'*oikos*.

³³ Kurt JOHNSON, *Small Groups for the End-Time*, p. 53-56.

³⁴ Kwabena DONKOR, « Les Eglises de maison du Nouveau Testament : un modèle pour le monde complexe actuel ? », *Ministry 2* (2010/1), p. 24 : « L'argument d'une Eglise de maison en

rencontres sont d'abord caractérisées par ce qui s'y vit, et ensuite par le lieu (la maison) où elles se déroulent. Kurt JOHNSON présente la variété des types de réunions dans le livre des Actes³⁵. Toutefois, à de nombreuses reprises, celles-ci sont appelées Eglises³⁶. En examinant la nature des activités qui s'y déroulent, Kwabena DONKOR en conclut que « les croyants regardaient consciemment les maisons comme leurs Eglises et y tenaient leurs services de culte³⁷ ». Ces rencontres peuvent donc légitimement et théologiquement être appelées des Eglises³⁸.

On considère ainsi qu'il y avait des Eglises de maison : à Jérusalem³⁹, à Antioche⁴⁰, dans les villes où Paul a été missionnaire⁴¹. Ceci permet de prendre conscience du rôle important que les maisons ont joué dans l'évangélisation de l'Eglise primitive⁴². Une des explications de cette influence si grande des Eglises

tant qu'unité identifiable de la communauté chrétienne primitive peut aussi être linguistique car les mots *oikos* et *oikia* étaient interchangeable pour décrire ce phénomène. Ces deux mots ont un éventail de significations incluant le sens littéral de maison aussi bien que le sens métaphorique de famille, maisonnée, clan, et même l'unité plus grande de tribu telle que la "maison de Juda" ».

³⁵ Kurt JOHNSON, *Small Groups for the End-Time*, p. 53 : réunion de prière (Ac 12.12), soirée entre frères chrétiens (Ac 21.7), repas en commun et service de communion (Ac 2.46), nuit de prière, avec culte et enseignement (Ac 20.7), rassemblement d'évangélisation (Ac 16.32), réunions prévues pour présenter l'Évangile (Ac 10.22), enseignement personnel au sujet de l'Évangile (Ac 18.26), enseignements organisés (Ac 5.42). Sur ce sujet, on peut aussi consulter : Mikel NEUMANN, *Groupes de maison pour culture urbaine*, p. 24.

³⁶ Hans-Ruedi WEBER, « L'Eglise au foyer », in Maurice GARDIOL (éd.), *Les communautés de maison*, p. 19 : « Autre fait digne d'être noté : dans le Nouveau Testament tout entier, le mot Eglise n'est jamais employé pour désigner un bâtiment, mais toujours un peuple ou un groupe ».

³⁷ Kwabena DONKOR, « Les Eglises de maison du Nouveau Testament », p. 25.

³⁸ Roger W. GEHRING, *House Churches and Mission*, p. 295 : « Dans l'Eglise primitive de Jérusalem, les maisons ont été utilisés pour les rassemblements, la formation, la communion fraternelle, la prière, l'enseignement et la célébration du repas du Seigneur. Il est légitime de parler ici des Eglises de maison comme d'Eglises au sens complet, où tous les éléments ecclésiologiques qui constituent l'Eglise sont observables ».

³⁹ *Ibid.*, p. 62-118 présente une approche détaillée du rôle des maisons dans l'Eglise primitive de Jérusalem.

⁴⁰ Kwabena DONKOR, « Les Eglises de maison du Nouveau Testament », p. 26 : « Bien que la preuve de l'existence d'Eglises de maison à Antioche ne soit pas explicite, les exégètes proposent que c'était bien le cas pour un certain nombre de raisons ».

⁴¹ *Ibid.* : « Philippes, (Ac 16.11-15, 25-34) ; Thessalonique (Ac 17.1-19) ; Corinthe (Ac 18.7, 8 ; Rm 16.23 ; 1 Co 16 ; 15.17) ; Cenchrées où Phoebe est appelée *protatis* qui signifie "protectrice" (Rm 16.1,2) ; Ephèse (Ac 18.18,19,26 ; 1 Co 16.19) ; Rome (Rm 16.3,5,10,11,14,15) ; et Colosses (Phm 1,2). En outre, comme à Jérusalem, il est possible qu'il y ait eu plus d'une Eglise de maison dans ces villes ; par exemple, à Philippes (dans la maison de Lydie et celle du geôlier) et à Corinthe (dans les propriétés d'Aquila et Priscille, de Justus, Crispus, Stéphane et Gaius ». Pour une large étude du rôle des maisons dans la dynamique missionnaire de Paul, il convient de se référer à Roger W. GEHRING, *House Churches and Mission*, p. 119-228.

⁴² Michel GREEN, *L'évangélisation dans l'Eglise primitive. Le développement de la mission chrétienne des origines au milieu du troisième siècle*, Annemasse/Saint-Légier, Editions des Groupes Missionnaires/Editions Emmaüs, 1981, p. 250-269. Kurt JOHNSON, *Small Groups for the*

de maison réside dans le petit effectif des rencontres. Ceci facilitait les échanges⁴³ et ne permettait pas au groupe de grandir de façon démesurée dans un même lieu⁴⁴.

Toutefois, faut-il comme Ralph SHALLIS y voir là un modèle⁴⁵ ? Tout d'abord, comme le fait remarquer Roger W. GEHRING, d'autres groupes religieux contemporains se réunissaient dans les maisons : culte de Mithra, culte à mystère, ...⁴⁶. De plus, il est clair qu'à cette époque, il n'était pas possible pour les premiers chrétiens de se réunir ailleurs⁴⁷. Enfin, on ne peut pas seulement prendre en compte la dimension de la maison comme facteur unique expliquant la croissance si rapide de l'Eglise⁴⁸. Il nous semble donc plus opportun de considérer les Eglises de maison comme une réalité et non comme un modèle.

2. Les Eglises de maison dans l'histoire de l'Eglise

La réalité des Eglises de maison n'a pas uniquement existé dans l'Eglise primitive du I^e siècle, décrite dans la Bible⁴⁹. A partir d'environ 150 après J.-C., on

End-Time, p. 28-30 indique ainsi le ministère des petits groupes et l'évangélisation dans les maisons, comme des méthodes d'évangélisation, avec la prédication, les visites individuelles, l'enseignement ; la littérature, le témoignage, l'évangélisation dans les synagogues, la prière, l'implantation d'Eglises. Le rôle de la maison dans l'évangélisation a ainsi influencé l'architecture des maisons comme le montre les plans reconstitués de Roger W. GEHRING, *House Churches and Mission*, p. 313-320.

⁴³ François HUGLI, *Eglise dans TA maison. Au cœur de la vie 1*, Clapiers, Département de l'Evangélisation de la Fédération du Sud de la France, 1991, p. 39 : « La dimension relativement restreinte du groupe, par exemple, facilite les échanges spontanés, chacun y prenant part plus volontiers. De nombreux spécialistes sont formels : il aurait été difficile de trouver une base de travail mieux adaptée que les maisons privées ».

⁴⁴ Roger W. GEHRING, *House Churches and Mission*, p. 288-290.

⁴⁵ Ralph SHALLIS, *La cellule vivante. L'idée magistrale de Jésus-Christ pour son Eglise*, Fontenay-sous-bois, Farel, 1987, p. 13 : « A cela je réponds, et avec une entière conviction, que le Seigneur a communiqué à ses apôtres un modèle parfaitement clair et même très développé, modèle que le christianisme peu compris et dont il a très peu tenu compte ». Voir aussi Ralph SHALLIS, *Le corps vivant. L'idée magistrale de Jésus-Christ pour son Eglise*, Fontenay-sous-bois, Farel, 1990, p. 184 : « Le Nouveau Testament ne nous donne pas de commandements précis au sujet de cette formule, mais elle est présentée avec suffisamment de clarté et d'insistance que nous la prenons très au sérieux. L'Eglise de Christ est composée de cellules ».

⁴⁶ Roger W. GEHRING, *House Churches and Mission*, p. 291.

⁴⁷ Daniel SCHAEERER, *L'Eglise en toute simplicité*, p. 17 et François HUGLI, *Eglise dans TA maison. Au cœur de la vie 1*, p. 39.

⁴⁸ *Ibid.*, p. 38 : « Une étude attentive du Nouveau Testament nous révèle que les premiers chrétiens trouvaient leur force grâce aux trois faits suivants : a) la place du St-Esprit dans la vie de chacun, b) le lieu de rassemblement des croyants dans les maisons privées, c) la prise de conscience par chacun de sa participation à un corps uni en Christ ».

⁴⁹ David COX, *Pensez grand. Pensez petits groupes*, Dammarie-Les-Lys, Union franco-belge des adventistes du septième jour, 2006, p. 14 : « Le décret de Néron contre les chrétiens, en 64, montre qu'il leur était impossible de construire des lieux de rencontre comparables à nos Eglises

voit apparaître la forme des *domus ecclesiae*. Il s'agissait d'une pièce spécialement aménagée dans les maisons privées pour les rencontres de l'Eglise. Jusqu'à environ 250 après J.-C., cette forme de lieu de rencontre d'Eglise est dominante. A partir de là et de façon progressive, on voit apparaître des bâtiments plus grands, que l'on appelle des *aula ecclesiae*. Cette situation a continué jusqu'au temps de l'Empereur Constantin (272-337 après J.-C.). A partir de 313 et de l'Edit de Milan, l'Eglise chrétienne prend une nouvelle dimension. On voit apparaître des lieux de cultes chrétiens avec des groupes beaucoup plus importants et le modèle de bâtiment de la Basilique⁵⁰.

Toutefois, comme le fait remarquer Daniel SCHAERER, il y a eu des résurgences de la pratique de l'Eglise dans la maison⁵¹. On peut ainsi constater que « tous les grands réveils de l'Eglise, au travers des siècles, ont été amorcés par l'action des petits groupes dans les foyers⁵² ». L'objectif du présent travail n'est pas de faire une recherche exhaustive sur ce sujet⁵³. Toutefois, il est proposé d'en faire un rapide survol⁵⁴.

Dès le Moyen-Age, St François d'Assise (1181-1226) regroupe autour de lui quelques personnes pour prier et étudier, se former et servir⁵⁵. Puis, on a vu apparaître un nouvel élan vers les petits groupes avec la Réforme. Martin

parce que les assemblées chrétiennes étaient illégales. Cependant, non seulement l'Eglise a survécu, mais elle s'est répandue dans tout l'Empire romain sans aucun bâtiment pendant 250 ans, jusqu'au temps de Constantin ».

⁵⁰ Roger W. GEHRING, *House Churches and Mission*, p. 10-15. En p. 18-19, il distingue ainsi trois formes architecturales : la *house church*, la *church house* qui correspond aux *domus ecclesiae* et la *hall church*, correspondant aux *aula ecclesiae*. Les deux dernières formes sont pour lui des constructions d'églises. Franck VIOLA, George BARNA, *Pagan Christianity ? Exploring the Roots of our Church Practices*, Carol Stream, Tyndale House Publishers, 2008 abordent également la question de l'évolution au niveau du lieu de rencontre de l'Eglise. Ils élargissent la discussion en considérant que les pratiques de l'Eglise (culte, sermon, pasteur, musique, ...) ont évolué et ont emprunté à la culture païenne. Il s'agit d'un point de vue intéressant, mais qu'il convient de nuancer et critiquer par moments.

⁵¹ Daniel SCHAERER, *L'Eglise en toute simplicité*, p. 22.

⁵² François HUGLI, *Va dans ta maison*, p. 12.

⁵³ Pour une étude plus large sur cette question des petits groupes dans l'histoire de l'Eglise, on peut consulter : Peter BUNTON, *Cell Groups and House Churches. What History Teaches us*, Ephrata, House To House Publications, 2001 et le deuxième chapitre de Wolfgang SIMSON, *Houses that Change the World*, p. 40-59. Rad ZDERO, *The History of House Churches. Practical Lessons for Today* [en ligne], 2002, disponible sur <www.housechurch.ca/resources2/50_The_History_of_House_Churches_Rad_Zdero.doc>, (consulté le 29 novembre 2010) propose une synthèse intéressante.

⁵⁴ Jean HEIMBURGER, *Une contribution à l'étude d'un phénomène ecclésial contemporain : les groupes de maison dans les Eglises protestantes*, Mémoire de Maîtrise Faculté Libre de Théologie Evangélique de Vaux-sur-Seine, 1988, p. 23-43 propose également quelques jalons historiques.

⁵⁵ John MALLISON, *Animation et gestion des groupes dans l'Eglise*, p. 19.

LUTHER (1483-1546) encouragea le rassemblement dans les maisons comme une réelle forme de culte⁵⁶. Martin BUCER (1491-1551), qui prêcha à Strasbourg à partir de 1523, commença, à titre expérimental, des petits groupes, appelés des *Christliche Gemeinschaften* et fonctionnant comme de réelles Eglises⁵⁷. Par la suite, Philippe Jacob SPENER (1635-1705), créa des petits groupes de maisons pour la prière et l'étude de la Bible, appelés les *collegia pietatis*⁵⁸. De même, les Moraves (avec Nicolas Louis Von ZINZERDORF), à partir de 1727 organisèrent de nombreux petits groupes de maison de huit à douze personnes⁵⁹. Dans le réveil méthodiste, John WESLEY (1703-1791) a largement développé l'approche des petits groupes⁶⁰. Ce principe des petits groupes a été largement repris et amplifié dans les débuts de l'Eglise adventiste du septième jour⁶¹. Plus

⁵⁶ Martin LUTHER, *Œuvres*, vol. 4, Genève, Labor et Fides, 1958, p. 211-212 : « Ceux qui veulent être sérieusement chrétiens et confesser l'Évangile en actes et en paroles devraient s'inscrire nominalement et s'assembler à part, dans une maison quelconque, pour la prière, pour lire, baptiser, recevoir le sacrement et pratiquer les œuvres chrétiennes ». Il considère cela comme la troisième forme de culte et de messe après celle en latin, celle en allemand. Toutefois, il mentionne la difficulté à mettre en place une telle forme.

⁵⁷ Didier RENCK, *Une vision de l'Eglise: les cellules de maison*, p. 3. Pour une étude détaillée sur le sujet, on peut consulter Gottfried HAMMANN, *Entre la secte et la cité. Le projet d'Eglise du réformateur Martin Bucer (1491-1551)* (Histoire et Société 3), Genève, Labor et Fides, 1984, p. 78-83 et p. 363-386. Il est précisé qu'il s'agissait d'une recherche d'un retour à l'Eglise primitive (p. 79-80). Toutefois, tout comme avec Luther, cette tentative a échoué.

⁵⁸ Didier RENCK, *Une vision de l'Eglise: les cellules de maison*, p. 3 : « Il veut que chaque chrétien connaisse un "véritable service spirituel". C'est "*ecclesiola in ecclesia*", la petite Eglise dans l'Eglise selon SPENER ». Pour plus de détails sur le projet de Philip Jacob SPENER, on peut consulter Gottfried HAMMANN, « De Bucer à Spener: à la recherche des communautés confessantes », *Positions Luthériennes* 33 (1985/3), p. 265-285.

⁵⁹ Didier RENCK, *Une vision de l'Eglise: les cellules de maison*, p. 3 et François HUGLI, *Va dans ta maison*, p. 12. John MALLISON, *Animation et gestion des groupes dans l'Eglise*, p. 19 parle des Frères Moraves du Sud de l'Allemagne. Les groupes prennent alors le nom de *Bands*, *Choirs*, *Diaspora Societies* d'après Peter BUNTON, *Cell Groups and House Churches*, p. 47-57.

⁶⁰ John MALLISON, *Animation et gestion des groupes dans l'Eglise*, p. 18, il existait plusieurs groupes dans le réveil méthodiste. La bande – Sociétés sélectives, dont l'appartenance était facultative (20% des méthodistes en faisaient partie) et les classes (groupes fondamentaux des méthodistes avec obligation d'appartenance) qui réunissaient dix-douze personnes du même quartier, toutes les semaines. Pour plus d'éléments sur cet aspect, Maurice R SMITH. *John Wesley's Class Meetings & House Churches Today* [en ligne], disponible sur <www.parousianetwork.org/Archived_Files/Old_Pages/John_Wesley.htm>, (consulté le 3 décembre 2010), *John Wesley's Rules for the "Band Societies"* [en ligne], 1738, disponible sur <www.parousianetwork.org/Archived_Files/Articles/Wesley%27s_Society_Rules.htm>, (consulté le 3 décembre 2010), John WESLEY, *Directions Given to the Band Societies* [en ligne], 1744, disponible sur <www.parousianetwork.org/Archived_Files/Articles/Directions_to_the_band_societies.htm>, (consulté le 3 décembre 2010), John WESLEY, *The Nature, Design, and General Rules of the United Societies* [en ligne], 1743, disponible sur <www.parousianetwork.org/Archived_Files/Articles/Wesleys_United_Societies.htm>, (consulté le 3 décembre 2010).

⁶¹ Kurt JOHNSON, *Small Groups for the End-Time*, p. 60-68 présente l'histoire des petits groupes dans l'Eglise adventiste, dont Ellen WHITE a été l'une des grandes promotrices. Voici le résumé de la vision qui lui a été inspirée par Dieu sur les petits groupes. Dieu lui a dit que les grandes Eglises devraient avoir des petits groupes, les petits groupes peuvent se réunir dans les maisons, que les

récemment, on peut remarquer l'importante croissance numérique de l'Eglise en Chine⁶², l'accroissement de l'Eglise de David Yonggi CHO en Corée⁶³, le principe des G12 venant de Colombie⁶⁴, mais aussi en Angleterre avec le mouvement *Housechurch*⁶⁵, ...

Au travers de ces exemples qui pourraient être encore plus nombreux⁶⁶, il est possible de faire les constats suivants. Tout d'abord la forme des Eglises de maison a perduré jusqu'à l'institutionnalisation de l'Eglise. Ensuite, on a cherché à retrouver cette exemple du départ de l'Eglise, mais jamais totalement. Les petits groupes et plus particulièrement ceux se rencontrant dans les maisons, ont été présents dans un contexte de renouveau spirituel⁶⁷, pour aider à faire des

rencontres se fassent « autour du feu », les rencontres peuvent avoir lieu le matin ou le soir suivant la commodité pour chacun, le but de ces petits groupes est d'édifier les membres d'Eglise pour gagner des âmes à Jésus et toucher les incroyants, le contenu des rencontres : ouvrir la Bible, étudier la Bible, présenter Christ, lire la Bible, prier, fraterniser, se rapprocher des gens, trouver un chemin vers les cœurs, partager des témoignages. De 1891 à 1900, Ellen WHITE a eu une expérience avec les petits groupes en Australie. François HUGLI, *Va dans ta maison*, p. 12 précise que « 2000 groupes de foyer se réunissaient chaque semaine à Melbourne ». Pour plus d'informations sur le rôle des petits groupes au début de l'Eglise adventiste, voir Russell BURRILL, *The Revolutionized Church of the 21st Century. The Explosive Power of a Church Built on Relationships*, Fallbrook, Hart Research Center, 1997. Pour plus d'informations sur cette expérience d'Ellen WHITE et d'autres à propos des petits groupes, voir Kurt JOHNSON, *Small Group Outreach*, Hagerstown, Review and Herald, 1991, p. 18-19.

⁶² Daniel SCHAERER, *L'Eglise en toute simplicité*, p. 24 : « Dans les années 70, la Chine a été touchée par un mouvement de réveil qui a pris aujourd'hui des proportions considérables. Portes Ouvertes estime que la croissance annuelle du nombre de chrétiens en Chine se situe entre 3 et 5 millions d'individus. Ce mouvement est en grande partie le résultat de la multiplication des Eglises de maisons, qui ont d'ailleurs rencontré une forte persécution de la part des autorités du pays [...]. Il s'agit ici plutôt d'un mouvement spontané et non hiérarchisé qui ressemble assez à la dynamique de l'Eglise primitive. Aujourd'hui, la situation de ces chrétiens s'est beaucoup améliorée, bien qu'elle reste encore assez précaire dans les zones rurales ». Kurt JOHNSON, *Small Groups for the End-Time*, p. 37-39 montre l'exemple de l'Eglise adventiste en Chine, qui durant les années 1980, est passée de quelques milliers à 70.000 membres grâce aux petits groupes.

⁶³ Il s'agit de la plus grande Eglise du monde, qui compte plus de 800000 membres. Pour plus d'informations, on peut consulter le site internet de cette Eglise <www.french.fgtv.com>, 2007, (consulté le 23 février 2011). Nous aborderons la forme de cette Eglise (Eglise cellulaire) dans le deuxième chapitre de ce travail, en p. 29.

⁶⁴ Ce mouvement concerne l'Eglise *International Charismatic Mission* des pasteurs Cesar et Claudia CASTELLANOS, à Bogota en Colombie. Pour plus d'informations, on peut consulter le site internet de cette Eglise <www.mci12.com.co>, 2009, (consulté le 23 février 2011). La question des G12 sera également abordée dans la section sur les Eglises cellulaires, dans le deuxième chapitre de ce travail, en p. 30.

⁶⁵ Wolfgang SIMSON, *Houses that Change the World*, p. 55-56.

⁶⁶ Jean HEIMBURGER, *Une contribution à l'étude d'un phénomène ecclésial contemporain : les groupes de maison dans les Eglises protestantes*, p. 32-35 parle des Groupes d'Oxford et, p. 35-38, des Communautés ecclésiales de base dans le Catholicisme contemporain.

⁶⁷ David COX, *Pensez grand. Pensez petits groupes*, p. 14-15 cite Howard SNYDER, *The Problem of Wineskins*, Downers Grove, Intervarsity Press, 1975, p. 164 : « Pratiquement tous les mouvements importants de renouveau spirituel au sein de l'Eglise chrétienne ont été accompagnés par un retour aux petits groupes et à leur prolifération dans les maisons particulières pour l'étude de la Bible, la prière et la discussion autour de la foi ».

disciples, à favoriser la croissance spirituelle et entraîner ainsi une plus grande motivation pour l'évangélisation⁶⁸. La création de petits groupes a été encouragée. Ceux-ci ont pris des formes diverses et variées au niveau du vécu et du contenu. Mais une tension entre dépendance et rupture a toujours existée, en conséquence du lien avec un grand groupe, souvent considéré comme l'Eglise réelle.

A partir de ces fondements bibliques et historiques des Eglises de maison, il est donc possible et nécessaire de proposer une typologie qui nous amènera à définir plus précisément ce qu'on entend par *Eglises de maison*.

⁶⁸ Peter BUNTON, *Cell Groups and House Churches*.

Deuxième chapitre : Typologie des Eglises intégrant des petits groupes et définition des Eglises de maison

Comme nous l'avons vu au travers du survol historique, nous trouvons plusieurs formes d'Eglises qui prennent comme référence l'Eglise primitive. Elles intègrent en particulier des petits groupes dans leur organisation. Dans toutes ces formes d'Eglises, plusieurs parlent d'Eglises de maison, d'Eglises dans les maisons ou tout simplement de rencontres de petits groupes dans les maisons... Cela laisse apparaître un certain flou et une complexité d'explication de ce que sont les Eglises de maison. Nous allons donc élaborer une typologie au moyen de deux critères : la nature des petits groupes et leur rapport avec l'Eglise. Dans un premier temps, nous allons les décrire plus précisément. Puis grâce à eux, nous donnerons une classification de formes d'Eglises intégrant des petits groupes. Ceci nous permettra alors de proposer une définition des Eglises de maison.

1. Définition des critères

1.1. La nature des petits groupes

1.1.1. De nombreuses classifications des petits groupes

Nous allons, premièrement, recenser de façon non exhaustive quelques approches de classifications de petits groupes. Par exemple, Mike LAW en propose une en fonction du public ciblé ou des participants : groupes d'hommes, de dames, de jeunes parents, d'endeuillés, de préparation au mariage, de chorale et de musique, de mission⁶⁹.

John MALLISON présente une palette de petits groupes en fonction de ce qui s'y déroule : groupes de travail, d'amitié, d'intérêt, de discussion, d'étude biblique, de développement personnel, de soutien, de thérapie, d'orientation, *koinonia*, d'évangélisation, de prières, de mission, d'enseignement chrétien, d'approfondissement spirituel, de mission et d'action, « chez soi », sous-groupe de comité⁷⁰. Il complète toutefois son approche en définissant quatre groupes de

⁶⁹ Mike LAW, *Les groupes de maison, une dynamique pour l'Eglise. Manuel de formation des responsables de groupes de maison*, Valence, Ligue pour la Lecture de la Bible, 2010, p. 49-51. Même s'il semble proposer des groupes très spécifiques, il encourage en p. 42 à ce que les groupes s'adressent à des personnes de tous âges.

⁷⁰ John MALLISON, *Animation et gestion des groupes dans l'Eglise*, p. 33-46.

base, en prenant en compte les étapes de la croissance spirituelle : Contact – Évangélisation – Suivi – Croissance⁷¹.

Pierre-Alain GIFFARD va dans ce sens en classant les groupes selon trois critères : une étape de maturité chrétienne à franchir, un rassemblement par affinité particulière, un groupe ayant un lien avec la mission. Il donne ainsi quatre types de groupes : pour « recommençants » et personnes en recherche, de ressourcement et de croissance, de convalescence et de guérison et enfin missionnaires⁷².

Jean HEIMBURGER propose quant à lui une typologie des treize petits groupes en fonction de l'objectif du groupe (évangélisation ou édification), puis au travers de critères présents ou non. Si l'objectif du groupe est l'évangélisation : y a-t-il des membres incroyants ? Un animateur reconnu ? Un lien avec l'Église ? Si l'objectif est l'édification : y a-t-il un sujet d'étude ? De la communion ? Du service⁷³.

Pierre GOUDREAU insiste sur la nécessité de définir les objectifs des petits groupes, ainsi que la mission de ceux-ci. Il définit sept catégories de petits

⁷¹ *Ibid.*, p. 37-40.

⁷² Pierre-Alain GIFFARD, *De la croissance numérique à la croissance intégrale : un modèle de mission pour l'Église locale* [en ligne], Thèse doctorat Faculté des études supérieures de l'Université de Montréal, 2000, disponible sur <www.croissancedeleglise.blogspot.com>, (consulté le 29 novembre 2010), définit ainsi les groupes pour personne en recherche : « Les éléments de base de la foi chrétienne y sont exposés. Il n'y a presque pas de prière mais surtout du partage et de l'écoute mutuelle. On donne l'occasion aux personnes présentes d'exprimer leurs griefs contre l'Église et après leur avoir présenté l'Évangile on les invite à faire un acte de foi en "Jésus Sauveur" ». Pour les groupes de ressourcement et de croissance, l'objectif principal est « le soutien fraternel et l'enracinement de la foi et de la vie dans les Écritures. Le partage et la prière y prennent une place plus importante ». Quant aux groupes de guérison, ils « fonctionnent souvent selon un processus de guérison et de libération par étapes comme par exemple dans le mouvement des Alcooliques Anonymes (AA) ». Enfin les groupes missionnaires « ont une mission particulière. Les membres se regroupent autour d'une responsabilité ou d'une pastorale (ou ministère) spécifique : pastorale d'accueil, pastorale de musique, pastorale d'enseignement, pastorale d'évangélisation, pastorale d'accompagnement spirituel et humain, pastorale accompagnement de personnes en deuil, etc. Si l'accent est mis les tâches à accomplir, on y vit aussi le partage, la prière, et la formation à partir de la Bible et des sciences humaines ».

⁷³ Jean HEIMBURGER, « Quels groupes de maison dans l'Église ? », *Les cahiers de l'école pastorale baptiste* 20 (1994), p. 6-7. Il s'agit de groupes d'évangélisation, sectaire, de contact, d'aise, d'édification, dissident, de discussion, piétiste, de formation pratique, d'étude fermé sur lui-même, d'action, de communion, de travail. On pourrait indiquer encore de nombreux types de groupes comme par exemple les petits groupes d'entraide (Claude TREMBLAY, *Les petits groupes d'entraide*, Québec, Éditions Jaspe, 2007), les Cellules Paroissiales d'Évangélisation qui existent au sein de l'Église Catholique romaine. Pour une présentation détaillée, on peut consulter Giuseppe MACCHIONI, Pigi PERINI, *Évangéliser en paroisse. L'expérience des Cellules Paroissiales d'Évangélisation*, Nouan-le-Fuzelier, Pneumathèque, 1996.

groupes dans l’Eglise : d’activités missionnaires, d’engagement social, d’entraide, de formation, de partage de foi, de prière, de travail⁷⁴.

Ce rapide tour d’horizon permet de faire ressortir trois critères principaux pour définir la nature d’un petit groupe : les participants, le contenu et l’objectif. Il nous semble que ces trois éléments sont liés les uns et aux autres.

1.1.2. Les groupes ecclésiaux spécifiques

Nous allons donc essayer de synthétiser ces différentes approches en proposant de définir les petits groupes comme des groupes ecclésiaux. Cette formulation permet ainsi de montrer que les petits groupes dont nous parlons sont intégrés au contexte de l’Eglise.

Il nous semble possible de définir trois grands domaines d’activités des groupes ecclésiaux, prenant en compte les critères que nous venons d’identifier : la spiritualité, l’édification et la mission⁷⁵. La spiritualité concerne par exemple la prière, la louange, l’intercession et plus largement avoir un vécu spirituel. L’édification touche par exemple à l’étude de la Bible, à l’enseignement, au discipulat pour l’édification des membres du groupe, mais aussi plus largement, à l’édification de l’Eglise (groupe de travail, comité, conseil). La mission concerne de façon générale l’évangélisation, par le partage, l’amitié, la sensibilisation à la foi, mais aussi l’aspect du service dans une dimension sociale. A partir de là, nous proposons de définir trois formes de groupes ecclésiaux : centrés sur la spiritualité, centrés sur l’édification, centrés sur la mission. Ces groupes sont des groupes spécifiques qui indiquent l’objectif principal du petit groupe, déterminant ainsi son contenu tout en prenant en compte les participants.

Toutefois, comme nous l’avons noté avec les différentes classifications de petits groupes, il peut être parfois difficile de mettre une frontière étanche entre ces trois formes. Ainsi, même dans un groupe ecclésial centré sur l’édification, il pourra être question de vécu spirituel. Dans un groupe ecclésial centré sur la mission, il y a aussi le besoin d’avoir des temps d’édification. Il serait certainement

⁷⁴ Pierre GOUDREAU, *Faire Eglise autrement*, Ottawa, Novalis, 2006. Concernant la mission, il cite en p. 85 Jean-Louis LANGEVIN, Raymond TREMBLAY, Laurent BELANGER, *La direction participative par objectifs*, Québec, Presses de l’Université Laval, 1979, p. 206.

⁷⁵ John MALLISON, *Animation et gestion des groupes dans l’Eglise*, p. 48-49 résume ainsi quatre objectifs qui correspondent à la nature et au but de l’Eglise chrétienne : l’adoration, la communion, l’enseignement et la mission. En se basant sur Actes 2.42-45, François HUGLI, *Eglise dans TA maison*, définit les quatre colonnes vitales (les quatre « fidélités ») d’un groupe : l’étude de la Parole, la communion fraternelle, la fraction du pain et la prière.

nécessaire de faire une analyse détaillée de ce constat, mais il apparaît que l'exemple de l'Eglise néotestamentaire peut nous apporter un élément de réponse. Comme nous l'avons montré précédemment, il est question d'Eglise indifféremment du type de rencontres⁷⁶. En examinant le descriptif des différentes formes de groupes de Pierre-Alain GIFFARD, on constate que certains éléments sont présents dans plusieurs types de groupes et que ceux-ci correspondent au vécu d'une Eglise dans l'Eglise primitive⁷⁷. Ainsi, malgré des objectifs distincts, le vécu et le contenu entre petits groupes peuvent se ressembler. C'est pourquoi, sans vouloir occulter la nécessité de spécifier certains petits groupes, il nous semble plus opportun d'avoir une démarche holistique en ce qui concerne les groupes dans un contexte ecclésial.

1.1.3. Les groupes ecclésiaux holistiques

Il apparaît possible de définir une quatrième forme de groupe ecclésial, à savoir le groupe ecclésial holistique⁷⁸. De façon courante, ces groupes ecclésiaux holistiques sont appelés de façon très diverses : « communautés de maison »⁷⁹, « cellules »⁸⁰, « groupes de foyer »⁸¹, « groupes de maison »⁸². Les groupes

⁷⁶ Voir *supra* p. 12.

⁷⁷ Pierre-Alain GIFFARD, *De la croissance numérique à la croissance intégrale* : partage, écoute, prière, soutien fraternel, enracinement dans la foi, les Ecritures, guérison, libération, mission. Scott BOREN, *The Four Stories of Small-Group Life. Exploring the Differences Between "Traditional" and "Missional" Communities* [en ligne], 2010, disponible sur <www.smallgroups.com/articles/2010/fourstorieslife.html?tCode=F21CA9D41A&dCode=E54591F76F>, (consulté le 2 décembre 2010), fait la distinction entre les groupes normaux très présents dans l'Eglise et les groupes missionnaires.

⁷⁸ David COX, *Pensez grand. Pensez petits groupes*, p. 20 : « Alors qu'on peut former des sous-groupes pour réaliser des objectifs différents, le petit groupe de base devrait fonctionner comme une communauté chrétienne permanente de base ».

⁷⁹ Maurice GARDIOL, « L'Eglise au milieu du village ou au milieu de la vie », in Maurice GARDIOL (éd.), *Les communautés de maison. Un espoir pour l'Eglise*, Lausanne, Groupes Bibliques Universitaires/Ligue pour la Lecture de la Bible, 1983, p. 11 : « Ils ont retenu finalement le terme de "communauté de maison" qui permet à la fois de relever la dimension ecclésiale de ces groupes, sans pour autant être l'Eglise à eux tout seuls et de mettre l'accent sur la dimension humaine et relationnelle du lieu de vie qu'est l'*oikos* (en grec = la maison) des membres-hôtes. Cette maison n'est pas nécessairement le domicile, tant il est vrai que dans nos cités il y a d'autres milieux de vie tout aussi importants, par exemple le milieu de travail, d'étude, etc. ».

⁸⁰ Ralph SHALLIS, *La cellule vivante*.

⁸¹ François HUGLI, *Va dans ta maison*.

⁸² Felicity DALE, *On commence. Un guide pratique pour démarrer des "groupes de maisons"*, Paris, Victoire, 2007, p. 1 : « Beaucoup de termes sont employés pour définir des groupes se réunissant dans des maisons suivant la sensibilité de chacun (groupes de maisons, cellules, Eglises de maison, Eglises domestiques, groupes de prières, maisonnées, cellules d'évangélisation) ». Mikel NEUMANN, *Groupes de maison pour culture urbaine*, p. 4 : « Un mot sur la terminologie. Les nuances de sens peuvent s'avérer un problème pour les chercheurs dans

ecclésiaux holistiques diffèrent ainsi des petits groupes en général (groupes ecclésiaux centrés sur la spiritualité, l'édification ou la mission) par le fait qu'ils cherchent à rassembler et vivre toutes les dimensions de l'Eglise⁸³. Avec cette approche des groupes ecclésiaux holistiques, nous voyons apparaître une tension qui sera présente tout au long de notre travail : est-ce que ces petits groupes sont des Eglises ?

Même s'il s'agit pour le moment de définir les critères, il nous semble nécessaire de donner une définition synthétique d'un groupe ecclésial holistique, par la description suivante :

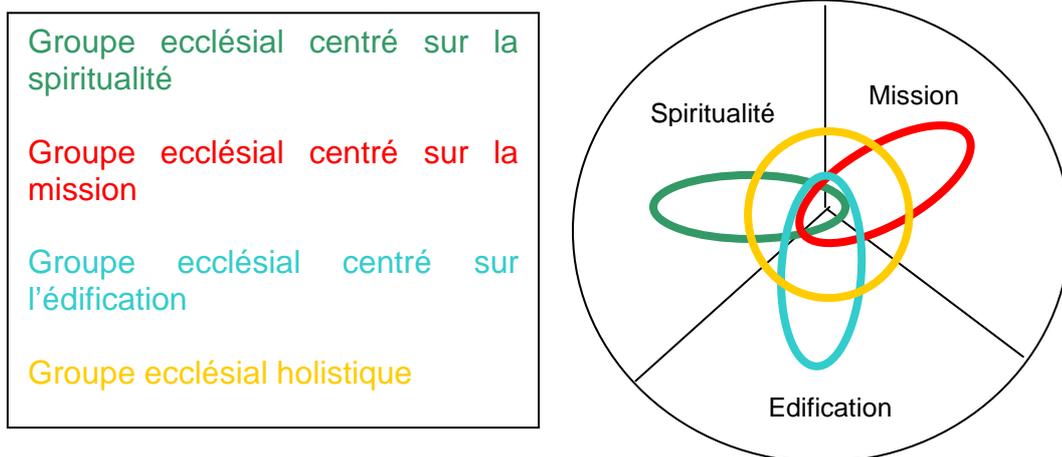
« C'est une rencontre conviviale, sympathique et sans formalisme, de plusieurs personnes pour prier, approfondir la Parole et développer une communion fraternelle en Christ, dans un endroit neutre, agréable ou règne la paix [...], et] n'est ni plus ni moins la mise en pratique de la vie du chrétien qui a connu une nouvelle naissance. C'est l'aspect dynamique et concret du disciple du Christ, qui va témoigner de la transformation radicale de sa vie par sa rencontre avec Christ. Il développera son amour du prochain par la communion fraternelle. Il va nourrir en lui l'amour des autres. Il va partager, approfondir la Parole et prier avec son prochain. De ce fait Christ sera au centre de sa vie⁸⁴ ».

n'importe quelle langue. J'ai choisi d'employer l'expression "groupe de maison" plutôt que "cellule" pour plusieurs raisons [...] Toutefois, j'emploie le terme au même sens que d'autres parlent des cellules ». Il fait en particulier référence au communisme dans lequel la cellule a une signification particulière. Dans ces anciens pays communistes, il est ambigu d'utiliser ce terme. Ralph SHALLIS, *La cellule vivante*, p. 107-114 fait le même constat. En se basant sur Marx qui a développé l'idée de cellule dans le communisme, il montre que cette idée de groupe peut être reprise dans d'autres contextes que l'Eglise avec des avantages identiques, hormis l'aspect spirituel. Pour sa part, Ralph NEIGHBOUR, *Where Do we Go from here ?*, p. 247 présente la variété de noms en fonction des Eglises : *Touch Groups* pour *World Prayer Center*, *Tender Loving Car Groups* pour *New Hope Community Church*, *Cell Groups* pour David Yonggi CHO, *Grupos de Amor* pour *San Fernando Baptist Church*, mais aussi *Life Groups*, *Friendship Groups*. Pour sa part, il a choisi le terme *Shepherd Groups*. Il pense également que l'important n'est pas dans le nom, si ce n'est qu'il devrait être compris par les non-croyants.

⁸³ Billy HORNSBY, *Lorsque les cellules sont le moteur de l'Eglise. Comment récolter une abondante mission*, St Hubert, Editions EPH, 2003, p. 56. Jean-Pierre CHARLET, *L'Eglise dans les maisons. Manuel de Formation au concept de l'Eglise cellulaire*, Antibes, Editions La Lumière de la Vie, 2003, p. 147 définit ce que nous appelons un groupe ecclésial holistique comme un lieu d'accueil, d'écoute et de vie, de transformation et de guérison, d'évangélisation relationnelle et de formation pratique de disciples.

⁸⁴ François HUGLI, *Va dans ta maison*, p. 1. John MALLISON, *Animation et gestion des groupes dans l'Eglise*, p. 21-28 parle des objectifs des petits groupes : adorer Christ et Lui obéir, se placer sous l'autorité de la Bible, stimuler la communion, amener les gens à avoir une foi vivante en Christ et préparer chacun à témoigner dans le monde. David COX, *Pensez grand. Pensez petits groupes*, p. 36 parle des ingrédients qui sont présents dans le programme : l'étude de la Bible, la prière, l'adoration, le développement des dons spirituels, le soin pastoral, la formation, le témoignage. On peut également citer William A. BECKHAM, *Cell Church Seminars* [en ligne], 1997, disponible sur <www.chri.st/cellchurch>, (consulté le 25 novembre 2010), qui présente les cinq fonctions de la cellule au travers de l'image de la main : le pouce : demeurer en Christ, l'index : la responsabilité du soutien mutuel, le majeur : le leadership, l'annulaire : l'équipement des croyants, l'auriculaire : l'évangélisation. On peut également consulter *Une Eglise Cellule. Amis de Dieu, de tout un chacun et des voisins* [en ligne], disponible sur <www.worldchristians.org/france/fr-68.htm>, (consulté le 24 novembre 2010).

1.1.4. Présentation schématique des différents groupes ecclésiaux

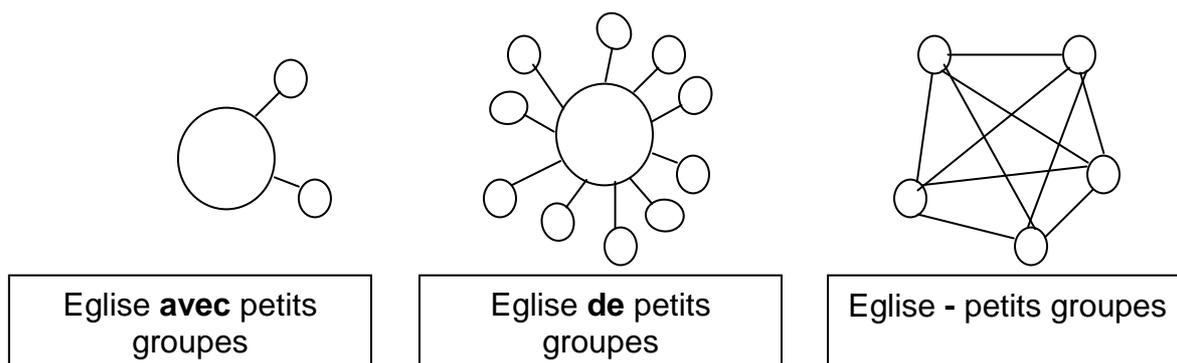


1.2. Le rapport du petit groupe à l'Eglise

Après avoir abordé le sujet du critère de la nature des petits groupes et défini quatre formes de groupes ecclésiaux : centrés sur la spiritualité, centrés sur la mission, centrés sur l'édification, holistiques, nous allons donc traiter du rapport de ces petits groupes à l'Eglise. Trois rapports peuvent exister. Le premier cas possible est quand le petit groupe est une partie optionnelle d'un ensemble plus grand, à savoir l'Eglise. La deuxième éventualité est quand le petit groupe est une partie importante d'un ensemble plus grand (l'Eglise). Enfin quand le petit groupe est l'Eglise est la troisième et dernière option. La question des relations entre le petit groupe et l'Eglise n'est pas approfondie davantage ici, car elle est à la base de la typologie des Eglises intégrant des petits groupes.

2. Typologie des Eglises intégrant des petits groupes⁸⁵

A partir des critères définis précédemment (nature des petits groupes et rapport des petits groupes à l'Eglise), nous pouvons établir une typologie des Eglises intégrant des petits groupes, sous la forme de trois grandes familles d'Eglise schématisées ci-dessous et présentées dans la suite de ce travail.



3. Les Eglises avec petits groupes

Cette forme d'Eglise peut être considérée comme la forme habituelle d'Eglise que nous connaissons. Ces Eglises avec petits groupes sont principalement définies par la présence de *groupes ecclésiaux centrés sur* de façon optionnelle⁸⁶. Il est nécessaire d'apporter une nuance en considérant qu'il est également possible dans ces Eglises avec petits groupes de trouver des *groupes ecclésiaux holistiques*. L'important pour définir ces Eglises avec petits

⁸⁵ Nous reprenons ici la classification proposée par Rad ZDERO (éd.), *Nexus: The World House Church Movement Reader*, Pasadena, William Carey Library Publishers, 2007, p. 8 et Rad ZDERO, *The House Church Revolution !*, p. 7. Pour sa part, Kurt JOHNSON, *Small Groups for the End-Time*, p. 124-130 présente quatre modèles de bases dans l'Eglise adventiste concernant l'implantation du ministère des petits groupes dans l'Eglise, avec un cinquième qui pointe le nez : 1. Eglises basées sur un programme d'activités avec les petits groupes en option ; 2. Eglises basées sur un programme d'activités avec l'objectif d'inclure tous les membres dans un petit groupe ; 3. Eglises basées sur un programme d'activités devenant une Eglise centrée sur le ministère des petits groupes, 4. Eglises avec des unités d'action de l'Ecole du Sabbat, 5. Eglises de cellules. D'après notre typologie, nous considérons que ses modèles 1 et 2 sont des Eglises avec petits groupes, que le modèle 3 et 5 sont des Eglises de petits groupes (le modèle 3 étant en transition vers cette forme d'Eglise). Enfin, il se pose la question du modèle 4. Nous considérons qu'il s'agit d'une Eglise de petits groupes, dans le fait que les unités d'action de l'Ecole du Sabbat ont vocation à ne plus être uniquement des groupes ecclésiaux centrés sur l'édification, mais holistiques. Au sujet des unités d'action de l'Ecole du Sabbat, on peut consulter Werner VYHMEISTER, *Sabbath School Classes Organized Also As Evangelistic Units*, Working Paper, Andrews University, 1980.

⁸⁶ Billy HORNSBY, *Lorsque les cellules sont le moteur de l'Eglise*, p. 57-58.

groupes est de préciser cette idée de groupes en option. Bill DONAHUE estime qu'il est indispensable de savoir si les petits groupes sont au centre de l'Eglise ou pas. En fait, il est nécessaire de déterminer si l'Eglise s'articule autour des petits groupes ou si les petits groupes sont un programme ou un département⁸⁷. Dans la pratique, ces Eglises avec petits groupes sont considérées comme basées sur des programmes et parfois appelées « Eglises de programmes⁸⁸ ».

4. Les Eglises de petits groupes

4.1. Caractéristiques générales

4.1.1. Petit et grand en même temps

Dans les Eglises de petits groupes, les petits groupes « sont désormais perçus comme les éléments moteurs⁸⁹ » et « deviennent la base du ministère principal de l'Eglise⁹⁰ ». Les petits groupes présents sont le plus souvent des groupes ecclésiaux holistiques, qui sont couramment appelés des cellules. Ces groupes ecclésiaux holistiques fonctionnent par la participation active des membres d'Eglise⁹¹. Pour John MALLISON, il s'agit de « petits groupes d'Eglises⁹² ». Cette affirmation pourrait laisser entendre que ces petits groupes sont considérés comme une Eglise. Toutefois Jean-Pierre CHARLET laisse apparaître une tension dans son raisonnement. Il considère que « la cellule est

⁸⁷ Bill DONAHUE, *Leading Life-Changing Small Groups*, Grand Rapids, Zondervan Publishing House, 1996, p. 16 : « Serons-nous une Eglise avec des petits groupes ou une Eglise de petits groupes ? Assurez-vous que vous pouvez répondre à cette question avec clarté, car elle permettra de déterminer votre ministère pour les années à venir. Si votre Eglise a des petits groupes, mais ne veut pas organiser son ministère autour de petits groupes, alors les petits groupes sont un programme ou un département de l'Eglise. C'est en option ».

⁸⁸ Jean-Pierre CHARLET, *L'Eglise dans les maisons*, p. 70. Ralph NEIGHBOUR, *Where Do we Go from here ?*, p. 68 fait la distinction entre un ministère basé sur les programmes (Program Base Design) à un ministère basé sur les personnes (People Base Design).

⁸⁹ John MALLISON, *Animation et gestion des groupes dans l'Eglise*, p. 12.

⁹⁰ David COX, *Pensez grand. Pensez petits groupes*, p. 20.

⁹¹ *L'Eglise-Cellules* [en ligne], disponible sur <www.eglisecowansville.org/eglise_cellule.asp?langue=f>, (consulté le 29 novembre 2010) : « Croyant que tous sont des serviteurs de Christ, elle cherche à ce que tous puissent servir notre Seigneur de différentes manières. Au lieu de charger quelques individus de lourdes responsabilités, nous voulons que tous puissent avoir une ou plusieurs petites tâches afin que l'œuvre s'accomplisse dans l'Eglise et que tous puissent y participer, selon les dons spirituels et les habilités de chacun. Penser à une fourmilière ou à une ruche d'abeilles ».

⁹² John MALLISON, *Animation et gestion des groupes dans l'Eglise*, p. 12.

l'Eglise et l'Eglise est la cellule⁹³ » et en même temps qu'une « cellule n'est pas un tout, elle n'est pas une petite Eglise complète et indépendante. Elle doit vivre en relation étroite avec l'Eglise cellulaire dont elle dépend⁹⁴ ». Avec cette forme d'Eglise, on peut se demander ce qui est perçu comme l'Eglise : le grand groupe, le petit groupe, l'ensemble ?

Dans les Eglises de petits groupes, les petits groupes sont donc subordonnés à l'Eglise⁹⁵. Ces Eglises fonctionnent souvent avec une organisation hiérarchique. Ainsi, tout en étant au centre de l'Eglise, la cellule est subordonnée à la direction et à l'autorité de l'Eglise locale, afin d'éviter des divisions⁹⁶. Dans cette hiérarchie, on voit alors apparaître la prédominance de pasteurs. Selon l'organisation de Ralph NEIGHBOUR, l'Eglise est dirigée par un « pasteur sénior », qui supervise des « pasteurs de zones » (25 groupes), eux-mêmes responsables de « pasteurs de districts » (5 groupes)⁹⁷. On peut toutefois s'interroger si cette hiérarchisation est la conséquence de la présence des cellules ou celle de la croissance de ces Eglises, qui deviennent importantes numériquement. Jean-Pierre CHARLET fait d'ailleurs le lien entre la croissance numérique de l'Eglise et le besoin de l'organiser. Cette organisation semble toutefois au service de la vie des cellules et de leur développement⁹⁸. De la même manière, Ralph NEIGHBOUR montre la nécessité de cette organisation avec neuf modèles sans hiérarchie qui ne portent pas de fruits⁹⁹. Afin de nuancer les craintes

⁹³ Jean-Pierre CHARLET, *L'Eglise dans les maisons*, p. 71. Colin DYE, *La vision du gouvernement de cellule de 12* [en ligne], 2003, disponible sur <www.philadelphia.free.fr/G12.html#avant>, (consulté le 24 novembre 2010), p. 11 va également dans ce sens : « Bref, les cellules font tout ce que "l'Eglise" fait, seulement en miniature. Ceci veut dire que la cellule est l'unité primaire de "l'Eglise" ou se fait le vrai travail de l'Eglise ».

⁹⁴ Jean-Pierre CHARLET, *L'Eglise dans les maisons*, p.174. Voir *infra* p. 29 pour la définition de l'Eglise cellulaire.

⁹⁵ Robert SOMERVILLE, « Des Eglises de maisons ? », *Les cahiers de l'école pastorale baptiste* 20 (1994), p. 9 : « Ainsi, les groupes de maison sont au service de l'Eglise, qui reste la réalité première, fondamentale ». Rick WARREN, *L'Eglise, une passion une vision*, Varennes, EPH, 1999, p. 286 parle de petits groupes « au sein » de l'Eglise.

⁹⁶ Billy HORNSBY, *Lorsque les cellules sont le moteur de l'Eglise*, p. 83.

⁹⁷ Ralph NEIGHBOUR, *Where Do we Go from here ?*, p. 94 présente un organigramme de ce type d'Eglise cellulaire. Il développe celui-ci en p. 236. Dans la pratique, on trouve toutefois des nuances.

⁹⁸ Jean-Pierre CHARLET, *L'Eglise dans les maisons*, p. 231.

⁹⁹ Ralph NEIGHBOUR, *Where Do we Go from here ?*, p. 88-94 : le modèle de la tour d'ivoire (prier et espérer), le modèle parapluie (la concurrence pour le meilleur matériel d'étude), le modèle buffet (absence de direction), le modèle terroriste (abattre les figures d'autorité), le modèle de la junte (leadership réparti également entre les anciens ; personne n'est responsable), le modèle « travaux de mouton » (chaque groupe conçoit son propre modèle), le modèle de la jungle (absence de

liées à la structure pyramidale, l'organisation des Eglises de petits groupes est parfois présentée à plat avec des paliers identiques, disposés les uns à côté des autres. Toutefois, il ne s'agit pour Jean-Pierre CHARLET que d'une question de présentation. L'organisation des Eglises cellulaires pose la question de la perception de l'autorité dans l'Eglise comme position ou fonction¹⁰⁰.

4.1.2. Un équilibre entre cellule et célébration

Ces Eglises de petits groupes s'articulent autour de deux éléments principaux et insistent sur la nécessité de leur présence¹⁰¹ : des rencontres en petits groupes au cours de la semaine et une rencontre hebdomadaire en grand groupe (culte, célébration)¹⁰². L'une des difficultés dans les Eglises de petits groupes est de trouver l'équilibre entre les cellules et la célébration. En effet dans

lignes directrices claires), le modèle « plan utopique révisé » (le nouveau remplace le vieux), le plan de la pyramide (passer son temps à recruter, non à servir).

¹⁰⁰ Jean-Pierre CHARLET, *L'Eglise dans les maisons*, p. 232-233. *Rescapée des G12* [en ligne], disponible sur <www.la-moisson.net/index.php?option=com_content&view=article&id=234:rescapee-des-g12&catid=60:temoignages&Itemid=63>, (consulté le 30 novembre 2010) est un témoignage qui met en avant les dérives possibles avec la place importante pouvant être prise par les pasteurs et leaders. Il ne s'agit toutefois pas de généraliser cet exemple à toutes les Eglises cellulaires, mais de prendre conscience de cela. On peut également consulter Henri VIAUD-MURAT, *Le Gouvernement des 12 (ou G12)* [en ligne], disponible sur <www.keren-happuch.over-blog.org/pages/LE_GOUVERNEMENT_DES_12_OU_G12-955892.html>, (consulté le 29 novembre 2010) qui après une présentation du principe du G12 montre également les risques de cette organisation : contrôle étroit, système centralisé et hiérarchisé, soumission, influence de la doctrine de l'autorité chrétienne (besoin de la restauration de l'autorité de Jésus sur terre avant sa venue), ... Tout en montrant des dérives possibles, ses propos sont à prendre avec du recul, puisqu'il va jusqu'à démontrer que ce mouvement est une préparation active à l'Eglise de l'Antéchrist.

¹⁰¹ David COX, *Pensez grand. Pensez petits groupes*, p. 31 utilise l'image de deux rames nécessaires pour avancer avec une barque. Jean-Pierre CHARLET, *L'Eglise dans les maisons*, p. 129 parle des deux ailes de la colombe. Ralph NEIGHBOUR, *Where Do we Go from here ?*, p. 217-229 considère ainsi trois mots importants commençant par C, qui résument les Eglises de petits groupes : Cellule, Congrégation et Célébration. La congrégation correspond à un rassemblement de plusieurs cellules et regroupe au maximum cent soixante quinze personnes. Elle peut ainsi réaliser des actions communes et complémentaires pour l'ensemble des cellules (activités d'évangélisation, pour les enfants, auprès des personnes âgées, pour les familles,...). En quelque sorte, la congrégation correspond dans le langage usuel à une Eglise d'une ville, d'une zone géographique avec la nuance que dans une Eglise cellulaire, on ne rejoint pas une congrégation, mais une cellule. Pour sa part, Jean-Pierre CHARLET, *L'Eglise dans les maisons*, p. 191 présente une trilogie complémentaire : le culte, les formations et études bibliques pour « discipliner » et les cellules.

¹⁰² William A. BECKHAM, *The Second Reformation*, Houston, Touch Publications, 1995, p. 76 : « Si l'adoration du grand groupe fournit un cadre pour l'inspiration, l'information, la révélation et la célébration, alors la communauté du petit groupe permet l'application, l'édification, l'incarnation et la préparation. Ceux éprouvant une vraie adoration en célébrant la grandeur de Dieu seront tirés de nouveau dans l'expérience de l'amour de Dieu au sein des réunions chaudes et intimes de cellule. Voilà le rythme de l'adoration qui relie la cellule et la célébration dans une Eglise de cellule ». Il estime ainsi que l'adoration dans les groupes de maison tend à refléter l'immanence de Dieu tandis que le culte en grand groupe reflète sa transcendance (p. 83-93).

le vécu de ces Eglises, l'un de ces temps prioritaires peut prendre plus d'importance. Il est alors au détriment de l'autre et crée un déséquilibre. Ainsi Billy HORNSBY considère que rien ne doit défavoriser la réussite et la qualité des cultes, même les cellules. Au contraire, elles devraient le soutenir, mais cela est également valable dans l'autre sens¹⁰³. En conséquence, la célébration doit principalement être un temps de témoignages sur ce qui se vit dans les cellules. C'est aussi l'occasion d'encourager le ministère des cellules. Il pense ainsi que ces deux éléments sont indispensables et qu'il est dangereux de ne compter que sur les cellules pour développer une Eglise de petits groupes¹⁰⁴.

Dans les Eglises de petits groupes, on trouve deux formes d'Eglises très proches : la méta-Eglise et l'Eglise cellulaire¹⁰⁵.

4.2. La méta-Eglise¹⁰⁶

Les méta-Eglises, au travers du préfixe grec *meta*, indiquent l'idée d'un changement, d'une transformation. Ces Eglises se développent en opposition aux méga-Eglises. Ces dernières mettent l'accent sur de vastes édifices, des programmes ambitieux, ou encore le renom des prédicateurs. Elles favorisent également des petits groupes, laissant entrevoir, malgré tout, des ressemblances entre les méta- et méga-Eglises¹⁰⁷. Toutefois, dans la méta-Eglise, la croissance

¹⁰³ Billy HORNSBY, *Lorsque les cellules sont le moteur de l'Eglise*, p. 88.

¹⁰⁴ *Ibid.*, p. 208-209.

¹⁰⁵ John MALLISON, *Animation et gestion des groupes dans l'Eglise*, p. 12.

¹⁰⁶ Pierre-Alain GIFFARD, *De la croissance numérique à la croissance intégrale* utilise, au contraire, le terme méta-Eglise pour des « communautés avec des petits groupes » et non pour « des communautés de petits groupes ».

¹⁰⁷ Les méga-Eglises développent aussi des petits groupes comme l'indique Jean HASSENFORDER, *La révolution des « megachurches ». Une recherche de Sébastien Fath. - Pistes de réflexion* [en ligne], 2008, disponible sur <www.temoins.com/publications/la-revolution-des-megachurches--une-recherche-de-sebastien-fath./3.html>, (consulté le 26 novembre 2010) : « Ainsi, les méga-Eglises développent fréquemment aujourd'hui un grand nombre de cellules de maison pour répondre aux besoins de relation et de partage communautaire de leurs membres, mais elles n'en font pas un dispositif central comme c'est le cas dans le courant des Eglises de maison ». C'est le cas par exemple de l'Eglise de *Willow Creek* que Sébastien FATH, *Willow Creek, une « méga-church » à Chicago* [en ligne], 2003, disponible sur <www.temoins.com/innovations/willow-creek-une-mega-church-a-chicago.html>, (consulté le 26 novembre 2010) décrit ainsi : « Ensuite, *Willow Creek* propose des centaines de "petits groupes" à tous ceux qui veulent aller plus loin. Ce sont des groupes où l'on lit la Bible, où l'on prie, où l'on partage des fardeaux, semaine après semaine. Ils sont constitués selon les affinités de chacun. Il y en a pour les jeunes couples, les célibataires, les gens confrontés à des difficultés de budget, les personnes touchées par l'homosexualité.... Tous peuvent trouver un groupe où ils se sentiront à l'aise, où ils ne seront pas "regardés de travers", et où ils pourront cheminer avec l'Évangile. Et c'est ainsi que chaque année, notre Eglise baptise des centaines de nouveaux convertis. Vous voyez, la "méthode" n'est pas révolutionnaire. Elle s'appuie sur le témoignage individuel de tous

se passe par la multiplication des petits groupes. On met en avant et on développe la recherche, la formation et l'assistance de nouveaux membres. Comme nous l'avons dit, les méta-Eglises se rapprochent beaucoup des Eglises cellulaires, mais avec des différences. Les méta-Eglises insistent davantage sur la priorité et le temps accordé à la formation des leaders et au développement d'un esprit communautaire. Les Eglises cellulaires donnent la priorité à l'évangélisation et la mission¹⁰⁸. Dans les méta-Eglises, les groupes ecclésiaux holistiques présents sont à tendance d'édification, alors que dans les Eglises cellulaires, ils seraient à tendance de mission.

4.3. L'Eglise cellulaire¹⁰⁹

Comme nous venons de le noter, les Eglises cellulaires, en tant qu'Eglises de petits groupes, insistent sur la mission dans les petits groupes, tout en intégrant de façon importante la dimension spirituelle et l'édification¹¹⁰.

Les Eglises cellulaires sont présentes dans le monde entier¹¹¹ : en Corée, à Séoul, avec l'*Yoido Full Gospel Church* de David Yonggi CHO¹¹², au Japon, en Thaïlande avec le mouvement *Hope of God*, en Chine, à Macau, à Hong Kong, en Côte d'Ivoire avec l'Eglise Protestante Baptistes Œuvres et Mission, en Afrique du Sud, en Russie, en Colombie à Bogota avec l'*International Charismatic Mission*

ceux qui ont fait l'expérience de la rencontre avec le Christ et sur le vécu communautaire de l'Eglise ».

¹⁰⁸ John MALLISON, *Animation et gestion des groupes dans l'Eglise*, p. 29-30

¹⁰⁹ Nous n'aborderons pas ici en détails les Eglises cellulaires. Pour avoir une bibliographie de référence sur la question, on peut consulter Joel COMISKEY, *Cell Church Reading List and Bibliography* [en ligne], disponible sur <www.joelcomiskeygroup.com/articles/churchLeaders/cellreadinglistbibliography.htm>, (consulté le 25 novembre 2010). On peut également consulter le magazine *CellChurch* qui a été publié de 1992 à 1999 : *CellChurch Magazine. A Magazine for the Second Reformation* [en ligne], disponible sur <www.touchusa.org/Articles/CC_splash.html>, (consulté le 23 février 2011), Houston, Touch Outreach Ministries.

¹¹⁰ Billy HORNSBY, *Lorsque les cellules sont le moteur de l'Eglise*, p. 54 parle des cellules comme « le moyen le plus efficace d'atteindre des inconvertis et de faire progresser des croyants » et p. 79, il insiste sur l'évangélisation relationnelle au sein des cellules.

¹¹¹ Ralph NEIGHBOUR, *Where Do we Go from here ?*, p. 40-53 présente en détails ces différents cas d'Eglises.

¹¹² Pour plus d'informations, on peut consulter le site internet de cette Eglise <www.french.fgtv.com>, 2007, (consulté le 23 février 2011). David Yonggi CHO, *Guide d'étude pour les cellules de maison*, Chailly s/Montreux, RDF, 1990 propose un guide de 52 leçons comme base d'étude dans les groupes de maisons avec le passage du jour, un verset à mémoriser, des références bibliques, des objectifs, des questions guides, le message du jour, des questions pour conclure et une application.

des pasteurs Cesar et Claudia CASTELLANOS¹¹³, en Australie, aux Etats-Unis, ... Dans ces différents exemples, l'*Yoido Full Gospel Church* est le modèle de base. Elle a connu une très grande croissance de cinq personnes en 1958 à plus de huit cent mille en 1999, en mettant en place le principe de l'Eglise cellulaire en 1964. C'est à partir de ce modèle que les Eglises cellulaires se sont développées¹¹⁴. C'est le cas, par exemple, de l'*International Charismatic Mission* de Cesar CASTELLANOS. Après avoir visité l'Eglise de David Yonggi CHO en 1986, il a développé le principe des cellules dans son Eglise. En 1991, en voulant accélérer encore plus la croissance de son Eglise, il développe le concept des G12¹¹⁵. De ces deux exemples références ont découlé deux types de cellules¹¹⁶.

Le premier modèle considéré comme *classique* est appelé parfois le modèle Jéthro (5x5). A partir d'un groupe de base (3-4 personnes), dont un responsable et un assistant, la cellule s'ouvre pour atteindre des non-croyants par les relations des personnes du noyau de départ. La cellule grandit pour atteindre douze à quinze personnes. Elle se sépare alors en deux groupes. Le dédoublement de la cellule peut donner lieu à des difficultés avec le sentiment de séparation et la non-présence dans la nouvelle cellule de deux personnes responsables : le responsable et son assistant. Toutefois, l'aspect communautaire est très présent¹¹⁷.

Le deuxième modèle est donc celui du G12¹¹⁸. Le processus commence avec une cellule-mère qui va se constituer progressivement de douze disciples¹¹⁹. Chacun disciple a pour vocation de démarrer une nouvelle cellule (cellule-fille)¹²⁰. Ceux qui n'y arrivent pas intègrent des cellules existantes. Ceux qui arrivent à en

¹¹³ Pour plus d'informations, on peut consulter le site internet de cette Eglise <www.mci12.com.co> 2009, (consulté le 23 février 2011).

¹¹⁴ Ralph NEIGHBOUR, *Where Do we Go from here ?*, p. 41.

¹¹⁵ Colin DYE, *La vision du gouvernement de cellule de 12*, p. 4-5. La vision du G12 aurait été donnée par Dieu au pasteur César CASTELLANOS.

¹¹⁶ Ralph NEIGHBOUR, *Where Do we Go from here ?*, p. 231-246 présente largement ces deux modèles.

¹¹⁷ Jean-Pierre CHARLET, *L'Eglise dans les maisons*, p. 150 – 151 et Billy HORNSBY, *Lorsque les cellules sont le moteur de l'Eglise*, p. 255.

¹¹⁸ Pour une présentation détaillée de ce principe, on peut aussi consulter le site internet *What is G12 ?* [en ligne], 2009, disponible sur <www.g12media.tv/en/g12/26-what-is-g12>, consulté le 24 février 2011), ainsi que *About G12* [en ligne], disponible sur <www.g12europe.com/about-g12>, (consulté le 24 février 2011).

¹¹⁹ Colin DYE, *La vision du gouvernement de cellule de 12*, p. 6-7. Ce principe du G12 est basé sur l'exemple de Jésus et de ses douze disciples.

¹²⁰ Jean-Pierre CHARLET, *L'Eglise dans les maisons*, p. 150 – 151.

démarrer intègrent la cellule de départ qui constitue alors le « groupe de base » de douze disciples¹²¹. Et ainsi de suite. Avec ce principe, il y a absence de séparation dans les cellules¹²².

Dans ces deux modèles, les cellules sont considérées comme des êtres vivants. Il est donc nécessaire de prendre soin de la vie du groupe lors de chaque rencontre (« micro-dynamique de groupe ») et dans son processus de développement (« macro-dynamique de groupe »)¹²³. Ce sont là les deux modèles de cellule qui sont proposés dans la littérature sur le sujet, mais on pourrait en fin de compte envisager une large variété de modèles.

¹²¹ Jean-Pierre CHARLET, *F 3 Formation au concept de l'Eglise cellulaire* [en ligne], 2006, disponible sur <www.s145751754.onlinehome.fr/iso_album/f3_formation_sur_l_eglise_a4_3e_edition.doc>, (consulté le 25 novembre 2010), p. 39-40 développe les sept principes du groupe de base : 1) Tous les membres sont des serviteurs en puissance ; 2) Chacun peut faire douze disciples ; 3) Chacun est au bénéfice du ministère des autres et remplit le ministère pour d'autres ; 4) L'équipe du groupe de base se constitue définitivement avec les personnes qui ont ouvert une cellule ; 5) Tous les disciples doivent gagner des âmes et former des serviteurs ; 6) Les cellules-mères se reproduisent d'autant plus vite quand les cellules-filles leur sont semblables ; 7) Les douze serviteurs de cellules sont vos assistants.

¹²² Billy HORNSBY, *Lorsque les cellules sont le moteur de l'Eglise*, p. 255 : « Avec le Principe des Douze (modèle G-12), au contraire, les relations restent intactes, et chacun est considéré comme un responsable en puissance. Cela rend le potentiel de multiplication douze fois plus grand ».

¹²³ Ralph NEIGHBOUR, *Where Do we Go from here ?*, p. 262-275 développe des deux concepts de micro- et macro-dynamique de groupe. La micro-dynamique de groupe présente le programme d'une rencontre (au total environ 1h30) avec « brise glace », louange – chants, partage – édification, partage de la vision. Sous une forme visuelle, il montre les dangers à éviter à chaque étape. De la même manière, il présente cela pour la macro-dynamique, c'est-à-dire le cycle de vie de la cellule jusqu'à sa multiplication. Au travers de ces deux modèles de dynamique, on voit l'importance apportée à l'objectif à atteindre : l'évangélisation avec le partage de la vision et la multiplication de la cellule. Dans son livre, Billy HORNSBY, *Lorsque les cellules sont le moteur de l'Eglise*, p. 193 a développé les étapes de Ralph NEIGHBOUR en prenant l'image des fréquentations et du mariage : les fréquentations, l'engagement : le mariage, la lune de miel, le stade conflictuel, la résolution des problèmes, la communauté, l'évangélisation et la croissance, la multiplication. Pour une approche générale sur cet aspect, on peut consulter Jean MAISONNEUVE, *La dynamique des groupes* (Que sais-je ? 1306), Paris, Presses Universitaires de France, 1968. *Animationbiblique.org. Le Livre*, Valence/Paris, Ligue pour la Lecture de la Bible/Fédération protestante de France, 2010, p. 14 précise que « l'expression "dynamique de groupe" a été conçue par Kurt LEWIN, psychologue américain, en 1944. Elle rend compte du fait qu'un groupe est un organisme vivant : les personnes qui le constituent agissent et réagissent les unes par rapport aux autres, par rapport au groupe, et par rapport au but qui les réunit. Une certaine dynamique se met en place ; elle n'est pas toujours perceptible par tous. Le groupe peut aussi développer ce qui s'apparente à une vie intérieure ». Concernant le temps pour « briser la glace », Phil POTTER, *The Challenge of Cell Church. Getting to Grips with Cell Church Values*, Abingdon, Bible reading fellowship, 2001, p. 158-160 propose une liste de cinquante questions.

5. Les Eglises – petits groupes : les Eglises de maison¹²⁴

5.1. Caractéristiques générales

5.1.1. Le petit groupe est l'Eglise

Dans le cas de cette forme d'Eglise, les petits groupes présents sont des groupes ecclésiaux holistiques, appelés Eglises de maison¹²⁵. Ceux-ci sont considérés comme des Eglises à part entière¹²⁶. Cette forme d'Eglise est bien différente de ce que l'on connaît¹²⁷. Par exemple, on peut noter qu'à la différence des Eglises habituelles, il n'y a pas de jour de rencontre établi, excepté pour les *Simple Churches* de Milton ADAMS¹²⁸. La difficulté pour caractériser les Eglises de maison est qu'elles sont différentes entre elles¹²⁹. Il n'existe pas deux Eglises de maison identiques¹³⁰. Après avoir présenté le fonctionnement en réseau des Eglises de maison, nous présenterons un peu plus en détails les Eglises de maison au travers des expressions utilisées pour en parler.

¹²⁴ On peut consulter deux bibliographies d'ouvrages en anglais : Bradley J. THOMPSON, *House Churches: an Annotated Bibliography* [en ligne], 1996, disponible sur <www.newchurches.com/mediafiles/house-churches-annotate-bibliography.pdf>, (consulté le 30 novembre 2010) et *House Church Bibliography* [en ligne], disponible sur <www.housechurch.org/bibliographies/biblio_house_church.html>, (consulté le 29 novembre 2010). Pour voir comment fonctionnent ces Eglises, on peut visionner *What is Simple Church* [en ligne], 2009, disponible sur <www.whatissimplechurch.com>, (consulté le 8 mars 2011) et *Simple Church Webinar Transcription* [en ligne], disponible sur <http://www.adamsonline.org/SimpleChurchAtHome/Introduction/SlidesOnly/>, (consulté le 30 novembre 2010).

¹²⁵ Dans la suite de notre travail, nous appellerons les Eglises – petits groupes : Eglises de maison.

¹²⁶ Wolfgang SIMSON, *Houses that Change the World*, p. 94 : « L'Eglise de maison en elle-même est l'Eglise dans son sens le plus large et de façon holistique. » ; p. 95: « Les Eglises de maison fonctionnent pleinement comme des Eglises ».

¹²⁷ Rachel DAVIES, *Adventist House Churches. Introducing the Simple Church Network* [en ligne], 2010, disponible sur <www.spectrummagazine.org/articles/spectrum_interview/2010/02/22/adventist_house_churches>, (consulté le 30 novembre 2010) : « L'Eglise simple est un paradigme missionnaire tellement différent qu'il est difficile de le décrire de manière adéquate. Il faut faire l'expérience d'une Eglise simple ».

¹²⁸ Pour Milton ADAMS, *Developing, Planting and Multiplying an Adventist House Church Using Principles of Missiology in The Florida Conference of Seven-day Adventists*, Dissertation in DMin, Andrews University Theological Seminary, 2010, les rencontres des Eglises de son réseau « Simple Church » se réunissent le sabbat (samedi) avec un programme type suivant : à partir de 10 heures pour un « brunch ». A 11 heures, c'est un moment de chants, d'écoute de Dieu, de partage les uns les autres. A midi, il y a une étude interactive de la Bible, d'environ 90 mn, puis c'est le repas.

¹²⁹ Tom BEGIER, Tim RICHEY, Nick VASILIADES *et al.*, *The Transforming Church (6)* [en ligne], 2000, disponible sur <www.birthpangs.org/articles/church/transchurch6.html#gene>, (consulté le 3 mars 2011) cite ainsi Mark MATTISON pour dire que le mouvement des Eglises de maison est loin d'être uniforme.

¹³⁰ Charles SMOOT, *What is a House Church?* [en ligne], 2009, disponible sur <www.charlessmoot.org/2010/01/what-is-a-house-church/#more-22>, (consulté le 1 décembre 2010).

5.1.2. Un fonctionnement en réseau

Les Eglises de maison n'ont pas vocation à vivre de façon isolée¹³¹. C'est de ce constat qu'apparaît la nécessité de fonctionner en réseau. Wolfgang SIMSON le définit ainsi :

« L'Eglise de maison fait généralement partie d'un réseau interdépendant, un véritable système d'auto-régulation d'éléments liés ou de groupes d'éléments¹³² ».

Il distingue donc deux niveaux de réseaux d'Eglises de maison : un niveau local (ville, canton, département) et un niveau étendu (région, pays, continent, monde)¹³³. Trois éléments principaux caractérisent un réseau : des rencontres de toutes les Eglises de maison du réseau, une collaboration entre les responsables des Eglises de maison du réseau et la circulation des ministères¹³⁴. On peut constater que ces éléments peuvent être vécus à la fois au niveau local et au

¹³¹ Stéphane ROSSEL, *Les Eglises de maison en réseau*, 2000, disponible sur <www.aiem.ch/page.php?page=dossierComplet>, (consulté le 24 novembre 2010) : « Il existe beaucoup d'Eglises de maison autonomes, qui sont comme une Eglise traditionnelle, mais en petit groupe. Elles fonctionnent en mode d'addition, même si des liens peuvent unir deux ou trois Eglises ensemble, et même si les membres apportent une méditation à tour de rôle. J'ai eu l'occasion de rencontrer un responsable d'une de ces Eglises de maison. Au bout d'une longue et riche soirée passée à parler de tous les aspects de son Eglise, je me suis rendu compte qu'il avait les mêmes schémas et les mêmes problèmes qu'une Eglise traditionnelle, mais multipliés à cause du petit nombre de personnes. Plusieurs amis m'ont également partagé leur douloureuse expérience en Eglise de maison, et en approfondissant un peu je découvrais invariablement une structure traditionnelle vécue en petit groupe dans une maison. Un réseau d'Eglises de maison est tout autre ».

¹³² Wolfgang SIMSON, *Houses that Change the World*, p. 144.

¹³³ *Ibid.*, p. 203 utilise l'image moderne de de l'informatique avec les réseaux LAN et WAN pour faire comprendre ces deux niveaux. Larry KREIDER, *House Church Networks. A Church for a New Generation*, Ephrata, House to House Publications, 2001, p. 1 montre toutefois que ce concept qui semble contemporain était la manière de fonctionner des Eglises de maison dans les Actes. En consultant *Frequent Questions*, on voit ainsi que le réseau *Simple Church* de l'Eglise adventiste du septième jour est à la fois un réseau mondial, mais également local avec l'exemple en Floride. Il joue un rôle de coordination, propose un cadre structurel, donne des formations. Le réseau Luc 10, *LK10.COM, A Community of Practice for Church Planters* [en ligne], disponible sur <www.lk10.com/media/lk10_visionpaper_2_0.pdf>, (consulté le 2 décembre 2010) est quant à lui principalement un réseau pour les planteurs d'Eglises. Milton ADAMS, *Developing, Planting and Multiplying an Adventist House Church*, p. 63-66 présente quelques-uns des réseaux d'Eglises de maison en Amérique de Nord.

¹³⁴ Rad ZDERO, « Launching House Church Movements », *Mission Frontiers* 27 (2005/2), p. 17 définit cinq aspects concrets qui matérialisent le réseau : avoir des rassemblements dans toute la ville de toutes les Eglises de maison, avoir des modèles de réunion de maison en maison, avoir une formation mensuelle des responsables des Eglises de maison, la venue d'un coach apostolique de réseau, en multipliant des réseaux de réseaux d'Eglises de maison. Il note également que certains considèrent cette notion de réseau pour les Eglises de maison comme une hérésie et une suspicion.

niveau étendu. En fonction de la dimension du réseau étendu, les rencontres entre les Eglises de maison peuvent toutefois être difficiles.

La question des rencontres entre les Eglises de maison d'un réseau est importante. Felicity DALE propose ainsi quatre options possibles : une célébration régulière (une fois par mois ou plus souvent), une célébration pour une occasion spéciale (par exemple la visite d'un ministère itinérant), des « mini-célébrations » de quelques Eglises de maisons en divers lieux, aucune célébration. Mais tout comme nous avons pu noter une tension entre les rencontres des cellules et les célébrations dans les Eglises de petits groupes¹³⁵, ceci peut aussi être le cas dans un réseau d'Eglises de maison. Ainsi, ces célébrations communes devraient réellement refléter les valeurs de vécu dans les Eglises de maison, sans prendre trop de temps et d'énergie à leur détriment¹³⁶.

En ce qui concerne la collaboration entre les responsables des Eglises de maison, Stéphane ROSSEL propose un fonctionnement intéressant :

« Selon notre schéma, un réseau est constitué de plusieurs Eglises de maison. Chaque Eglise est dirigée par un ou deux couples d'anciens qui sont eux-mêmes formateurs d'un ou de deux autres couples. Une Eglise de maison est une sorte "d'usine à ministères". Le corps a besoin des uns et des autres et le travail des anciens est donc de veiller à ce que chacun grandisse et se fortifie en Jésus, découvre son ministère, son lieu de service... et serve. Les anciens en particulier mais aussi les membres doivent garder en vue que tôt ou tard l'Eglise devra se scinder en deux. C'est pour cela que les anciens sont engagés dans la formation d'un couple de futurs anciens dès le démarrage d'une Eglise et veillent à ce que tous apprennent à servir selon leurs dons. Ce sont eux qui dirigeront les futures Eglises ou développeront d'autres ministères [...] Les anciens se rencontrent régulièrement pour se fortifier les uns avec les autres, partager sur le vécu de leur Eglise, et rechercher la face de Dieu. C'est aussi un lieu de formation et d'enseignement. Ces rencontres que j'ai appelé "Conseil" dans le schéma ci-dessus correspondent au "cercle intime". L'accent est mis sur la prière¹³⁷ ».

Enfin, les réseaux d'Eglises de maison mettent l'accent sur les ministères cités dans Ephésiens 4.11-12 : apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et

¹³⁵ Voir *supra* p. 27.

¹³⁶ Felicity DALE, *On commence*, p. 152-154.

¹³⁷ Stéphane ROSSEL, *Les Eglises de maison en réseau*. Dick SCOGGINGS, *Implanter des Eglises de maison en réseau*, Powtucket, The Fellowship of Church Planters, 1998, p. 127-139 propose un schéma un peu semblable. Dans son cas, le réseau est appelé une association. Elle est dirigée par un bureau ou un conseil de l'association de surveillant. Il propose également une taille idéale du réseau avec 3 à 4 Eglises de maison.

enseignants¹³⁸. Des personnes exercent ces ministères avec un rôle de formation des membres d'Eglises et des responsables. Ils circulent et interviennent au sein des Eglises de maison et lors des rassemblements¹³⁹.

Au travers de cette notion de réseau d'Eglises de maison, l'idée n'est pas de minimiser l'Eglise de maison et dire qu'elle n'est pas une Eglise à part entière. Bien au contraire, mais elle collabore avec d'autres Eglises de maison au sein d'un réseau¹⁴⁰.

5.2. Plusieurs expressions pour une même réalité

Pour compléter les caractéristiques générales des Eglises de maison, il est intéressant de se référer aux noms donnés aux Eglises de maison¹⁴¹. Les plus utilisés sont *house Churches* (Eglises de maison), *simple Churches* (Eglises simples) et *organic Churches* (Eglises organiques)¹⁴². On peut également citer deux autres noms que l'on peut parfois retrouver : *open Churches* (Eglises ouvertes)¹⁴³ et *micro Churches* (micro-Eglises)¹⁴⁴. Nous partons du principe que

¹³⁸ « C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme annonciateurs de la bonne nouvelle, d'autres comme pasteurs et maîtres, afin de former les saints pour l'œuvre du ministère, pour la construction du corps du Christ ».

¹³⁹ Felicity DALE, *On commence*, p. 128-152. Stéphane ROSSEL, *Les Eglises de maison en réseau* : « Les ministères ont une place capitale dans l'Eglise puisqu'ils font venir à maturité l'ensemble des chrétiens, et du même coup sont une barrière aux fausses doctrines. Je crois fermement qu'ils sont encore donnés à l'Eglise aujourd'hui. En disant cela je ne pense pas qu'aux ministères de pasteur et d'évangéliste, mais je pense en particulier aux cinq ministères cités ci-dessus. Dans mon schéma je mets des flèches entre les Eglises de maison pour exprimer la circulation d'équipes de ministères, et le service des uns en faveur les autres. C'est une clé pour la croissance spirituelle des chrétiens ».

¹⁴⁰ Dick SCOGGINGS, *Implanter des Eglises de maison en réseau*, p. 128 : « Nous croyons que l'Eglise de maison est une vraie Eglise, et comme telle, elle a une autonomie et une responsabilité de discerner l'appel de Dieu sur eux, comme une communauté de Christ. Nous devons noter cependant, que bien que l'Eglise de maison a son propre appel particulier aussi bien qu'une Eglise a son premier point de concentration, elle coopère aussi en amour avec les autres Eglises dans sa zone, aussi bien que dans les autres parties du monde. [...] Pour cela, bien que l'Eglise de maison soit une Eglise, elle existe normalement aussi dans une communauté d'Eglises avec une interdépendance saine ».

¹⁴¹ *Welcome to House2House* [en ligne], 2010, disponible sur <www.site.house2house.com/about-us/welcome>, (consulté le 29 novembre 2010) propose même de les appeler simplement « Eglise ».

¹⁴² La plupart des ressources sur les Eglises de maison étant en anglais, nous faisons le choix de pouvoir utiliser dans le texte en français les expressions anglaises. Toutefois, nous proposons ici une traduction en français.

¹⁴³ Concernant les *open Churches*, on peut consulter James RUTZ, *Open Church*, Jacksonville, SeedSowers Publishing, 2005. Ces Eglises sont principalement axées autour d'un culte ouvert, d'un partage ouvert et de ministères ouverts. Dans cette dynamique, « ouvert » signifie que l'Eglise est accessible à tous et que tous peuvent y prendre une part active. Pour plus d'informations, on peut consulter son site internet : <www.jimrutz.com/index.html>, Tom BEGIER, Tim RICHEY, Nick

ces différentes formules apportent un éclairage différent sur la réalité des Eglises de maison. Il est intéressant de noter que l'un des principaux points communs entre ces Eglises est le désir de revenir à un modèle de l'Eglise primitive¹⁴⁵. Afin de compléter la définition de ce que sont les Eglises de maison, nous proposons de ne retenir que les trois expressions les plus utilisées.

5.2.1. Les Eglises de maison (*house Churches*)

La formule *house Churches* indique d'abord le lieu principal de rencontre de l'Eglise, à savoir la maison. Il convient toutefois de noter dès à présent que les Eglises de maison ne reproduisent pas en miniature dans un salon ce qui se vit dans une grande Eglise¹⁴⁶. En se rencontrant dans une maison, le vécu de l'Eglise se retrouve exempt d'un cadre et d'un arrière-plan religieux, ce qui pourrait être un avantage dans l'accueil de non-croyants¹⁴⁷. Mais un des éléments qui caractérise le plus une Eglise de maison est qu'elle fonctionne comme une réelle famille spirituelle¹⁴⁸. Ceci a plusieurs conséquences pratiques.

VASILIADES *et. al.*, *The Transforming Church (6)* et *The Global Church - Part 4* [en ligne], disponible sur <www.crossroad.to/articles2/4globalchurch.htm>, (consulté le 3 mars 2011).

¹⁴⁴ Concernant les *micro Churches*, on peut consulter Stuart GRAMENZ, *What is Micro-church?* [en ligne], disponible sur <www.microchurch.com.au/index.php?page=home>, (consulté le 29 novembre 2010) ainsi que Larry KREIDER, *House Church / Micro Church* [en ligne], disponible sur <www.dcfi.org/House_Church_Sem_One_Day.htm>, (consulté le 29 novembre 2010). Dans le cas de Buntly COLLINS, David COLLINS, Paul COLLINS, *Micro-Chruches.net* [en ligne], 2009, disponible sur <www.micro-churches.net>, (consulté le 3 mars 2011), il s'agit d'un réseau de micro-Eglises via internet, qui fournit des ressources.

¹⁴⁵ Nous rappelons ici que nous avons noté en p. 14 que nous ne considérons pas les Eglises de maison de l'Eglise primitive comme un modèle, mais comme une réalité. Robert FITTS, *L'Eglise dans la maison. Un retour à la simplicité* [en ligne], disponible sur <www.aiem.ch/materiel/Eglise_dans_la_maison.pdf>, (consulté le 24 novembre 2010), p. 27 : « Je n'ai pas dit "un schéma du Nouveau Testament", car je ne suis pas certain que Dieu nous ait laissé un "schéma" à suivre sur la manière de vivre l'Eglise. Le véritable schéma du Nouveau Testament consiste à prier, écouter Dieu et obéir à ce qu'il nous dit. S'il vous dit de construire une cathédrale gigantesque, FAITES-LE ! Vous serez bénis, tout comme le corps de Christ dans son ensemble. La puissance dynamique de l'Eglise primitive était dans ce fonctionnement ! Ils n'essayaient pas simplement de suivre un "schéma" dont ils avaient lu ou entendu parler quelque part. Ils suivaient les directives du St-Esprit au jour le jour, et la vie suit ». Gene EDWARDS, *The Organic Church versus The «New Testament Church»* [en ligne], 2008, disponible sur <www.geneedwards.org/wp-content/uploads/2008/04/organic_church_draft.pdf>, (consulté le 30 novembre 2010) considère qu'il n'est pas possible de revenir à l'Eglise primitive, mais qu'il convient de chercher à créer de nouvelles choses en s'inspirant de l'Eglise primitive.

¹⁴⁶ Mike LAW, *Les groupes de maison, une dynamique pour l'Eglise*, p. 26 : « La tentation pour nous de reproduire en miniature la célébration du dimanche matin n'est pas toujours aussi flagrante, mais elle peut exister dans les groupes de maison, surtout pour la louange ».

¹⁴⁷ Robert FITTS, *L'Eglise dans la maison*, p. 25.

¹⁴⁸ Tim MELVIN, « Les familles de l'Eglise », in Steve AKTERSON, *Eglise-Maison* [en ligne], 2008, disponible sur <www.eglisedemaison.info/ekk.tdm.htm>, (consulté le 25 novembre 2010) : « Le modèle d'Eglise-maison est celui qui ressemble le plus à une famille car l'Eglise se réunit où les

Tout d'abord, au niveau de l'organisation, une Eglise de maison, comme une famille, n'a pas besoin « d'un niveau supérieur d'organisation, d'une bureaucratie, de cérémonies¹⁴⁹ ». Ce qui importe, c'est l'interactivité entre les personnes présentes et la participation active de tous¹⁵⁰. On développe ainsi au sein des Eglises de maison un fort sentiment d'appartenance¹⁵¹. Cette façon de vivre l'Eglise dans une maison permet pour les personnes présentes de ne plus être dans une attitude de consommateurs, comme cela peut parfois être le cas dans d'autres lieux de rencontres de l'Eglise¹⁵².

Deuxièmement, cette conception de l'Eglise de maison comme une famille a pour effet d'intégrer pleinement les enfants. Ils prennent part de façon active aux différents temps partagés, avec quelquefois des temps spécialement prévus pour eux. En cherchant à rendre accessible à tous ce qui est dit et partagé, ceci influence grandement le vécu au sein de l'Eglise. De plus, les enfants assimilent dès le plus jeune âge la dimension de la communauté, en se sentant partie prenante. Enfin, au niveau de leur spiritualité, ils conçoivent ainsi l'Eglise et la vie

gens vivent. La famille qui accueille la réunion d'Eglise et les gens qui y vont se rapprochent les uns des autres comme groupe. L'ambiance est vraie, pas surréelle. La conversation ne fait pas compétition au prélude de l'orgue, ni les relations aux vêtements ou aux voitures, ni la vérité à l'hypocrisie ». Del BIRKEY, *The House Church. A Missiological Model* [en ligne], 1991, disponible sur <www.hccentral.com/birkey1/mismod1.html>, (consulté le 1 décembre 2010) cite ainsi Floyd V. FILSON, « The Significance of the Early House Churches », *Journal of Biblical Literature* (1939/58), p. 105-106 pour montrer la nécessité de prendre en compte les conditions réelles physiques dans lesquels les chrétiens se sont rencontrés et ont vécu dans les Eglises de maison. Ralph D. WINTER, « Much of this Issue of MF Depicts Developments that Have Gone Terribly Wrong – *Slowly* – but Have Been Hardly Noticed », *Mission Frontiers* 27.2 (2005), p. 4-5 montre que les Eglises américaines ont tendance à remplacer la famille. Avec les Eglises de maison, il n'y a pas de remplacement, mais la famille est au centre de l'Eglise. Ceci peut ainsi permettre de redonner du sens à la famille.

¹⁴⁹ Wolfgang SIMSON, *Houses that Change the World*, p. 79.

¹⁵⁰ Steve AKTERSON, « Des réunions interactives », in Steve AKTERSON, *Eglise-Maison*. Felicity DALE, Tony DALE, *Simply Church*, Austin, Karis Publishing, 2002, p. 53-64 développent leur approche de l'interactivité dans les rencontres des Eglises de maison à partir du texte de 1 Co 14. 26 (« Que faire alors, mes frères ? Lorsque vous vous réunissez, chacun ayant un cantique, un enseignement, une révélation, une langue, une interprétation, que tout soit constructif »).

¹⁵¹ Elmer TOWNS, Ed STETZER, Warren BIRD, *Seven Characteristics of House Churches. And why they are Appealing to More and More Believers* [en ligne], 2008, disponible sur <www.smallgroups.com/articles/2008/sevencharacteristicsofhousechurches.html>, (consulté le 2 décembre 2010) notent d'ailleurs que cette appartenance concerne plus une adhésion à la communauté qu'une adhésion doctrinale. *A Network of House Churches* [en ligne], disponible sur <www.apexcommunity.org/learn-more/house-churches>, (consulté le 29 novembre 2010) explique cette appartenance par le fait que « les Eglises de maison sont réellement qui nous sommes ».

¹⁵² *Frequent Questions* [en ligne], disponible sur <www.simplechurchathome.com/FAQs.html>, (consulté le 30 novembre 2010) : « Un milieu familial permet d'éviter un certain nombre d'éléments. Par exemple, dans une maison, on évite que les "valeurs de consommation" surgissent naturellement, comme dans les lieux publics (Eglises conventionnelles, location de devantures de magasins, cafés, etc.) ».

chrétienne comme une chose naturelle de la vie, qui ne se limite pas à un moment, mais qui est un mode de vie¹⁵³.

Enfin, le dernier aspect pratique du fonctionnement de l'Eglise de maison comme une famille, c'est qu'un repas est partagé ensemble. Felicity DALE en fait même un critère de réussite des Eglises de maison¹⁵⁴. En considérant l'Eglise comme une famille, il est résulte que les Eglises de maison se caractérise par la simplicité¹⁵⁵.

¹⁵³ Wolfgang SIMSON, *Houses that Change the World*, p. 96-97. Il considère ainsi les enfants comme utiles dans une Eglise de maison pour « nous garder dans l'humilité avec leurs questions, pour interrompre nos discussions "d'adultes" interminables, pour nous tirer de nos nuées pieuses et nous ramener constamment sur terre, et pour évangéliser et construire des ponts tout naturellement ». Il ne s'agit pas ici de considérer que cela n'est pas ou ne peut pas être vécu dans une Eglise traditionnelle. Que faites-vous des enfants ? est une des questions très fréquentes des observateurs. Ainsi, ce sujet est souvent abordé comme par exemple : Neil COLE, *Kids and the Organic Church* [en ligne], 2008, disponible sur <www.cmresources.org/article/kids-and-the-organic-church>, (consulté le 29 novembre 2010) ; Erik FISH, *What Do You Do with Kids at a House Church?* [en ligne], 2010, disponible sur <www.erikfish.wordpress.com/2010/11/22/what-do-you-do-with-kids-in-a-house-church-gathering>, (consulté le 29 novembre 2010) ; Dan WALKER, *Advantages and Practical Ways of Dealing with Children in Simple Church* [en ligne], 2010, disponible sur <www.simplechurch.eu/index.php/articles/full/advantages-and-practical-ways-of-dealing-with-children-in-simple-church>, (consulté le 29 novembre 2010) et Roger THOMAN, *House Church Basics Pt. 7: What About Children?* [en ligne], 2004, disponible sur <www.simplechurchjournal.com/2004/03/house_church_ba_3.html>, (consulté le 1 décembre 2010).

¹⁵⁴ Felicity DALE, *On commence*, p. 116 : « Cela fait plus de 30 ans que nous nous occupons de rencontres dans les maisons et nous sommes parvenus à la conclusion qu'il y a un facteur primordial pour la réussite d'un groupe : Prennent-ils un repas ensemble quand ils se réunissent ? Ceux qui mangent ensemble réussissent toujours mieux que ceux qui ne le font pas ». Pour plus d'informations concernant son expérience, on peut consulter Felicity DALE, *Simply Church. A House Church Perspective* [en ligne], 2011, disponible sur <www.simplychurch.com>, (consulté le 8 mars 2011). En ce qui concerne son mari, on peut consulter Tony DALE, *Simple Church* [en ligne], 2011, disponible sur <www.simplechurch.com>, (consulté le 8 mars 2011). Les témoignages suivants montrent l'importance du repas. *Is There a Church in the House* [en ligne], 2003, disponible sur <www.adventistreview.org/article.php?id=857>, (consulté le 30 novembre 2010) : « Alors qu'un éventail diversifié de styles existent, la plupart ont une forme libre, avec une approche non structurée et incluant l'élément de la nourriture. "Il ressemble à un dîner", a déclaré Cecil. [...] "C'est un peu comme un barbecue de quartier", a convenu Jonathan Dale de *House2House*, une publication sur les Eglises de maison. "Il s'agit de nourriture, d'amusement, de chant, de nourriture, d'étude interactive de la Bible, de prier les uns avec les autres... et ce que ai-je mentionné la nourriture?" ».

¹⁵⁵ Jason JOHNSTON, *Come Home: Rediscovering the "House Church" Alternative* [en ligne], 2002, disponible sur <www.freemethodistchurch.org/Magazine/Articles/July-August%202002%20Articles/J-A_2002_Johnston.htm>, (consulté le 25 novembre 2010) : « Les gens demandent à quoi ressemblent une Eglise de maison. Une Eglise de maison est comme une famille élargie qui met Jésus au centre et tend la main à ceux qui sont orphelins. Ce que nous faisons est de se réunir dans les maisons pour prier, apprendre et grandir dans la relation. Cela semble-t-il simple? Oui, ça l'est. C'est délicieusement simple ».

5.2.2. Les Eglises simples (*simple Churches*)¹⁵⁶

L'utilisation de cette expression *simple Churches* sert d'abord à montrer que ces Eglises ne se rencontrent pas uniquement dans les maisons¹⁵⁷. L'intention est d'indiquer que ces Eglises fonctionnent simplement. Comme nous avons pu le voir avec l'expression Eglise de maison, avoir une Eglise simple influe sur les structures et l'organisation. Par exemple, on note l'absence du besoin d'un bâtiment, d'un clergé professionnel, de budgets, de programmes¹⁵⁸.

Cette conception de la simplicité va à l'encontre de l'idée généralement reçue dans les Eglises selon laquelle la qualité est garantie par la structure et l'organisation. Ici, au contraire, c'est le fait d'être simple, petit, interactif et de type familial qui amène les participants des Eglises simples à être de réels disciples de Jésus-Christ¹⁵⁹.

¹⁵⁶ Le terme *simple Church* ne fait pas toujours référence à une Eglise de maison. Il peut s'agir de nom d'Eglises : *The Simple Church*, 601 Benton Road Suite #2, Bossier City, LA (<www.thesimplechurch.tv>), *Simply Church*, Townsend Works, Puxton Lane, Kidderminster, Worcestershire DY11 5DF (<www.simply-church.org>). Pour Thomas RAINIER, Eric GEIGER, *Simple Church. Returning to God's Process for Making Disciples*, Nashville, Broadman and Holman Publishers, 2006, ne concerne pas les Eglises de maison. Toutefois, en se basant sur des études de cas de 400 Eglises américaines, ils arrivent à la conclusion que la simplicité au sein d'une Eglise amène du dynamisme et de la croissance. Cela permet également de mieux faire des disciples.

¹⁵⁷ Felicity DALE, *On commence*, p. 20 : « Les groupes qui mettent les valeurs du christianisme de l'Eglise de maison se réunissent en toutes sortes d'endroits : des bureaux, des hôpitaux, des maisons de retraite, des usines, des maisons, sous des arbres, et même dans des bâtiments d'églises ! Cependant, se réunir dans une maison ne garantit pas qu'on ne soit pas autant traditionnel que l'Eglise qui se réunit dans le bâtiment avec le clocher. Sous bien des aspects, il est regrettable que ce mouvement soit connu comme le "mouvement des Eglises de maisons" parce que cette appellation donne l'impression que la seule façon scripturaire de se réunir serait dans les maisons ! ».

¹⁵⁸ Ben CHEEK, *What is Simple Church?* [en ligne], 2007, disponible sur <www.simplechurchnetwork.com/index.php?option=com_content&task=view&id=13&Itemid=28>, (consulté le 29 novembre 2010). De même, Robert FITTS, *L'Eglise dans la maison*, p. 10 : « Pour implanter une Eglise de maison, vous n'avez pas besoin d'acheter une propriété ni de construire un bâtiment. Vous n'aurez pas besoin d'une chaire, de bancs, de psautiers ou de piano. Vous pouvez faire sans baptistère, sans école du dimanche et sans pasteur de jeunesse. Vous n'aurez pas besoin de faire partie d'une dénomination, de vous rassembler le dimanche, d'avoir un journal d'Eglise ou de vous réunir au même endroit chaque semaine. Vous n'aurez pas besoin de mettre un écriteau au bord de la route avec le nom de votre Eglise. Elle n'aura pas besoin de nom. En fait, vous n'avez même pas à l'appeler « Eglise », tant que vous savez clairement qu'elle est « l'Eglise, qui est son Corps ». Aucun des aspects ci-dessus n'est mauvais ou faux en soi, mais aucun n'est essentiel. L'apôtre Paul n'en a utilisé aucun dans son ministère d'implantation d'Eglise. Nous nous sommes détournés de la simplicité du Nouveau Testament et avons ajouté tant de fioritures, qui ne sont vraiment pas essentielles, qu'il est devenu de plus en plus compliqué de démarrer une nouvelle Eglise ».

¹⁵⁹ Milton ADAMS, *Developing, Planting and Multiplying an Adventist House Church*, p. 91-92 énonce les trois objectifs des Eglises simples : servir le monde (Mt 22. 37-38), être connecter avec les autres (Mt 22. 39-40), être connecter avec Dieu (Lc 10.25-37). Pour aider les personnes à atteindre ces objectifs, trois façons de procéder sont proposées dans les Eglises de maison : simplifier la vie, redéfinir les priorités de la vie, cultiver un cheminement plus profond avec Dieu.

Feliciy DALE explique ainsi le lien entre la simplicité et la qualité :

« Dans les Eglises traditionnelles, l'objectif est généralement d'élever le niveau, par exemple, dans la louange ou l'enseignement, ou encore dans la formation des leaders. Dans les Eglises de maisons, c'est l'inverse : nous tâchons de mettre la barre le plus bas possible afin que chacun puisse prendre des responsabilités. [...] Soulignons à nouveau que "simple" ne veut pas dire "superficiel". Notre objectif n'est pas d'abaisser la qualité, mais de simplifier ce que nous faisons au point qu'une nouvelle personne se dise : "Moi aussi, je peux le faire !" ¹⁶⁰ ».

Il s'agit de conserver des exigences de qualité, mais d'abaisser la façon de le faire. Simple ne signifie donc pas simpliste. La simplicité se situe au niveau de la souplesse et de la flexibilité de l'Eglise. Ceci est d'ailleurs indispensable pour une reproduction facile de ces Eglises¹⁶¹. Ce dernier aspect de croissance et de reproduction fait le lien avec la dernière formule utilisée pour parler des Eglises de maison, à savoir *organic Churches*.

5.2.3. Les Eglises organiques (*organic Churches*)

L'expression *organic Churches* pourrait être traduite par *Eglises biologiques* ou par *Eglises organiques*. La première possibilité peut donner lieu à des malentendus. En effet, ces Eglises ne sont pas *biologiques* au sens du label. Ceci laisserait entendre qu'elles sont la forme *naturelle* de l'Eglise, en opposition aux autres formes d'Eglises. Il s'agit au contraire dans ces Eglises d'avoir un développement *biologique* qui respecte la vie.

Bob SEARS, *The Essentials of Extraordinary* [en ligne], disponible sur <www.simple-minded.net/page18/files/Essentials%20of%20Extraordinary.pdf>, (consulté le 29 novembre 2010) propose une liste de dix facteurs essentiels pour la qualité et la pérennité d'une Eglise simple sous la forme d'un acronyme « *essentials* » (essentiels) : une identité embrassante, la formation spirituelle, une responsabilité partagée, des accords d'engagement, une étude de la Bible nourrissante, des remerciements et de la louange, de la communion intime, de l'évangélisation intensive, du coaching à long terme, l'accompagnement des anciens.

¹⁶⁰ Felicity DALE, *On commence*, p. 26. Felicity DALE, *Une Armée de gens ordinaires. Histoires vécues de personnes ordinaires qui participent à l'avancement du Royaume de Dieu*, Paris, Victoire, 2007 présente ainsi de nombreux exemples de personnes qui ont pu commencer des Eglises de maison. Concernant la comparaison entre les Eglises traditionnelles et les Eglises simples, on peut consulter Bob SEARS, *Some Distinguishing Characteristics and Values of «Conventional» Versus «Simple» Churches* [en ligne], disponible sur <www.simple-minded.net/page18/files/Comparison%20Chart.pdf>, (consulté le 29 novembre 2010) qui propose un tableau synthétique permettant de faire la distinction entre une Eglise traditionnelle et une Eglise simple : ce qu'est l'Eglise, lieu, but, enseignement, autorité, ... Dans la même idée, on peut consulter Bob SEARS, *Overview of Main Points and Ideas* [en ligne], disponible sur <www.simple-minded.net/page18/files/Overview.pdf>, (consulté le 29 novembre 2010). Toutefois, il ne nous semble pas opportun, voire même dangereux, de vouloir opposer les Eglises traditionnelles et les Eglises de maison.

¹⁶¹ Felicity DALE, *On commence*, p. 26.

A ce titre, Franck VIOLA estime que l'expression *Eglise organique* ne se réfère pas à un système, une méthode, une technique ou un mouvement, mais il s'agit d'une Eglise qui vit comme un organisme vivant. L'Eglise organique est alors un corps de croyants qui apprennent ensemble, à vivre selon Christ avec les caractéristiques suivantes : le fonctionnement et la participation ouverte de tous, la centralité et la suprématie de Jésus-Christ, la prise de décision consensuelle et une progression libre de contraintes extérieures mais considérant le vécu au sein du groupe¹⁶². Joe MYERS insiste sur ce dernier aspect en notant que dans une communauté organique, il ne convient pas de contraindre ou de forcer, puisque les choses se font naturellement¹⁶³. Charles SMOOT définit ainsi les cinq dynamiques qui doivent être présentes dans ces communautés organiques et qui sont liées les unes aux autres : les relations, l'amitié, l'intimité, la vitalité et la fécondité¹⁶⁴.

Neil COLE partage cette vision organique de la vie de l'Eglise. Il insiste en particulier sur la question de la structure. Celle-ci ne devrait jamais être considérée en premier. Elle peut être nécessaire, mais en étant dictée par la vie¹⁶⁵. Sa pensée sur l'Eglise organique est basée en particulier sur les paraboles de Marc 4. Il définit ainsi trois principes de l'Eglise organique : la bonne semence dans la bonne terre, l'automaticité et la multiplication en commençant petit¹⁶⁶.

¹⁶² Franck VIOLA, *Why Organic Church is not Exactly a Movement: «Christianity Today» Article* [en ligne], 2010, disponible sur <www.frankviola.wordpress.com/2010/01/14/why-organic-church-is-not-exactly-a-movement-christianity-today-article>, (consulté le 30 novembre 2010). Il estime ainsi que les Eglises organiques ne sont pas des synonymes des Eglises de maison, car les Eglise de maison peuvent ne pas être organiques. Pour voir en détail sa vision, on peut consulter Franck VIOLA, *What is an Organic Church? A Plea for Clarity* [en ligne], 2010, disponible sur <www.frankviola.wordpress.com/2010/01/11/what-is-an-organic-church-a-plea-for-clarity>, (consulté le 29 novembre 2010), ainsi que Franck VIOLA, *Organic Church Life Described Simply* [en ligne], 2009, disponible sur <www.frankviola.wordpress.com/2009/06/02/organic-church-life-described-simply>, (consulté le 29 novembre 2010). Toutefois, dans notre conception des Eglises de maison, nous considérons que les Eglises de maison sont (devraient être) organiques.

¹⁶³ Joe MYERS, *Organic Small Groups. Advice on Creating a Place Where People Naturally Connect* [en ligne], 2008, disponible sur <www.smallgroups.com/articles/2008/organicsmallgroups.html>, (consulté le 2 décembre 2010).

¹⁶⁴ Charles SMOOT, *Simple Church-5 Dynamics of Organic Community* [en ligne], disponible sur <www.charlessmoot.org/2010/02/simple-church-5-dynamics-of-organic-community/#more-171>, (consulté le 1 décembre 2010) : « Il faut dire que la fécondité est un processus qui prend du temps. La vitalité de l'Eglise de maison dépend de l'intimité entre le Christ et les croyants et des croyants entre eux. L'intimité dépend de la qualité de l'amitié et est mesurée par le degré de confiance qui existe dans les relations des membres de la communauté de foi locale ».

¹⁶⁵ Neil COLE, *Organic Church. Growing Faith Where Life Happens*, San Francisco, Jossey-Bass, 2005, p. 126.

¹⁶⁶ *Ibid.*, p. 59-105.

Ainsi, Neil COLE met particulièrement en avant la multiplicité de l'Eglise organique¹⁶⁷.

Pour sa part, Alan HIRSCH note que la conception d'une Eglise organique influence en particulier le leadership et la reproduction¹⁶⁸. Dans son livre *The Forgotten Ways*, il a déterminé six éléments caractéristiques des mouvements missionnaires : professer que Jésus est le Seigneur, faire des disciples, avoir un élan missionnel/incarnationnel, avoir un environnement apostolique, avoir des systèmes organiques et avoir une *communitas* et non une communauté¹⁶⁹. Il est intéressant de noter que ces six caractéristiques sont présentes dans les Eglises de maison. Concernant la dimension *organique*, il considère que cet aspect est très présent dans les petits groupes. Ainsi, les Eglises organiques développent une capacité à se reproduire progressivement comme un organisme vivant¹⁷⁰. Cette vision de l'Eglise organique rejoint les six principes biotiques proposés par

¹⁶⁷ Keith GILES, *What is Organic Church? An Interview with Neil Cole & Frank Viola* [en ligne], 2010, disponible sur <www.cmaresources.org/article/organic-church_n-cole_f-viola>, (consulté le 29 novembre 2010) propose un regard croisé et intéressant de Neil COLE et Franck VIOLA sur les Eglises organiques. Cela permet de prendre conscience de certaines nuances de conception. En particulier Neil COLE met l'accent sur l'Eglise dispersée dans sa vocation à l'évangélisation et plus particulièrement à la multiplication, alors que Franck VIOLA insiste sur l'Eglise rassemblée.

¹⁶⁸ Alan HIRSCH, *Small Groups and the Mission of God* [en ligne], 2008, disponible sur <www.smallgroups.com/articles/2008/smallgroupsandthethemissionofgod.html>, (consulté le 2 décembre 2010).

¹⁶⁹ Alan HIRSCH, *The Forgotten Ways. Reactivating the Missional Church*, Grand Rapids, Brazos Press, 2006.

¹⁷⁰ Alan HIRSCH, *Small Groups and the Mission of God*. Stéphane ROSSEL, *Les Eglises de maison en réseau* considère ainsi la multiplication comme le principe fondamental des Eglises de maison. A ce titre, on peut consulter George PATTERSON, Galen CURRAH, *Multiplier les Eglises de maison « lapins » dans sa ville* [en ligne], 2007, disponible sur <www.paul-timothy.net/mentornet_fr/mentornet48_fr.html> (consulté le 24 novembre 2010) et George PATTERSON, Richard SCOGGINS, *Guide sur la multiplication de l'Eglise. Le miracle de la reproduction des Eglises* [en ligne], disponible sur <www.paul-timothy.net/francais/documents/guide_sur_la_multiplication_degleses_a4_recto_verso.zip>, (consulté le 24 novembre 2010) qui donnent des indications précises sur la multiplication et l'accompagnement de cette multiplication. Robert FITTS, *L'Eglise dans la maison* présente le principe d'implantation d'Eglises par saturation par les Eglises de maison. Pour voir en détail cette conception de l'implantation d'Eglises par saturation, on peut consulter Jim MONTGOMERY, *DAWN 2000. 7 Million Churches to Go*, Pasadena, William Carey Library, 1989 et Jim MONTGOMERY, *Then the End Will Come*, Pasadena, William Carey Library, 1996. Le principe est d'implanter une Eglise par tranche de population de 500 à 1000 personnes. Pour sa part Dick SCOGGINS, *Implanter des Eglises de maison en réseau*, p. 41-124 propose trois étapes pour l'implantation d'Eglises de maison avec à chaque fois un but, un projet, des activités : rassemblement (fiançailles), conclure une alliance, reproduction. Roger THOMAN, *Simple/House Church Revolution*, Nipomo, Appleseed Publications, 2008, p. 19-51 définit cinq principes pour un processus à vivre dans les Eglises de maison en vue de la multiplication : atteindre, faire des disciples, rassembler, responsabiliser, multiplier.

Christian SCHWARZ : l'interaction, la multiplication, la transformation d'énergie, l'utilité multiple, la symbiose et l'efficacité¹⁷¹.

5.3. Trois types de réseaux d'Eglises de maison¹⁷²

Nous avons noté que les Eglises de maison ne se ressemblent pas entre elles. C'est également le cas pour les réseaux d'Eglises de maison. Toutefois, il est possible d'en dégager trois grands types.

Tout d'abord, nous distinguons le réseau d'Eglises de maison *centripète*. Dans ce réseau, les Eglises de maison sont composées de chrétiens qui recherchent principalement une alternative aux Eglises conventionnelles. Ces Eglises de maison sont principalement fondées sur le relationnel et le participatif. La tendance est d'être centré sur soi. Il y a le risque d'être parfois intolérant, en pensant que cette façon de vivre l'Eglise est plus biblique et saine que celle de l'Eglise d'origine.

Ensuite, nous proposons le réseau d'Eglises de maison *passerelle*. Les Eglises de ce type de réseau sont composées de chrétiens qui veulent être intentionnellement engagés dans la mission¹⁷³. Ils essaient de construire des liens comme des passerelles avec les non-croyants. Ils utilisent souvent des approches d'évangélisation de type « venez chez nous ».

Enfin, nous différencions le réseau d'Eglises de maison *centrifuge*. Il s'agit d'Eglises de maison qui démarrent grâce à un ouvrier apostolique en se basant sur les instructions données aux disciples par Jésus dans Luc 10: rechercher un homme de paix et implanter une Eglise dans une maison ou un cercle d'amis plutôt que d'inviter des gens à une assemblée d'Eglise¹⁷⁴. Ces Eglises de maison

¹⁷¹ Christian SCHWARZ, *Le développement de l'Eglise* et Christian SCHWARZ, Christoph SCHALK, *La dynamique de l'Eglise*, Paris, Empreinte temps présent, 1999.

¹⁷² *Simple Church in Europe. Status Report 2010* [en ligne], date, disponible sur <www.simplechurch.eu/download>, (consulté le 25 janvier 2011) parle de trois formes de réseaux : réseau chrétien, réseau passerelle, réseau apostolique. Pour notre part et dans un souci de clarté, nous parlerons de réseau *centripète*, *passerelle* et *centrifuge*. Il est intéressant de noter qu'il y a peu de croissance numérique dans les réseaux *centripète*. Au contraire, les réseaux *centrifuge* donnent une croissance rapide.

¹⁷³ Jervis David PAYNE, *Missional House Churches. Reaching our Communities with the Gospel*, Colorado Springs, Paternoster Publishing, 2007 développe la conception d'Eglises de maison missionnelles. Il définit les caractéristiques des Eglise de maison missionnelles : une personne baptisée au cours de l'année précédente et une implantation de nouvelle Eglise de maison au cours des trois dernières années.

¹⁷⁴ Concernant les principes de Luc 10, ceux-ci sont en particulier préconisés par Felicity DALE, *On commence*.

sont composés de nombreux nouveaux convertis. Ils sont formés et encouragés à implanter de nouveaux groupes. La croissance est importante et rapide dans ce type de réseau.

6. De nombreuses questions soulevées

Au travers de cette typologie, nous avons pu voir différentes formes d'Eglises qui cherchent à intégrer dans leur organisation les petits groupes. Nous avons pu noter à la fois des ressemblances, mais aussi des différences entre ces formes d'Eglises. A ce titre, les Eglises de maison qui se développent de nos jours, un peu partout dans le monde, ouvrent de nouvelles perspectives. Tout en cherchant à trouver leurs racines dans l'Eglise primitive, elles cherchent à être en adéquation avec leur temps afin d'être engagées dans la mission¹⁷⁵. C'est pour cela que nous nous focaliserons sur les Eglises de maison dans la suite de notre travail.

En lui proposant une autre façon de vivre, les Eglises de maison viennent donc questionner l'Eglise et nous amène peut-être à devoir redécouvrir l'Eglise¹⁷⁶. A ce titre, certains auteurs parlent même du besoin d'une nouvelle réforme de l'Eglise¹⁷⁷. Même si nous avons indiqué qu'il est difficile de définir précisément une Eglise de maison, nous donnons toutefois cette dernière définition qui laisse entrevoir certaines de ces interrogations :

« Une définition simple d'une Eglise de maison est un groupe de croyants qui se réunissent dans une maison pour fonctionner comme

¹⁷⁵ Milton ADAMS, *Developing, Planting and Multiplying an Adventist House Church*, p. 126 : « L'Eglise simple a tenté de développer une structure organisationnelle simple et basique, qui permet à la majorité des ressources de l'Eglise (missionnaires, temps et argent) d'être utilisées pour le front de l'œuvre missionnaire, en atteignant avec foi les personnes non-croyantes avec l'Evangile éternelle de Jésus-Christ ».

¹⁷⁶ Jason JOHNSTON, *Come Home: Rediscovering the «House Church» Alternative*.

¹⁷⁷ On peut ainsi citer par exemple William A. BECKHAM, *The Second Reformation* : « Maintenant, après plus de trois siècles, nous pouvons, si nous le voulons changer à nouveau de vitesse. Faire un grand pas en avant est possible : il faut ouvrir le ministère au chrétien ordinaire, tout comme nos ancêtres ont ouvert la lecture de la Bible au chrétien ordinaire. Le faire c'est, dans un sens, inaugurer une nouvelle Réforme, ou, dans un autre sens, c'est aller jusqu'au bout de la Réformation dont les implications non jamais été totalement comprises ni appliquées loyalement ». Wolfgang SIMSON, *Houses that Change the World*, p. 6-7 parle quant à lui d'une troisième réforme, après la réforme théologique de Martin Luther avec la redécouverte de salut par la foi, de la grâce, de la Bible, d'une réforme de la spiritualité, au XVII^e s. avec la redécouverte d'une intimité personnelle avec Christ et enfin une dernière réforme à venir qui concerne la structure de l'Eglise. Neil COLE, *Church 3.0. Upgrades for the Future of the Church*, San Francisco, Jossey-Bass, 2010, p. 1-12 parle de la nécessité de passer d'un modèle d'Eglise 2.0, qui correspond à l'Eglise suite à Constantin, à l'Eglise 3.0 qu'il décrit dans son livre.

une Eglise du Nouveau Testament. Cela signifie généralement de mettre l'accent sur des éléments comme la prière, la fraternité, l'apprentissage et l'évangélisation parmi un petit groupe de personnes. Tous sont encouragés à participer, à utiliser leurs dons spirituels et partager la vie en communauté qui s'étend au-delà des heures de réunion. Examiner l'idée de l'Eglise de maison lance un défi sur les façons habituelles de faire l'Eglise et nous aide à pointer de nouveau à ses fonctions bibliques¹⁷⁸ ».

Nous sommes donc confrontés à un réel questionnement à la fois théologique et pratique¹⁷⁹. Alors qu'il ne serait pas possible de traiter ici toutes les questions soulevées, nous proposons toutefois, dans le troisième chapitre de ce travail, d'aborder celles qui retiennent le plus notre attention et qui se situent aux niveaux de la définition de l'Eglise, de la question des responsabilités dans l'Eglise et de l'organisation pratique.

¹⁷⁸ Jason JOHNSTON, *Come Home: Rediscovering the «House Church» Alternative*.

¹⁷⁹ Maurice R. SMITH, *You Wanna Do what in your House ? Straight Answers to your Most Frequently Asked Questions About House Church*, Spokane, The Parousia Network, 2008 propose sous la forme de questions-réponses, les 47 questions qui sont le plus fréquemment posées au sujet des Eglises de maison. On peut citer par exemple : est-ce biblique ? Est-ce que tout le monde peut commencer une Eglise de maison ? Est-ce que chaque Eglise n'a pas besoin d'un pasteur ? Comment gérez-vous la communion ? A propos des baptêmes ? Ces questions laissent apparaître quelques-unes des interrogations des Eglises de maison au sujet de l'Eglise en général. Pour sa part Milton ADAMS, *Developing, Planting and Multiplying an Adventist House Church*, p. 132-134, énonce les questions posées par les responsables de l'Eglise adventiste du septième jour au sujet des Eglises simples et qui concernent les offrandes, les doctrines, le lien avec l'Eglise mondiale et les raisons du besoin de plus d'Eglises. Robert BANKS, Julia BANKS, *The Church Comes Home*, p. 249-258 présentent également les principales questions posées au sujet des Eglises de maison, comme par exemple : comment avoir un enseignement sérieux ? Quels sont les risques d'avoir une personne qui prenne le pouvoir ? N'y a-t-il pas un problème de taille par rapport aux dons spirituels ? Est-ce que l'on ne met pas trop l'accent sur le partage et la communauté au détriment de l'évangélisation ?

Troisième chapitre : Questionnements ecclésiologiques au sujet des Eglises de maison

Le troisième chapitre de ce travail va donc nous amener à un questionnement ecclésiologique concernant les Eglises de maison. Le premier chapitre a montré que les Eglises de maison ont des fondements bibliques et historiques. Par exemple, l'Eglise primitive s'est développée en se rencontrant principalement dans les maisons. Par la suite, la plupart des mouvements de réveil se sont accompagnés de création de petits groupes. Dans le deuxième chapitre, nous avons traité des petits groupes dans l'Eglise, afin de proposer une typologie des Eglises intégrant des petits groupes. Avec cette classification nous avons pu définir ce que sont les Eglises de maison. Cette présentation des Eglises de maison a permis de retenir trois questions importantes soulevées par les Eglises de maison dans le domaine de l'Ecclésiologie.

Tout d'abord, les Eglises de maison nous questionnent sur la définition de l'Eglise. Vivant l'Eglise différemment, on est en droit de se demander si les Eglises de maison sont vraiment des Eglises. Répondent-elles à toutes les caractéristiques d'une Eglise comparées aux schémas habituels ? Deuxièmement, dans les Eglises de maison, les responsabilités sont gérées différemment. Par exemple, on met en avant la participation de tous. Les Eglises sont sous la responsabilité d'anciens et on ne parle plus de pasteur. Enfin, les Eglises de maison, regroupées en réseau, proposent une nouvelle forme d'organisation et de structure pour l'Eglise. Il est donc nécessaire d'étudier les conséquences d'une application concrète dans le contexte français et dans le cadre de l'Eglise adventiste du septième jour.

Pour chacune de ces questions, nous proposons d'avoir un regard croisé entre la vision des Eglises de maison et celles de l'Eglise en général, tout en s'inscrivant dans le cadre de l'Eglise adventiste du septième jour. Nous essayerons de faire des propositions concrètes de pistes de mise en œuvre d'Eglises de maison, notamment dans l'aspect de l'organisation pratique.

1. Les Eglises de maison et la définition de l'Eglise

Comme nous l'avons remarqué, les Eglises de maison vivent donc l'Eglise autrement. Sans porter un jugement de valeur, il nous semble nécessaire de réfléchir à si les Eglises de maison peuvent être considérées comme des Eglises. Sachant que cette question sera débattue en confrontant les Eglises de maison aux principales définitions traditionnelles de l'Eglise, nous proposons préalablement de voir quelle définition les Eglises de maison donnent de l'Eglise. Cette définition sera ensuite croisée avec les caractéristiques classiques de l'Eglise.

1.1. L'Eglise par les Eglises de maison

Les Eglises de maison n'ont pas développé une théologie spécifique sur l'Eglise. Toutefois, elles proposent trois définitions principales de l'Eglise. Robert FITTS insiste sur la dimension de l'Eglise et donc des Eglises de maison, comme un rassemblement de croyants autour de Jésus, en se basant sur le texte de Matthieu 18.20 :

« Lorsque deux ou trois croyants nés de nouveau se rassemblent en son nom, Jésus est AU MILIEU. Jésus au milieu, c'est L'ÉGLISE ! [...] Mais est-ce une Eglise au sens le plus profond du terme ? Oui, c'est une Eglise au sens le plus profond du terme. C'est l'Eglise fondamentale. Vous pouvez avoir plus que deux ou trois croyants et ce sera toujours une Eglise, au sens le plus profond du terme, mais cela ne devient pas plus Eglise parce qu'il y a plus que deux ou trois personnes. Cela devient seulement une plus grande Eglise¹⁸⁰ ».

Pour sa part, Wolfgang SIMSON définit l'Eglise et les Eglises de maison comme étant une autre manière de vivre l'Eglise : de façon ordinaire, simple et organique, en tant que disciples de Jésus, dans une dimension de partage avec des chrétiens et non-chrétiens. En pratique, il se base sur les principes et valeurs de l'Eglise du Nouveau Testament et retient quatre éléments : les rencontres, l'enseignement interactif de l'obéissance à Dieu, le partage des biens et des bénédictions spirituelles et les prières communautaires¹⁸¹.

¹⁸⁰ Robert FITTS, *L'Eglise dans la maison*, p. 22. Nous ne traiterons pas ici de l'utilisation adéquate ou non de ce verset pour définir l'Eglise.

¹⁸¹ Wolfgang SIMSON, *Houses that Change the World*, p.79-89. On peut également citer la définition de Charles SMOOT, *What is a House Church ?* : « Une Eglise de maison "communauté de foi" locale de croyants en Jésus-Christ qui jouissent d'une relation familiale dans le but de découvrir, d'expérimenter et de célébrer la vie de Jésus dans leur milieu ».

Enfin, Neil COLE définit l'Eglise comme « la présence de Jésus parmi son peuple appelé comme une famille spirituelle à poursuivre sa mission sur cette planète¹⁸² ». Il développe cette idée en utilisant l'image et l'acronyme de l'ADN (en anglais *DNA*) pour présenter l'Eglise à travers trois éléments : Dieu est la vérité, Nourrir les relations, Apôtres en mission¹⁸³. On retrouve ainsi les éléments caractéristiques de l'Eglise avec la place centrale de Dieu, l'aspect communautaire et enfin la dimension de la mission¹⁸⁴.

Ainsi, si l'on cherche à donner une définition simple de l'Eglise selon les Eglises de maison, il s'agit d'une assemblée de croyants, disciples du Christ et réunis autour de Dieu, qui vivent ensemble (rencontres, enseignement, partage, prières, ...) et qui sont pleinement engagés dans la mission.

1.2. Regard croisé avec les définitions de l'Eglise

A partir de la définition de l'Eglise selon les Eglises de maison, il est donc possible de voir si celle-ci est en adéquation avec celles de l'Eglise en général. Après avoir donné le sens biblique de l'Eglise, nous compléterons par les définitions des *notae ecclesiae*, de la Réforme et des plus récentes. Au travers de ce survol, nous examinerons si les Eglises de maison sont des Eglises.

¹⁸² Neil COLE, *Organic Church*, p. 53.

¹⁸³ *Ibid.*, p. 113-121. Pour sa part, Georges LINGS, « Nouvelles expressions d'Eglise : Fondement théologique », *Perspectives missionnaires. Revue protestante de missiologie* 51 (2006/1), p. 20-28 utilise également cette image et définit les cinq brins de l'ADN de l'Eglise : un accent trinitaire, une vie en relation, des institutions d'incarnation, se constituer des disciples et la recherche de la transformation.

¹⁸⁴ Compte-tenu de la taille de ce travail, il n'est pas possible d'aborder largement cette question de la mission. Nous avons toutefois noté que la dimension de la mission est pleinement intégrée dans les Eglises de maison. Ainsi Neil COLE, *Church 3.0* p. 45-65 parle de la mission de l'Eglise qui doit passer de l'invitation « venez » à la démarche « d'aller ». A ce titre, il ne s'agit pas de la mission de l'Eglise, mais de la mission de Dieu (*Missio Dei*). *Mission Shaped Church. Church Planting and Fresh Expressions of Church in a Changing Context*, London, Church House Publishing, 2004, p. 85 cite ainsi Tim DEARBORN : « Ce n'est pas l'Eglise de Dieu qui a une mission dans le monde, mais le Dieu en mission qui a une Eglise dans le monde ». Pour une approche plus large sur cet aspect, on peut consulter David J. BOSCH, *Dynamique de la mission chrétienne. Histoire et avenir des modèles missionnaires*, Paris/Lomé/Genève, Karthala/Haho/Labor et Fides, 1995, p. 525-530. Milton ADAMS, *Developing, Planting and Multiplying an Adventist House Church*, p. 27-41 propose une synthèse sur la théologie de la mission dans laquelle Dieu est l'inventeur de la mission, Jésus l'illustration de la communauté, l'Eglise l'expression de la communauté et le Saint-Esprit la puissance de la communauté. Enfin, il présente l'Eglise adventiste du septième jour comme une communauté missionnelle. On utilise ainsi l'expression *Eglise missionnelle* pour parler d'une Eglise pleinement engagée dans la mission. *Simple Church Webinar Transcription* : « Le cœur de l'Eglise de maison consiste à vivre, respirer et agir comme un missionnaire ». A ce titre, Jervis David PAYNE, *Missional House Churches* parle d'Eglises de maison missionnelles. Alan HIRSCH, *The Forgotten Ways* a inventé l'expression de l'Eglise « missionnelle-incarnationnelle ». Pour marquer cette dimension missionnelle, il ajoute « m » devant l'image de l'AND pour former mADN.

1.2.1.L'ekklesia

Dans la Bible, *Eglise* traduit le mot grec *ekklesia*, signifiant « appelé hors de ». Il s'agit d'une réalité qui peut prendre trois sens¹⁸⁵. Tout d'abord, l'Eglise a un sens hébraïque puisque qu'il s'agit de la traduction de la Septante de l'hébreu *qahal* (rassemblement, assemblée)¹⁸⁶. L'Eglise a également un sens historique en désignant les assemblées régulières des habitants de la cité sur convocation, comme c'est le cas en Ac 19.39¹⁸⁷. Enfin, l'Eglise a un sens chrétien, incluant les sens précédents, mais en élargissant aussi la dimension, comme « communauté des croyants qui confessent Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur¹⁸⁸ ». Face à cette réalité, à la fois simple et complexe à définir, le Nouveau Testament utilise des synonymes ou des métaphores pour décrire l'Eglise. Mais, comme le fait remarquer Roberto BADENAS, l'Eglise a toutefois « deux sens principaux, différents et complémentaires » : une assemblée locale de chrétiens et la chrétienté en général¹⁸⁹. Cette rapide définition de l'*ekklesia* nous permet de voir, en premier lieu, l'Eglise comme une assemblée locale de chrétiens. Dans cette perspective, il est donc possible d'affirmer que les Eglises de maison peuvent être considérées comme des Eglises.

1.2.2.Les *notae ecclesiae*

La première tentative de définition de l'Eglise est celle que l'on retrouve dans le Credo de Nicée-Constantinople à la fin du IV^e siècle. On parle alors de *l'unam, sanctam, catholicam et apostolicam ecclesiam*. Considérant qu'il n'existe

¹⁸⁵ Alfred KUEN, *Je bâtirai mon Eglise. L'Eglise selon le plan de Dieu*, Saint-Légier, Emmaüs, 1967, p. 41-53.

¹⁸⁶ Article « Church », in Don F. NEUFELD (éd.), *Seventh-Day Adventist Bible Dictionary*, vol. 8, Hagerstown, Review and Herald Publishing Association, 1979, p. 224 et article « Church Nature of », in Don F. NEUFELD (éd.), *Seventh-Day Adventist Encyclopedia*, vol. 10, Hagerstown, Review and Herald Publishing Association, 1996, p. 373-375. On peut également citer comme arrière-plan hébraïque le mot *edhah* que la Septante traduit par *synagoge*, qui donnera le mot *synagogue*.

¹⁸⁷ « Et si vous avez d'autres réclamations, cela se réglera dans l'assemblée légale ».

¹⁸⁸ *Ce que croient les adventistes... Un exposé des croyances fondamentales de l'Eglise adventiste du septième jour*, Doral, Maison d'édition interaméricaine, 2009, p. 193-214.

¹⁸⁹ Roberto BADENAS, « De la théorie à la pratique de l'Eglise. Réflexions sur la nature de la mission de l'Eglise », in *L'Eglise de Jésus-Christ. Sa mission et son ministère dans le monde. Etudes en ecclésiologie adventiste*, vol. 2, Comité de recherche biblique, Conférences bibliques de la Division eurafricaine, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 1995, p. 10-13. Il cite les synonymes suivants : Israël de Dieu, Israël spirituel, Jérusalem, temple de Dieu et les métaphores suivantes : colonne et soutien de la vérité, troupeau, famille de Dieu, armée, corps du Christ, fiancée. Concernant les deux sens qu'il donne nous retiendrons ceux-ci sans entrer dans la large discussion sur l'Eglise visible et l'Eglise invisible.

pas de commentaires d'époque nous permettant de savoir quels étaient les sens donnés à ces quatre marques de l'Eglise, nous proposons ici d'apporter celui qui nous semble le plus juste¹⁹⁰.

L'unité de l'Eglise ne se réalise qu'en Christ. Elle est ainsi l'assemblée de ceux qui sont libérés en Christ. Toutefois, l'unité ne signifie pas l'uniformité, tout en considérant que la pluralité est dangereuse quand elle exclut, divise et sépare. L'Eglise est sainte en Christ, car elle appartient à Dieu. Elle n'est pas sainte par elle-même. Elle est ainsi à la fois sainte et pécheresse. Ceci a pour conséquence que l'Eglise n'est pas séparée du monde. Au contraire, sa sainteté s'exprime dans le fait qu'elle est mise à part pour une mission, dans sa fondation, dans sa raison d'être et dans son but. L'Eglise est catholique dans et par Christ. Son universalité s'exprime par son apostolat et son annonce de Christ à tous, sans distinction. Ainsi, l'Eglise ne vit pas en marge du monde. Enfin, l'Eglise est apostolique dans son fondement (les apôtres) et dans sa tâche (envoi en mission). Dans la continuité des apôtres, l'Eglise est enracinée dans la Parole et agit au nom du Christ, qui a autorité sur elle¹⁹¹. Ainsi ces quatre marques définissent à la fois l'essence de l'Eglise, mais aussi ce qu'elle est appelée à vivre. Selon les *notae ecclesiae*, l'Eglise existe à la fois en Christ et au travers de l'humanité. Cette réalité humaine est caractérisée par une assemblée de croyants, unie en Christ, fondée sur la Parole et mise à part pour une mission. On retrouve ici des éléments mis en avant par les Eglises de maison dans leur définition de l'Eglise. A nouveau, il est possible d'en conclure que cette réalité ecclésiale peut être vécue dans les Eglises de maison.

1.2.3. La définition de la Réforme

Sans toutefois rejeter les *notae ecclesiae*, la Réforme a souhaité décrire l'Eglise différemment, mais dans la continuité. Ainsi Jürgen MOLTMANN voit une complémentarité entre les attributs traditionnels de l'Eglise qui portent un regard

¹⁹⁰ Jürgen MOLTMANN, *L'Eglise dans la force de l'Esprit. Une contribution à l'ecclésiologie moderne* (Cogitatio Fidei 102), Paris, Cerf, 1980, p. 436 : « C'est pourquoi, il importe de fonder théologiquement d'une manière complète ces assertions sur l'Eglise, afin de justifier leur emploi et d'éviter les vues unilatérales ». Pour avoir un aperçu de la conception catholique, *Catéchisme de l'Eglise catholique*, Paris, Centurion/Cerf/Fleurus-Mame/CECC, 1998, p. 210-226.

¹⁹¹ Nous proposons ici une synthèse à partir des approches de Jürgen MOLTMANN, *L'Eglise dans la force de l'Esprit*, p. 435-464 ; André BIRMELE, *Eglise* (Dossiers de l'Encyclopédie du Protestantisme 10), Genève/Paris, Labor et Fides/Cerf, 2001, p. 28-32 et Roberto BADENAS, « De la théorie à la pratique de l'Eglise. Réflexions sur la nature de la mission de l'Eglise », p. 18-20.

de l'extérieur, alors que la Réforme porte un regard de l'intérieur¹⁹². Pour André BIRMELE, cette définition exprime la réalité de l'Eglise basée sur les *notae ecclesiae*. Il s'agit d'un indicateur de conformité aux marques traditionnelles¹⁹³. Cette définition de l'Eglise est formulée à l'article 7 de la Confession d'Augsbourg (1530) :

« L'Eglise est l'assemblée de tous les croyants auprès desquels l'Evangile est prêché purement et les saints sacrements administrés conformément à l'Evangile¹⁹⁴ ».

Cette définition met d'abord en avant l'idée de la communauté de croyants réunis autour de l'Evangile. Il s'agit clairement d'un des aspects de l'Eglise selon les Eglises de maison. Ce qui peut poser des questions dans les Eglises de maison est la manière d'exprimer l'Evangile. Selon cette définition de la Réforme, l'Evangile est dite par la prédication et les sacrements. La problématique des sacrements sera abordée ultérieurement en tant qu'actes pastoraux. Nous serons alors amenés à voir que ceux-ci peuvent être vécus dans les Eglises de maison¹⁹⁵.

En ce qui concerne la prédication, il serait à nouveau nécessaire d'ouvrir un large débat. Il est clair que la pratique de la prédication telle que nous la connaissons de façon courante dans les Eglises ne se retrouve peu ou pas dans les Eglises de maison. Cependant, bien que l'on puisse avoir cette impression, la prédication n'est pas absente dans les Eglises de maison. Celle-ci prend une forme beaucoup plus interactive de partage autour du texte biblique. Le terme d'*homilétique* qui est le plus souvent utilisé pour évoquer l'art de la prédication et celui d'*homélie*, parfois utilisé pour parler du sermon, expriment cette interactivité. Ils viennent en effet du grec *homilein* qui peut être traduit par *s'entretenir, parler*,

¹⁹² Jürgen MOLTMANN, *L'Eglise dans la force de l'Esprit*, p. 442-443.

¹⁹³ André BIRMELE, *Eglise*, p. 31 : « Elles sont traduction concrète de la réalité de l'unique Parole de Dieu qui tout à la fois fonde l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique, et demeure son vis-à-vis critique. [...] Les marques extérieures permettent de vérifier si l'Eglise visible est vraie, donc conforme à ses marques fondamentales, son apostolicité, sa catholicité, sa sainteté et son unité ».

¹⁹⁴ Il est intéressant de voir les ressemblances avec les définitions de Jean CALVIN, *L'institution Chrétienne*, vol. 4, Editions Farel/Editions Kerygma, Croissy-Beaubourg/Aix-en-Provence, 1978, p. 21 : « Car partout où nous voyons la Parole de Dieu être purement prêchée et écoutée, les sacrements être administrés selon l'institution de Christ, là il ne faut douter nullement qu'il y ait l'Eglise » et Martin LUTHER, *Œuvres*, vol. 10, Genève, Labor et Fides, 1967, p. 298 : « Or, l'Eglise ce n'est pas du bois et de la pierre, mais c'est l'assemblée des croyants ; c'est à elle qu'on doit s'attacher et voir comment ceux-ci croient, vivent et enseignent ; ils ont assurément le Christ en eux ».

¹⁹⁵ Voir *infra*, p. 64.

discuter (Luc 24.14-15, Actes 20.11). Ainsi, on peut estimer que la prédication est vécue dans les Eglises de maison, si on considère que « bibliquement parlant, prêcher est un mode de communication très large qui va du discours très construit jusqu'à la conversation informelle¹⁹⁶ ».

1.2.4. Autres définitions récentes

Afin de compléter ce rapide tour d'horizon sur les définitions de l'Eglise, il nous semble intéressant de compléter par trois définitions plus récentes.

Henri BLOCHER retient deux éléments centraux dans l'Eglise, indépendamment de sa forme : la Parole, sous différentes formes : prêchée, enseignée, appliquée, ... et la communion fraternelle dans l'union par l'Esprit. Ces deux éléments sont pour lui prioritaires et le reste de la vie de l'Eglise en découle¹⁹⁷. On peut estimer que ces deux principes de base de l'Eglise sont présents dans les Eglises de maison.

Pour sa part, Marcel VIAU propose de définir l'Eglise au travers de ses pratiques. Après un rapide survol historique, il montre toute la complexité et les différentes nuances existantes. Il retient ainsi quatre actes fondateurs. Tout d'abord, c'est le fait de « proclamer », qui concerne l'évangélisation, la catéchèse, l'homilétique. Deuxièmement, l'acte de « célébrer » est en lien avec le culte et les rites. Troisièmement, l'action d'« édifier » s'articule principalement autour de la fonction pastorale et l'accompagnement. Enfin, la démarche de « soutenir » s'inscrit dans une dimension d'entraide et de solidarité sociale¹⁹⁸. Il est intéressant

¹⁹⁶ Gabriel MONET, *Le vocabulaire biblique de la prédication* [en ligne], 2009, disponible sur <www.homiletique.fr/?p=264>, (consulté le 6 avril 2011). Cette idée de la prédication au sens large est développée dans cette définition de la prédication de Claude BRIDEL, Laurent GAGNEBIN, article « Prédication », in Pierre GISEL (dir.), *Encyclopédie du protestantisme*, Paris/Genève, Quadrifuge/PUF/Labor et Fides, 2006, p. 1112 : « Au sens large, on entend par prédication tout acte, verbal ou gestuel, tendant à communiquer, voire proclamer la Bonne Nouvelle ». Felicity DALE, Tony DALE, *Simply Church*, p. 53-64 montre que l'étude interactive d'un texte biblique apporte des avantages dans le fait que tout le monde se sent concerné, que ce que les participants apprennent est pratique et les rejoint dans leur vécu et qu'ils ont souvent l'impression d'en découvrir plus qu'ils ne savaient déjà.

¹⁹⁷ Henri BLOCHER, « L'Essence de l'Eglise », *Les cahiers de l'école pastorale baptiste*, 26 (1996), p. 3-11. Il considère ainsi que même la mission de l'Eglise dans le monde ne définit pas l'être ou l'essence de l'Eglise. C'est le faire, qui suit l'être. Il s'oppose ainsi au milieu œcuménique, pour qui la mission de l'Eglise est l'être-même de l'Eglise.

¹⁹⁸ Marcel VIAU, « Les actes fondateurs de la théologie pratique », in Gilles ROUTHIER, Marcel VIAU (dir.), *Précis de théologie pratique* (Théologies pratiques), Bruxelles/Montréal, Lumen Vitae/Novalis, 2004, p. 237-249.

de noter qu'il utilise Actes 2.42-47 comme texte fondateur. Cette péricope sert également de référence à la définition de l'Eglise selon Wolfgang SIMSON¹⁹⁹.

Enfin, l'Eglise adventiste du septième jour base principalement sa compréhension de l'Eglise sur les textes d'Ap 12.17 et 14.6-12²⁰⁰. Ne pouvant pas développer largement ces aspects, il est toutefois possible d'en résumer les principales caractéristiques. L'Eglise se définit donc comme une assemblée de croyants enracinés dans la Bible et en Jésus-Christ, qui sont engagés dans la proclamation d'un message à la terre entière. Encore une fois, nous retrouvons ici une similitude avec la définition de l'Eglise selon les Eglises de maison.

Nous avons donc effectué un rapide survol des définitions de l'Eglise d'après les Eglises de maison et de façon générale. Il nous semble donc possible d'affirmer que dans leurs intentions les Eglises de maison sont des Eglises à part entière. Toutefois, nous ne pouvons pas dire que toutes les Eglises de maison le sont effectivement. C'est d'ailleurs le cas de toute Eglise. Se donner le nom d'Eglise n'indique pas obligatoirement que c'est le cas. Il convient de vivre en adéquation entre la définition de l'Eglise et la réalité²⁰¹.

2. Les responsabilités dans les Eglises de maison²⁰²

Même si nous pouvons considérer les Eglises de maison comme des Eglises à part entière, celles-ci posent une question ecclésiologique importante. Il

¹⁹⁹ Voir *supra* p. 47.

²⁰⁰ Article « Church Nature of », in *Seventh-Day Adventist Encyclopedia*, p. 374.

²⁰¹ Rad ZDERO, *The 3 Strands of DNA for the Church* [en ligne], <www.housechurch.ca/resources2/74_DNA_of_a_Healthy_HC_Rad_Zdero.pdf>, (consulté le 29 novembre 2010) utilise aussi l'image de l'ADN pour l'Eglise (voir *supra* p. 48). Il montre qu'en cas d'absence de l'un des trois éléments, ce n'est plus une Eglise. Par exemple en cas d'absence d'« Apôtres en mission », c'est un club. En cas d'absence de « Nourrir les relations », c'est une entreprise. En cas d'absence de « Dieu est la vérité », c'est une secte. Enfin, il ne s'agit pas d'ajouter d'autres éléments, au risque d'avoir une « créature complexe », ni de cloisonner, ce qui donne du « foie haché ».

²⁰² Nous faisons le choix de parler de responsabilité et non d'autorité car celle-ci revient à Christ dans l'Eglise (Ep 4.15 ; Col 1.18 par exemple). Philippe MENOUD, *L'Eglise et les ministères selon le Nouveau Testament* (Cahiers Théologiques 22), Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1949, p. 60 : « Bref, parce que l'Eglise est le corps du *Christ*, l'autorité qui la gouverne s'impose à elle d'en haut. Parce que l'Eglise du Christ est un *corps*, le corps ne vivra que si les membres différents accomplissent chacun leur fonction spécifique. La christocratie hiérarchique, qui apparaît ici et là dans les textes du Nouveau Testament, est l'expression même de la théologie de l'Eglise ». De plus, la notion d'autorité dans la langage courant n'est pas la même qu'au niveau biblique comme le fait remarquer Dietrich BONHOEFFER, *La nature de l'Eglise*, Genève, Labor et Fides, 1972, p. 20.

s'agit de la problématique des responsabilités. Nous aborderons ce sujet au niveau local des Eglises de maison et au niveau du réseau²⁰³.

2.1. Les responsabilités au niveau local

Au niveau local des Eglises de maison, la responsabilité entre en jeu à différents degrés. Elle concerne à la fois chaque participant, mais également plus spécifiquement certains, qui ont une responsabilité plus ciblée. Nous traiterons donc de la responsabilité au niveau local au travers de ces deux aspects.

2.1.1. Une responsabilité déléguée

Les Eglises de maison se caractérisent par l'implication et la participation active de tous les participants²⁰⁴. Chacun devient un réel acteur de la vie de son Eglise²⁰⁵. Ce fonctionnement est basé en partie sur le principe du sacerdoce universel, qui constitue un large débat que nous ne pouvons traiter dans ce travail. Développée, entre autre, à partir de 1 Pierre 2.5 et 9, la pensée du sacerdoce universel marque l'absence de différence d'état entre les croyants²⁰⁶. Toutefois même en considérant l'individu, le sacerdoce personnel s'inscrit dans une dimension communautaire²⁰⁷.

²⁰³ Maurice R. SMITH, *You Wanna Do what in your House ?*, p. 46-48 définit sept responsabilités dans l'Eglise : deux (ancien et diacre) interviennent au niveau local et cinq (apôtre, prophète, évangéliste, pasteur et enseignant) qui agissent au niveau du réseau. Ne pouvant traiter de toutes ces responsabilités dans l'Eglise, nous faisons le choix de ne pas aborder la question des diacres. Toutefois, en voulant être dans une perspective biblique, ceux-ci ont pleinement leur place dans les Eglises de maison, en tant que serviteurs. Jacques BLANDENIER, « Le Nouveau Testament et les structures ecclésiales d'autorité. Quels sont les "modèles" néotestamentaire de structure ecclésiale », *Hokhma* 66 (1997), p. 28-48 considère pour sa part trois ministères : fondateurs, d'unité entre Eglises, dans l'Eglise locale.

²⁰⁴ Wolfgang SIMSON, *Houses that Change the World*, p. 205.

²⁰⁵ Jean-Pierre CHARLET, *L'Eglise dans les maisons*, p. 223 : « La notion du clergé a étouffé la vie des membres de l'Eglise pendant des siècles. Elle doit être remplacée par la vision divine et vitale que chaque membre est vraiment appelé à remplir une fonction de vie active dans l'Eglise locale (Joël 2 ; Eph 4 ; Rom. 12, 1-6 ; 1 Cor. 12, 14.) ».

²⁰⁶ La première formulation du principe de « sacerdoce universel des croyants » a été faite en 1520 par Martin LUTHER, *Œuvres*, vol. 2, Genève, Labor et Fides, 1967, p. 84-87 et résume ainsi sa pensée : « De ceci, il résulte qu'entre laïcs, prêtres, Princes, Evêques et, comme ils disent, entre le clergé et le siècle, il n'existe au fond vraiment aucune autre différence si ce n'est celle qui provient de la fonction ou de la tâche et non pas de l'état ». Manuel ESCRIG, *Le sacerdoce du peuple de Dieu*, Mémoire Diplôme d'Etudes Supérieures en Théologie, Collonges sous Salève, Faculté Adventiste de Théologie, 1984, p. 75 distingue pour le v.5 un sens de « fonctionnement sacerdotal » et pour le v. 9 un sens « d'organisme sacerdotale ».

²⁰⁷ Dietrich BONHOEFFER, *La nature de l'Eglise*.

Cet aspect est d'autant plus important dans une perspective de mission :

« C'est pourquoi le sacerdoce universel, commun à tous les chrétiens, implique de penser une réelle diversité des ministères, parmi les chrétiens. Une seule mission, commune à tous, vient s'incarner dans des services variés et des tâches singulières. Des fonctions nécessairement diversifiées sont mises au service d'une mission par définition commune²⁰⁸ ».

Dans la pratique, on passe d'un système d'Eglise centralisé autour d'une ou peu de personnes à un système décentralisé²⁰⁹. Ceci concerne par exemple l'accompagnement pastoral qui devient l'affaire de tous²¹⁰. Toutefois, la délégation de la responsabilité n'enlève en rien l'importance d'une responsabilité spécifique de certains au niveau de l'Eglise de maison.

2.1.2. Des responsabilités spécifiques

Comme nous l'avons noté à plusieurs reprises, les Eglises de maison cherchent à se développer en prenant comme référence l'Eglise du Nouveau Testament. Aujourd'hui, les Eglises de maison sont le plus souvent sous la responsabilité d'anciens²¹¹. Les anciens fonctionnent en collège et en collaboration les uns avec les autres²¹². Ils cherchent à vivre leur fonction en adéquation avec le texte biblique²¹³.

²⁰⁸ Laurent SCHLULBERGER, « Le sacerdoce universel au cœur de l'Eglise synodale », *Ministères. Ministères dans l'Eglise réformée de France*, Paris, Eglise réformée de France, 2000, p. 72.

²⁰⁹ Neil COLE, *Church 3.0*, p. 116-136 adopte ce principe de décentralisation au niveau de l'organisation de l'Eglise.

²¹⁰ David COX, *Pensez grand. Pensez petits groupes*, p. 41 : « Il est, aujourd'hui, bien attesté que les Eglises formées de petits groupes ont moins besoin de soins pastoraux que les Eglises qui fonctionnent d'une façon plus traditionnelle. Ceci vient du fait que les petits groupes procurent une fraternité chaleureuse, un sentiment fort d'intégration, une étude régulière de la Bible et un soutien à leurs membres par la prière collective ».

²¹¹ Milton ADAMS, *Developing, Planting and Multiplying an Adventist House Church*, p. 71 et 85 parle du Noyau4 (CORE4) composé de deux co-leaders, d'un coordinateur pour l'accueil et d'un coordinateur pour la logistique qui dans la pratique sont considérés comme des anciens, mais pas appelés ainsi. Dans le cadre des cellules de maison, Didier RENCK, *Une vision de l'Eglise: les cellules de maison*, p. 18 considère les responsables comme des diacres.

²¹² Felicity DALE, *On commence*, p. 138 : « La direction est plurielle, en équipe. On peut considérer l'Internet comme une image prophétique de ce que doit être la direction. L'Internet est un réseau plutôt qu'une hiérarchie. Sur l'Internet, il n'y a pas un point central qui contrôle toute l'information. La direction en équipe lui ressemble. Là où il y a un réseau d'Eglise, il n'est pas nécessaire d'avoir un «super-apôtre» qui contrôle tout ce qui se passe. C'est plutôt une équipe de leaders interdépendants qui travaillent avec un groupe d'Eglises interdépendantes, chacune ayant ses points forts et ses faiblesses et édifiant ensemble tout le corps ».

²¹³ Sur la question des qualifications des anciens, de leurs fonctions et leur mise en place, on peut consulter Alfred KUEN, *Ministères dans l'Eglise*, p. 101-129. Rad ZDERO, *Role of a House Church Leader* [en ligne], 2001, disponible sur <www.housechurch.ca/resources2/57_Role_of_a_

Définir l'anciennat selon la Bible nécessiterait une étude détaillée et beaucoup plus complète qu'il est impossible de faire ici. Toutefois, nous proposons une brève synthèse des fondements bibliques sur l'anciennat. Comme l'indique Alfred KUEN, les anciens ont un ministère de direction²¹⁴. Le terme *ancien* regroupe en fait plusieurs termes utilisés dans le Nouveau Testament que nous rendrons en grec pour éviter toutes confusions avec des utilisations actuelles²¹⁵.

Tout d'abord, il y a deux termes principaux : les *presbyteroi* et les *episcopoi*. Les *presbyteroi* (Ac 14.23, 20.17 ; 1 Tm 5.7 ; 1 Pi 5.1 ; Jc 5.14) sont couramment appelés les *anciens*. Il s'agit d'un titre traditionnel venant du judaïsme. Les *episcopoi* (Ph 1.1 ; Ac 20.28 ; 1 Tm 3.2 ; Tt 1.7) ont donné la traduction française *évêques*. Ils désignent une fonction, celle de surveillants (« ceux qui veillent sur ») de l'Eglise²¹⁶. On peut également mentionner d'autres termes utilisés pour parler des dirigeants des Eglises. Les *hegoumenoi* (Hé 13.7,17,24), par exemple, sont considérés comme les *conducteurs*. Il est également utilisé le verbe *proistèmi* dans la formule « ceux qui dirigent » (1 Th 5.12)²¹⁷. Enfin, on trouve une dernière expression « paître le troupeau » (Ac 20.28 ; 1 P 5.2) avec le verbe *poimaino* qui décrit une des activités des anciens. Le mot *poimèn*, dérivé de ce verbe, n'est mentionné qu'une seule fois pour parler d'une fonction dans l'Eglise en Ep 4.11 et est lié au terme *didascale* (« bergers et maîtres » ou « pasteurs et enseignants »)²¹⁸. A partir de ce rapide survol, il est difficile de faire ressortir un modèle néotestamentaire concernant les responsabilités dans l'Eglise. On peut en particulier considérer que l'important

Housechurch_Leader_Zdero.doc>, (consulté le 29 novembre 2010) dresse un profil intéressant de l'ancien orienté autour de deux axes: un berger qui nourrit et protège et un stratège qui a une vision et qui dirige.

²¹⁴ Alfred KUEN, *Ministères dans l'Eglise*, Saint-Légier, Editions Emmaüs, 1983, p. 71.

²¹⁵ Rad ZDERO, « Local Leadership in the Early House Churches », in *Nexus*, p. 93-101.

²¹⁶ Jean DELORME (dir.), *Le ministère et les ministères selon le Nouveau Testament. Dossier exégétique et réflexion théologique* (Parole de Dieu), Paris, Seuil, 1974, p. 109-112. Concernant les anciens dans le judaïsme, on peut lire Alfred KUEN, *Ministères dans l'Eglise*, p. 90-92.

²¹⁷ On retrouve cette formulation dans la description des qualités des *episcopoi* dans 1 Tm 3.4-5 concernant la direction de leur maison. Ce verbe est aussi utilisé en Rm 12.8 pour parler d'un don spirituel. On peut donc mentionner l'utilisation du verbe *hybernèsis* en 1 Co 12.28 pour parler du don de *gouverner*. Il nous semble important de noter ici qu'il est donc possible d'identifier des dons liés à l'anciennat, contrairement à ce que laisse entendre Maurice R. SMITH, *You Wanna Do what in your House ?* p. 46 qui indique qu'il n'y a pas nécessairement de dons spécifiques associés à la fonction d'ancien.

²¹⁸ Nous n'aborderons pas ici la question de savoir s'il s'agit d'un ou de deux ministères. De plus, ce texte d'Ep 4.11 sera abordé dans la suivante de ce travail.

n'est pas dans le titre, mais dans le service rendu²¹⁹. Les titres peuvent même être « interchangeables »²²⁰, ce qui amène Jacques BLANDENIER à la conclusion suivante :

« Présidents, conducteurs, évêques, presbytres, bergers. Lorsqu'on analyse les contextes dans lesquels ces termes apparaissent, on constate que c'est quasiment toujours le même genre de responsabilité qui leur sont confiées. En premier lieu enseigner et prêcher ou, exprimé sous une forme imagée, paître le troupeau – ce qui implique le nourrir de la Parole vivante de Dieu. [...] Les dirigeants travaillent [...] veillent [...] sont responsables du troupeau [...] et modèles pour les croyants²²¹ ».

Alors que la fonction d'ancien est assurée par des membres *non-professionnels*²²², nous voyons dans cette définition des ressemblances avec des responsabilités assumées au niveau d'un réseau d'Eglises de maison. Nous n'utilisons pas ici le terme *laïc* qui laisse entendre une différence de statut entre un clergé et des laïcs, allant à l'encontre des principes bibliques et de ceux du sacerdoce universel dont nous avons préalablement parlé. Ce terme *non-professionnel* s'oppose à celui de *professionnel*, qui dans la pratique actuelle fait référence au *pasteur*, exerçant une responsabilité au-delà de l'Eglise locale. Nous sommes donc amenés à aborder la question des responsabilités au niveau du réseau et celle plus spécifique du pastorat.

2.2. Les responsabilités au niveau du réseau

Les Eglises de maison fonctionnent en réseau à deux niveaux : un niveau *local* (ville, canton, département) et un niveau *étendu* (région, pays, continent,

²¹⁹ Jacques BLANDENIER, « Le Nouveau Testament et les structures ecclésiales d'autorité », p. 28-48.

²²⁰ « Ancien », in Alfred KUEN (éd.), *Nouveau dictionnaire biblique*, 4^e éd. (1^{re} éd. 1961), Saint-Légier, Editions Emmaüs, 1979, p. 35. La hiérarchisation entre les évêques et les anciens est apparue au cours du II^e siècle après J.C.

²²¹ Jacques BLANDENIER, « Le Nouveau Testament et les structures ecclésiales d'autorité », p. 41.

²²² Rad ZDERO, « Launching House Church Movements », p. 17 parle de « bénévoles ». Il indique qu'il s'agit d'un des critères des mouvements d'implantation d'Eglises rapides. Ceci est confirmé par David GARRISON, *Church Planting Movements*, Richmond, International Mission Board of the Southern Baptist Convention, 1999 qui définit les dix caractéristiques des mouvements d'implantation d'Eglises : prière, proclamation abondante de l'Évangile, implantation intentionnelle d'Eglises, la Bible est l'autorité, les croyants locaux sont les responsables, des leaders laïcs – non professionnels, des rencontres en Eglises de maison, les Eglises implantent des Eglises, croissance rapide de l'Eglise, a les cinq caractéristiques d'une Eglise en bonne santé (culte/adoration, approche de l'évangélisation et de la mission, éducation et formation de disciples, des ministères, la communion). Felicity DALE, *On commence*, p. 136 insiste sur les responsables *non-professionnels* dans un souci de non-dépendance à des personnes extérieures au groupe.

monde)²²³. Nous traiterons ici principalement du réseau local. Dans la pratique des Eglises de maison, ce réseau est souvent sous la responsabilité de cinq ministères, comme présentés en Ep 4.11 : apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et enseignants²²⁴. Nous proposons donc d'aborder la question des responsabilités au niveau d'un réseau d'Eglises de maison en présentant premièrement l'approche courante des Eglises de maison concernant les cinq ministères. Dans un second temps, nous essayerons de voir comment cela peut s'articuler avec le ministère pastoral tel que nous le connaissons aujourd'hui.

2.2.1. Les « cinq ministères » selon les Eglises de maison

Les cinq ministères sont des personnes dont le rôle principal est de former et d'équiper les croyants et circulant d'une Eglise à une autre. Pour faire comprendre leur fonction et leur complémentarité, Wolfgang SIMSON utilise l'image d'une main. Ainsi l'apôtre est le pouce qui donne de la stabilité et touche tous les autres doigts. Le prophète est l'index qui pointe et indique qui nous sommes. L'évangéliste est le majeur, le plus long, qui va le plus loin dans le monde. L'annulaire est le pasteur qui procure des soins aux relations internes. Le petit doigt est l'enseignant qui peut se faufiler dans n'importe quelle oreille afin de partager la vérité de l'Évangile²²⁵.

Toutefois, ces cinq ministères ne sont pas seulement une spécificité des Eglises de maison. Par exemple, Alan HIRSCH a largement contribué au développement de cette approche des ministères selon Ep 4.11 dans le cadre de ce qu'il appelle le « Génie Apostolique ». De façon synthétique et résumée, il présente ces cinq ministères comme suit. L'apôtre est celui qui est envoyé. Il a un rôle de pionnier et porte en lui l'ADN de l'Eglise. Il cherche à incorporer la préoccupation de la mission dans l'Eglise. Il établit des Eglises dans de nouveaux contextes. Il prépare le terrain pour les futurs ministères. Le prophète est essentiellement celui qui écoute Dieu, agit et parle au nom de Dieu. Il s'assure de l'obéissance de la communauté et de la fidélité à Dieu. L'évangéliste agit

²²³ Voir *supra* p. 33.

²²⁴ Wolfgang SIMSON, *Houses that Change the World*, p. 123. Ces ministères sont reliés à des « pères apostoliques » ayant un don d'apôtre et de prophètes et agissent au niveau d'une région, d'un pays.

²²⁵ *Ibid.*, p. 110-122. Concernant l'image de la main, il reprend une comparaison de Gerald COATES.

principalement dans un rôle de porteur, en communiquant le message de Jésus-Christ. Il intervient également comme recruteur, en appelant à une réponse personnelle à Dieu et prépare ainsi la place pour le pasteur. Le pasteur prend soin et développe chez les croyants la dimension communautaire et relationnelle. Il les amène à être de réels disciples. Enfin, l'enseignant est présent pour clarifier la volonté de Dieu et permettre aux disciples de grandir en maturité. Il encourage la communauté à explorer et rechercher une meilleure compréhension de Dieu²²⁶.

Même s'il est certain que ces ministères sont une réalité biblique, il nous semble nécessaire d'apporter quelques remarques²²⁷. Tout d'abord, comme nous l'avons montré avec la question des anciens, il n'existe pas de modèle d'organisation d'Eglise dans le Nouveau Testament. Il est donc restrictif de ne prendre que le texte d'Ep 4.11 comme référence. A ce titre, on peut se demander pourquoi le texte de 1 Co 12.28 ne cite que les apôtres, les prophètes et enseignants et ceux d'Ep 2.20 et 3.5 que les apôtres et les prophètes. Enfin les textes d'Ep 4.11 et 1 Co 12.28 posent la question de savoir s'il s'agit de dons spirituels ou de ministères et pourraient même laisser penser que ceci concerne également les anciens. De plus, en adoptant une lecture chronologique des cinq ministères cités, il serait alors possible de penser que ces ministères n'ont existé qu'un temps donné et plus aujourd'hui. On peut enfin s'interroger sur l'absence de titre donné à des hommes et des femmes qui ont eu un rôle important dans l'Eglise néotestamentaire²²⁸. Il nous semble donc difficile, à ce niveau de réflexion

²²⁶ Michaël FROST, Alan HIRSCH, *The Shapping of Things to Come. Innovation and Mission for the 21ST-Century Church*, Peabody, Hendrickson Publishers, 2003, p. 165-181. Alan HIRSCH, *The Forgotten Ways*. Il utilise l'acronyme en anglais APEST : *Apostle, Prophet, Evangelist, Pastor, Teacher*. Jane MAIRE, *A la découverte du « génie apostolique » des Eglises missionnelles* [en ligne], 2007, disponible sur <www.lafree.ch/details.php/fr/chercher.html?idelement=567>, (consulté le 29 mars 2011) utilise en français l'acronyme APEPE. Concernant la question spécifique de l'apostolat, Philippe MENOUD, *L'Eglise et les ministères selon le Nouveau Testament*, p. 34 en conclut que « en même temps qu'il est témoin du Ressuscité, l'apôtre exerce un ministère général qui dépasse les limites des Eglise locales. Or le Nouveau Testament nous montre que cette fonction-là de l'apôtre subsiste comme nous le verrons en étudiant le ministère d'un Timothée et d'un Tite. Cette fonction-là est transmissible. En effet, elle n'est pas liée par la condition théologique qui veut que l'apôtre-témoin n'ait pas de successeur. Elle est d'une nécessité permanente dans l'Eglise où se succèdent les générations humaines ».

²²⁷ Willie JOUBERT, « The Five-Fold Ministry and the Foundations of the Early Church », in *Nexus*, p. 111-118. Charles PERROT, *Après Jésus. Le ministère chez les premiers chrétiens*, Paris, Les Editions de l'Atelier/Editions Ouvrières, 2000 présente une large étude sur cette question en se basant sur les écrits de Paul, les Evangiles et en fonction des Eglises judéo ou pagano-chrétiennes. Il montre ainsi l'évolution du vocabulaire ministériel en fonction des lieux et des temps jusqu'au II^e siècle, qui a aboutit à une certaine uniformisation.

²²⁸ Plusieurs textes bibliques parlent de « collaborateurs » (*sunergoi*) : Phm 1.1-2 ; Ph 4.3 ; Rm 16.3-8. Concernant le rôle spécifique de Timothée et Tite, Philippe MENOUD, *L'Eglise et les ministères selon le Nouveau Testament*, p. 53 estime qu'ils « continuent l'œuvre que Paul a

sur ces cinq ministères, de distinguer entre des dons présents au niveau des Eglises locales et des titres donnés à des personnes vues comme des responsables inter-Eglises dans l'Eglise néotestamentaire²²⁹.

Nous sommes donc confrontés à un large débat qu'il n'est pas possible de traiter dans ce travail²³⁰. Nous hésitons ainsi à proposer un modèle d'organisation d'Eglises de maison avec des responsables de réseau, nommés en tant qu'apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et enseignants²³¹. Considérant qu'aujourd'hui, c'est le pasteur qui assume la responsabilité au-delà de l'Eglise locale, nous proposons donc d'aborder la question spécifique du pasteur dans le cadre d'un réseau d'Eglises de maison.

2.2.2. Le pasteur dans les Eglises de maison

Parler du pastorat est certainement la question la plus importante dans le cadre de cette réflexion sur les responsabilités dans les Eglises de maison. Nous avons mis en avant le fonctionnement des Eglises de maison sur la base de non-professionnels et donc de l'absence de professionnels, qui en pratique sont les pasteurs. Aujourd'hui, le ministère pastoral est principalement défini dans le cadre de la tradition protestante et en lien direct avec la définition de l'Eglise selon la Réforme²³². On retrouve ainsi peu de références au pasteur en tant que tel dans le

entreprise quand, non content de fonder l'Eglise par son témoignage, il en a commencé l'édification par son enseignement et ses exhortations et par le souci qu'il a eu de l'organiser. Si Timothée et Tite ne sont pas apôtres comme Paul et ne pouvaient l'être à aucun titre, ils sont cependant ses successeurs dans l'édification de l'Eglise et ils auront eux-mêmes des après-venants, comme l'indique le texte de 2 Timothée 2.2 ».

²²⁹ Neil COLE, Paul KAAK, *The 4/11 Team* [en ligne], 2008, disponible sur <www.cmaresources.org/article/4-1-1-team>, (consulté le 29 novembre 2010), présentent les cinq ministères selon Eph 4.11 mais complète avec une vision plus large de tout le Nouveau Testament.

²³⁰ Bernard HORT, article « Ministères », in *Encyclopédie du protestantisme*, p. 905-906 relève quatre problèmes permanents en lien avec les ministères : « 1) celui de la liste et de la détermination exacte des différents ministères ; 2) celui de leur signification théologique et de leur légitimation (institution divine ou laïcat spécialisé, pour résumer les possibilités extrêmes) ; 3) celui de l'équilibre à trouver entre le ministère pastoral (lié à la prédication de la Parole) et les autres services [...] ; 4) celui des rapports entre les ministères et les dons institutionnels (ou charismes) ».

²³¹ Ceci pourrait être le choix d'une dénomination, mais poserait le problème pour les autres Eglises traditionnelles de cette dénomination. Il serait possible de proposer cette nouvelle organisation des responsabilités à toutes les Eglises. En dehors d'une dénomination, cela pose la question de la légitimité de ces ministères et de leur reconnaissance. Jean-François ZORN, « L'autorité pour le service. Réflexions sur l'autorité personnelle du chrétien », *Hokhma* 66 (1997), p. 53-66 aborde cette question.

²³² Pierre-Luigi DUBIED, article « Pasteur », in *Encyclopédie du protestantisme*, p. 1040-1052.

texte biblique²³³. En dehors de celles faisant référence à Jésus, la seule utilisation du mot *poimèn* est dans le texte d'Ep 4.11 qui pourrait laisser penser à un ministère de *pasteur et enseignant* et non à deux ministères l'un de *pasteur* et l'autre d'*enseignant*²³⁴. On peut toutefois dresser un profil pastoral biblique, en faisant référence aux utilisations des expressions dérivées du verbe *poimonaino*. « Paître le troupeau » est alors aussi une des tâches des anciens au niveau de l'Eglise locale, comme nous l'avons montré précédemment²³⁵.

Dans la pratique, le pasteur est souvent considéré comme un « super » ancien avec un rôle de direction générale²³⁶ :

« Les pasteurs doivent être des chefs d'équipe. Ils apportent une aide spirituelle et indiquent à l'Eglise locale la direction à suivre. Les anciens sont leurs assistants dans cette fonction²³⁷ ».

Toutefois, on peut constater que la tâche du pasteur dépasse de plus en plus le simple cadre d'une Eglise locale et peut rejoindre ainsi le rôle inter-Eglises des cinq ministères selon les Eglises de maison. Même si nous avons remis en cause cette approche, il nous semble intéressant de voir comment le ministère pastoral actuel peut s'inspirer de cette réalité biblique. Ainsi au-delà des titres, il est important de considérer les tâches qui sont remplies. Ainsi, dans les ministères, Alfred KUEN distingue deux catégories : des ministères de fondation de l'Eglise (apôtres et évangélistes) et des ministères d'édification de l'Eglise (prophètes et enseignants)²³⁸. Pour sa part, Jacques BLANDENIER estime que les apôtres ont un rôle temporaire dans l'Eglise locale et qu'ensuite « ce sont les termes de prophètes et didascales qui désignent le plus fréquemment ceux qui

²³³ Emile NICOLE, « Fondement biblique du ministère pastoral », *Les cahiers de l'école pastorale* 66 (2007/4), p. 37-49 montre que le ministère peut sembler manquer d'une légitimité biblique due à une sélectivité des termes du Nouveau Testament faisant référence au service ou à une fonction et à une réduction abusive à l'unique niveau local de l'organisation de l'Eglise.

²³⁴ Sydney H. T. PAGE, « Whose Ministry ? A Re-Appraisal of Ephesians 4 :12 », *Novum Testamentum. An International Quarterly for New Testament and Related Studies* 47 (2005/1), p. 26 indique qu'il existe un large débat pour savoir s'il s'agit d'un ou deux ministères en se basant sur le texte grec. Toutefois, cette double lecture est aussi possible en français : « C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme annonciateurs de la bonne nouvelle, d'autres comme pasteurs et maîtres ».

²³⁵ Voir *supra* p. 56.

²³⁶ *Mémento du pasteur*, Dammarie-lès-Lys, Union franco-belge des adventistes du septième jour, Editions Vie et Santé, 2004, p. 132-133 définit quatre principes de direction : visualiser, organiser, déléguer et superviser.

²³⁷ *Mémento de l'ancien*, Dammarie-lès-Lys, Union franco-belge des adventistes du septième jour, Editions Vie et Santé, 2005, p. 47.

²³⁸ Alfred KUEN, *Ministères dans l'Eglise*, p. 71.

rassemblent, nourrissent et conduisent les Eglises pauliniennes de façon durable²³⁹ ». Ainsi, les prophètes et les enseignants, dont le rôle principal est la prédication de la Parole, ne sont pas si différents des anciens²⁴⁰. Pour revenir au texte d'Ephésiens 4, le verset 12 indique les tâches des personnes citées au verset 11 (apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs, enseignants) : « afin de former les saints pour l'œuvre du ministère, pour la construction du corps du Christ²⁴¹ ». Ceci permet de dégager deux aspects que l'on devrait retrouver dans le ministère pastoral : la formation et l'édification²⁴².

A partir de ces quelques éléments, il est possible de dresser une esquisse d'un profil du pastorat dans la dynamique des Eglises de maison. Ainsi, le ministère pastoral peut être décrit autour de trois axes principaux : fondation, formation, édification²⁴³. Ces fonctions sont ancrées dans la Parole de Dieu²⁴⁴.

²³⁹ Jacques BLANDENIER, « Le Nouveau Testament et les structures ecclésiales d'autorité », p. 38.

²⁴⁰ Philippe MENOUD, *L'Eglise et les ministères selon le Nouveau Testament*, p. 48 : « Ainsi s'établit une certaine équivalence entre les termes presbytres, d'évêques et de didascales, et une certaine identité entre les fonctions de ces trois ministères. Car "paître le troupeau de Dieu", ce n'est pas autre chose que le défendre contre les périls de l'hérésie qui s'annonce (Ac 20.29-31). C'est le ministère primordial de la parole et de l'enseignement qui apparaît partout, sous différents noms ».

²⁴¹ Felicity DALE, *On commence*, p. 152 : « Les ministères cités en Ephésiens 4 : apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et enseignants, sont des personnes qui peuvent exercer au-delà de leur Eglise locale. Leur rôle est "de mettre les saints en état d'accomplir le ministère". Il est triste que, de nos jours, la visite d'un ministère ne soit souvent que l'exercice du don. Or, selon Ephésiens 4, l'œuvre de l'apôtre est de mettre les saints en état d'implanter des Eglises; celle du prophète est d'apprendre aux saints à prophétiser, etc. Ces ministères ont les dons nécessaires pour équiper les personnes afin qu'elles prennent leur ville pour Jésus-Christ et implantent des communautés chrétiennes partout ! Il nous faut saisir toutes les occasions possibles pour recevoir ce qu'ils ont à donner ».

²⁴² Sydney H. T. PAGE, « Whose Ministry ? A Re-Appraisal of Ephesians 4 :12 », p. 26-46 montre que le verset 12 d'Ephésiens 4 décrit les activités des personnes mentionnées au verset 11. Il distingue toutefois trois tâches : équiper les saints, faire le travail de service et construire le corps de Christ.

²⁴³ Claude GRANDJEAN, *Les nouveaux leaders spirituels*, Marne-La-Vallée, Editions Farel, 2010, p. 53-56 définit les trois types de leaders dont l'Eglise a besoin. Il s'agit d'abord du « leader entrepreneur », incluant les apôtres, les pionniers, les évangélistes et qui sont créatifs, résistants au découragement, généralement organisés et pragmatiques et travaillant au défrichage. Ensuite, il présente le « leader gestionnaire », incluant les enseignants et les théologiens. Considérés comme des hommes de la Parole, ils font fructifier ce qu'on leur confie. Ils contribuent à la croissance spirituelle de l'Eglise. Même s'ils sont attachés à une Eglise locale, ils agissent bien souvent en tant que formateur dans des Instituts et Facultés de théologie. Enfin, il identifie la catégorie du « leader serviteur », constituée des prophètes, qui édifient, exhortent, consolent et des pasteurs, qui prennent soin des croyants. En complément de l'action des autres leaders, ils aident ainsi les croyants à se construire dans leur vie spirituelle.

²⁴⁴ Charles PERROT, *Après Jésus*, p. 260 : « Là encore, la transmission de la parole demeure majeure – une communication qui n'est pourtant valable que si elle s'enracine, non pas dans le simple devoir d'une fonction à remplir, mais dans cette dimension éminemment médiatrice d'une parole qui reste celle du Seigneur ».

Enfin, le pasteur a une responsabilité inter-Eglises et intervient dans les Eglises locales de façon temporaire. Il est aujourd'hui un professionnel. Ce sont principalement ces derniers aspects qui différencient le pasteur de l'ancien, puisqu'on peut considérer que leurs tâches peuvent souvent être identiques, comme nous le verrons dans la partie sur l'organisation pratique. Enfin, puisque c'était déjà le cas dans l'Eglise néotestamentaire, il peut sembler opportun de réfléchir à ce que les trois tâches principales (fondation, formation, édification) ne soient pas du ressort d'une seule personne, mais qu'il puisse y avoir par exemple une équipe de pasteurs en charge d'un ou plusieurs réseaux d'Eglises de maison.

En fin de compte, toute cette approche du pastorat dans les Eglises de maison pourrait ne pas être si différente que ça d'un pastorat traditionnel. Ainsi, ceci ouvre la perspective de la non-nécessité d'avoir des pasteurs spécifiques pour réseaux d'Eglises de maison. Ceci étant dit, il serait toutefois nécessaire que les pasteurs responsables de réseaux d'Eglises de maison soient sensibilisés et acquis à cette autre façon de vivre l'Eglise²⁴⁵.

3. L'organisation pratique des Eglises de maison

A partir de là, nous allons essayer de présenter le fonctionnement possible d'un réseau d'Eglises de maison. Pour cela, nous faisons le choix de nous inscrire dans les choix organisationnels de l'Eglise adventiste du septième jour. Il ne s'agit pas là d'ouvrir des débats sur des points théologiques qui pourraient stigmatiser les Eglises de maison et laisser penser qu'elles ne sont plus adventistes.

3.1. Au niveau des responsables et des actes pastoraux

3.1.1. La localisation des responsables

Ce premier point est en lien direct avec la section précédente où nous avons présenté la question des responsabilités dans les Eglises de maison au niveau local et au niveau du réseau. En ce qui concerne l'organisation pratique, les Eglises de maison sont sous la responsabilité d'anciens, qui collaborent les

²⁴⁵ Dans *Simple Church Webinar Transcription*, Milton ADAMS propose par exemple une formation spécifique pour les pasteurs, administrateurs et étudiants en théologie. Il considère même qu'un responsable de réseau devrait avoir lui-même démarré une Eglise de maison.

uns avec les autres au niveau du réseau. En soutien, un pasteur professionnel peut donc accompagner les Eglises dans un travail de fondation, de formation et d'édification. Il peut être également envisageable d'avoir une équipe de pasteurs qui interviennent en fonction de leurs dons suivant les trois axes définis (fondation, formation, édification). Cette équipe pastorale peut ainsi intervenir dans plusieurs réseaux d'Eglises de maison.

3.1.2. La question des actes pastoraux

Nous faisons ici le choix de parler d'actes pastoraux et non de sacrements, car comme le fait remarquer Rolf POEHLER, la théologie adventiste manque parfois de clarté sur la question des signes, symboles et sacrements²⁴⁶. Le terme d'acte pastoral englobe plus que le baptême, la Cène ou le lavement des pieds²⁴⁷. Dans le cadre de l'Eglise adventiste du septième jour, il nous semble que les actes pastoraux sont les suivants : le baptême, le service de communion (incluant la Cène et le lavement des pieds), le mariage, la présentation d'enfants, les obsèques et la prière pour les malades²⁴⁸. Nous ne traiterons pas ici de la théologie de ces différents actes mais de leur aspect pratique. Il s'agit en particulier de savoir si, dans ces actes pastoraux, certains ne peuvent être réalisés que par le pasteur et non par un ancien consacré²⁴⁹. Ceci aurait ainsi des conséquences sur l'organisation pratique d'un réseau d'Eglises de maison.

En ce qui touche le baptême, l'Eglise adventiste considère que le service baptismal doit être présidé par un pasteur consacré ou par un ancien, avec l'autorisation de la fédération ou de la mission²⁵⁰. Concernant le service de

²⁴⁶ Rolf POEHLER, « "Ce mystère est grand". Le mariage est-il un sacrement ? Une perspective adventiste », in Richard LEHMANN (éd.), *Le mariage. Etude en éthique adventiste*, vol. 1, Comité de recherche biblique, Division eurafricaine, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 2007, p. 405-433.

²⁴⁷ *Cène et ablution des pieds. Etude en ecclésiologie adventiste*, vol. 1, Comité de recherche biblique, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 1991 et *La théologie et la pratique du baptême. Etudes en ecclésiologie adventiste*, vol. 3, Comité de recherche biblique, Division eurafricaine, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 2002.

²⁴⁸ *Mémento du pasteur* présente d'autres cérémonies spéciales que nous ne retenons pas comme actes pastoraux : la dédicace d'une Eglise, l'ouverture d'un chantier de construction, la bénédiction d'une maison. Laurent GAGNEBIN, article « Actes pastoraux », in *Encyclopédie du protestantisme*, p. 3-4 désigne quatre actes pastoraux : le baptême, la confirmation, la bénédiction nuptiale, le service funèbre.

²⁴⁹ Nous précisons ici le fait que l'ancien doit être consacré. Toutefois dans la suite de ce travail, quand nous parlerons d'ancien, il sera sous-entendu que celui-ci est consacré. Concernant la question de la consécration, on peut consulter Rolf POEHLER, « Mission – Bénédiction – Consécration », in *L'Eglise de Jésus-Christ*, p.145-191.

²⁵⁰ *Manuel d'Eglise*, Dammarie-lès-Lys, Editions Vie et Santé, 2006, p. 53.

communion, celui est présidé par le pasteur ou un ancien²⁵¹. Pour le mariage, il ne s'agit plus ici uniquement de l'organisation interne de l'Eglise, mais cela est encadré par la législation propre au pays. Ainsi en France, l'acte du mariage doit être signé par un officier d'état civil préalablement à une cérémonie religieuse. Après cela, un ancien peut présider à la cérémonie, tout comme un pasteur, mais en le secondant. Il peut ainsi prononcer l'allocution, la prière et la bénédiction²⁵². Au sujet de la présentation d'enfants, si le pasteur est indisponible, l'ancien peut, avec son accord, réaliser cet acte pastoral²⁵³. Pour les obsèques, le principe est le même²⁵⁴. Enfin, en ce qui concerne la prière pour les malades, il ne s'agit plus, pour ainsi dire, d'un choix organisationnel, mais cet acte est clairement identifié en Jc 5.14-15, comme relevant des anciens et par extension au pasteur²⁵⁵. Après ce rapide tour d'horizons, il est possible de conclure que dans le cadre de l'Eglise adventiste du septième jour, le pasteur et l'ancien peuvent de façon générale réaliser les mêmes actes pastoraux, sous la responsabilité du pasteur. Dans la pratique des Eglises de maison, cela implique également que les actes pastoraux pourraient avoir lieu sous la conduite d'un ancien, sans la présence d'un pasteur mais avec son accord²⁵⁶.

3.2. Au niveau des structures

Comme nous l'avons déjà noté, les Eglises de maison et leurs réseaux se caractérisent en premier lieu par leur unicité. Nous avons également souligné que, dans le principe des Eglises de maison, l'organisation et la structuration ne sont pas un préalable, mais viennent en soutien à ce qui se vit. Ainsi, la structuration des Eglises de maison doit préalablement prendre en compte le contexte de chacune. De plus, il est parfois ardu de traiter d'organisation au niveau de l'Eglise,

²⁵¹ *Manuel d'Eglise*, p. 77.

²⁵² *Ibid.*, p. 53 et *Mémento de l'ancien*, p. 200.

²⁵³ *Mémento de l'ancien*, p. 66.

²⁵⁴ *Mémento du pasteur*, p. 293.

²⁵⁵ *Ibid.*, p. 324-327. Il est toutefois précisé que « des anciens locaux peuvent officier au cours d'un service d'onction, en cas d'absence d'un pasteur, mais avec l'accord de celui-ci ». Alain LEDAIN, Gérard HUNG CHEI TUI, *Le Culte & La législation. Manuel juridique – Comptable – Fiscal – Social*, Roissy en Brie, Actes 6, 2008, p. 89 précise dans un cadre législatif que l'imposition des mains doit « rester un acte religieux par lequel le ministre du culte implore une intervention divine et par lequel le malade place sa foi dans cette dernière » pour ne pas être considérée comme un exercice illégal de la médecine. Ils donnent la définition du « ministre du culte » en p. 63.

²⁵⁶ Il est précisé que toutes ces dispositions sont liées aux décisions prises par une Eglise locale, par le biais par exemple d'un Comité d'Eglise.

car on a l'impression que les aspects juridiques pourraient venir en opposition aux principes bibliques. Il est donc difficile de proposer un cadre structurel pour les Eglises de maison. Toutefois, il nous semble nécessaire d'en dresser le contour. Celui-ci sera proposé dans le contexte de l'organisation de l'Eglise adventiste du septième jour et sur les bases de la législation française concernant les Eglises.

3.2.1. L'organisation générale de l'Eglise adventiste du septième jour²⁵⁷

L'Eglise adventiste du septième jour définit son système d'organisation ecclésiastique comme représentatif et le qualifie ainsi :

« La direction de l'Eglise est partagée entre les membres de l'Eglise locale et une assemblée formée de représentants des diverses Eglises composant l'organisation entière. Le système représentatif reconnaît l'égalité de tous les pasteurs et responsables d'Eglise²⁵⁸ ».

On distingue ensuite quatre niveaux principaux d'organisation : tout d'abord l'Eglise locale, ensuite la fédération ou mission qui regroupent plusieurs Eglises sur un territoire donné (régions, provinces, pays), puis l'union que rassemblent plusieurs fédérations ou missions et enfin la conférence générale qui englobe la totalité de l'Eglise adventiste du septième jour²⁵⁹.

3.2.2. Les bases de la législation française concernant les Eglises²⁶⁰

La législation française concernant les Eglises est encadrée par deux lois principales, dans le cadre du principe de séparation de l'Etat et de l'Eglise. Il s'agit de la loi du 1^{er} juillet 1901, relative au contrat d'association et de son décret d'application du 16 août 1901, ainsi que la loi du 9 décembre 1905, concernant la séparation des Eglises et de l'Etat et de son décret d'application du 16 mars

²⁵⁷ *Manuel d'Eglise*, p. 25-26. Le document de référence dans l'Eglise adventiste du septième jour est le *Working Policy of the General Conference of Seventh-Day Adventists. 2008-2009 Edition*, Hagerstown, Review and Herald Publishing Association, 2009.

²⁵⁸ *Manuel d'Eglise*, p. 26. Ce système est aussi appelé le régime presbytéro-synodal. Pour une présentation synthétique de ce régime, on peut consulter Bernard REYMOND, « Régime presbytéro-synodal », in André BIRMELE, *Eglise*, p. 79-81.

²⁵⁹ Les divisions sont des sections locales de la Conférence générale, chargées d'une responsabilité administrative dans des territoires géographiques délimités.

²⁶⁰ Alain LEDAIN, Gérard HUNG CHEI TUI, *Le Culte & La législation* présente largement les aspects législatifs qui encadrent les Eglises en France.

1906²⁶¹. Dans la pratique, une Eglise adventiste du septième jour en France est organisée en deux associations : d'un côté, une association loi 1905 dite *cultuelle* et de l'autre, une association loi 1901 dite *culturelle*²⁶².

Ces aspects juridiques nous intéressent en particulier pour ce qui concerne les Eglises de maison dans le cadre de leur constitution en tant qu'association juridique et plus particulièrement en tant qu'association cultuelle. L'article 19 de la loi de 1905 définit le nombre de personnes minimum pour la création d'une association cultuelle en fonction de la population du territoire sur lequel agit l'Eglise²⁶³. Dans la pratique, l'Eglise adventiste du septième jour en France a fait le choix de créer des Eglises à partir de vingt-cinq membres, considérant que le territoire d'une Eglise dépasse le simple cadre d'une commune et que les membres qui la composent ne résident pas obligatoirement sur la commune du lieu de culte.

3.2.3. Proposition d'un cadre structurel pour les Eglises de maison

Etant donné le fonctionnement des Eglises de maison, leur structuration sera liée à la façon dont elle démarre. Nous aborderons à la fin de cette section le cas d'une Eglise existante qui voudrait fonctionner en réseau d'Eglises de maison. Une Eglise de maison va donc d'abord commencer avec un groupe de membres d'Eglise principalement et de non-croyants²⁶⁴. Deux cas sont alors possibles.

Tout d'abord, le démarrage de ce groupe se fait à partir d'une Eglise existante, que l'on appelle couramment *Eglise-mère*²⁶⁵. Ainsi ce groupe est dans son fonctionnement une Eglise de maison, mais pas une Eglise au sens législatif. Cela a pour conséquences que les membres de ce nouveau groupe sont encore

²⁶¹ *Ibid.*, p. 377-397.

²⁶² Il existe deux formules en France. En Fédération France Nord, chaque Eglise locale est constituée en deux associations cultuelles et culturelles. En Fédération France Sud, une Eglise locale est constituée en association cultuelle et est une antenne locale de la FACSA (Fédération des Activités Culturelles et Sociales Adventistes), constituée en association culturelle.

²⁶³ Pour être créée, une association cultuelle doit être composée d'au moins sept personnes dans les communes de 1000 habitants, quinze personnes dans celles de 1000 à 20000 habitants et de vingt-cinq personnes dans celles de plus de 20000 habitants. Il est précisé que ces personnes doivent être domiciliées dans la circonscription religieuse.

²⁶⁴ Cet aspect nous semble important. En effet, nous avons noté le danger d'avoir un réseau d'Eglise de maison *centripète* (voir *supra* p. 43) et donc peu engagé dans la mission. Cela peut être le risque en démarrant un groupe sans inclure dès le départ des non-croyants.

²⁶⁵ *Mémento du pasteur*, p. 118-121 présente l'organisation de nouvelles Eglises.

membres de leur Eglise d'origine. Ce groupe n'est pas constitué en association (1901 et 1905). Enfin, le don des offrandes et des dîmes est fait localement sous la responsabilité d'un trésorier du groupe. Elles sont ensuite envoyées et gérées au niveau de l'Eglise-mère²⁶⁶. Les modalités de retour des offrandes pour être dépensées au niveau du groupe sont à définir au cas par cas.

Le deuxième cas possible pour un groupe qui démarre une Eglise de maison est que celui-ci ne soit pas lié à une Eglise existante. Il s'agit par exemple d'un groupe éloigné géographiquement d'une Eglise existante ou qui peut ne pas être soutenu par une Eglise existante²⁶⁷. Dans cette hypothèse, ce groupe peut être géré par la fédération en charge du territoire. En pratique, les membres de ce nouveau groupe sont membres de l'Eglise de la fédération et sont appelés couramment les *membres isolés*²⁶⁸. Ce groupe n'est donc pas constitué en association (1901 et 1905). Enfin, le don des offrandes et des dîmes est fait localement sous la responsabilité d'un trésorier du groupe. Elles sont ensuite envoyées et gérées au niveau de la fédération²⁶⁹. Les modalités de retour des offrandes pour être dépensées au niveau du groupe sont alors à définir. Cette organisation est par exemple celle mise en place par Milton ADAMS en Floride. Les Eglises de maison du réseau *simple church* sont considérées comme des groupes (*company*) par vote de la Fédération adventiste de Floride²⁷⁰. Cette

²⁶⁶ Nous nous plaçons ici dans le cadre d'Eglises de maison au sein de l'Eglise adventiste du septième jour. Pour avoir une vision générale sur la question des finances dans les Eglises de maison, on peut consulter Jervis David PAYNE, *Missional House Churches*, p. 93-114 qui selon son enquête réalisée aux Etats-Unis en conclut que la majorité des Eglises de maison missionnelles récoltent régulièrement des dîmes et des offrandes. Celles-ci servent principalement pour poursuivre la dynamique de mission. Une faible part est utilisée pour un but administratif ou pour la location d'une salle pour les rassemblements. Quelques Eglises de maison rémunèrent leur pasteur. Rad ZDERO, « The Financial Support of House Church Leaders », in *Nexus*, p. 447-453 estime que les responsables locaux des Eglises de maison, à savoir les anciens devraient être bénévoles et que les responsables au niveau du réseau peuvent être rémunérés. Pour compléter, il est possible de lire les trois articles du magazine *House2House* : Neil COLE, « True Apostles », *House2House* 6 (2002), p. 17-19 ; John WHITE, « Financing Ministry », *House2House* 6 (2002), p. 20-21 et Jonathan DALE, Tony DALE, « To Tithe or Not to Tithe, That is the Question », *House2House* 6 (2002), p. 22-23.

²⁶⁷ Dans ce cas, il faudra certainement être amené à savoir pourquoi l'Eglise existante ne soutient pas l'initiative du démarrage d'un groupe.

²⁶⁸ *Manuel d'Eglise*, p. 40-41 et *Working Policy of the General Conference of Seventh-Day Adventists*, p. 68.

²⁶⁹ Nous rappelons ici que pour Milton ADAMS, *Developing, Planting and Multiplying an Adventist House Church*, p. 71 et 85, c'est le coordinateur pour la logistique du Noyau4 (CORE4) qui s'occupe de cet aspect.

²⁷⁰ *Ibid.*, p. 88-89. Cette décision a aussi été prise par la Fédération Nord de Nouvelle-Zélande comme l'indique Ed GALLACHER, *Development Report : Simple Church - an Adventist House*

organisation pose la question de la gestion au niveau de la fédération et peut être envisageable en cas de groupes peu nombreux. Elle deviendrait compliquée et nécessiterait alors du personnel administratif supplémentaire en cas d'augmentation du nombre de groupes. De plus, dans le cadre d'un fonctionnement *décentralisé* des Eglises de maison, on pourrait y voir une certaine centralisation.

A partir de ces deux cas, il est aussi nécessaire de voir comment structurer les Eglises de maison quand elles se développent. En effet, la notion de croissance dans les Eglises de maison est intégrée dès le départ. Celle-ci est appelée à en créer d'autres et ainsi de suite. C'est alors que l'on a un réseau d'Eglises de maison.

Si une Eglise de maison est d'abord considérée comme un groupe de la fédération, on peut imaginer avoir un réseau d'Eglises de maison de la fédération en tant que groupe avec les principes présentés auparavant. Il est également possible d'avoir un réseau constitué en tant qu'Eglise au niveau associatif (1901 et 1905). Celui-ci pourrait être géré par la fédération. Il est encore envisageable d'avoir plusieurs réseaux selon la géographie. Il nous semble que les difficultés de gestion par la fédération que nous avons relevées précédemment seraient alors accentuées. Mais il pourrait s'agir là d'un choix d'une fédération.

L'autre option envisageable est qu'à partir du moment où un réseau d'Eglises de maison commence à se développer sur un territoire donné, celui-ci se constitue en tant qu'association (1901 et 1905). En pratique, un réseau d'Eglises de maison, constitué d'au moins deux Eglises de maison et composé d'au moins vingt-cinq membres d'Eglise, peut créer une Eglise au sens juridique. Les membres sont alors membres de l'Eglise-réseau. Le don des offrandes et des dîmes est fait localement dans les Eglises de maison, avec par exemple un trésorier pour chaque Eglise de maison. Ensuite, elles sont gérées par un trésorier de l'association Eglise. Les modalités de retour des offrandes pour être dépensées au niveau de chaque Eglise de maison ou pour l'ensemble (rencontres et activités communes au niveau du réseau) sont alors à définir au cas par cas. A partir du moment où un réseau d'Eglises de maison devient trop important en nombre ou par rapport à l'étendue de son territoire (difficulté de regroupement par

exemple), celui-ci peut donner naissance à un nouveau réseau ou préalablement à un groupe²⁷¹.

Il est possible de faire une dernière hypothèse que nous avons évoquée au début de cette section. Il s'agit d'une Eglise existante et structurée en association (1901 et 1905) et qui peut, dans sa totalité²⁷², devenir un réseau d'Eglises de maison. Dans ce cas, il n'y a pas de modification structurelle mais une répartition de l'Eglise en plusieurs Eglises de maison avec le même fonctionnement que nous avons présenté précédemment.

En conclusion, dans le cadre d'un développement d'Eglises de maison sur le territoire français, nous pouvons faire les propositions structurelles suivantes. Le démarrage d'une Eglise de maison peut se faire en tant que groupe dépendant d'une Eglise existante ou de la fédération. A partir du moment où il y a au minimum deux Eglises de maison liées entre elles (réseau) et plus de vingt-cinq membres d'Eglise, il est possible de constituer ce réseau en association-Eglise²⁷³.

4. Synthèse ecclésiologique

Comme toute Eglise, une Eglise de maison est confrontée à ces trois questions importantes : Est-elle une Eglise ? Comment les responsabilités sont-elles gérées ? Comment est-elle organisée ?

Nous avons pu souligner qu'il ne suffisait pas de s'appeler *Eglise* pour être une Eglise. Ainsi, tout en proposant une autre forme de vécu de l'Eglise, les

²⁷¹ Dick SCOGGINGS, *Implanter des Eglises de maison en réseau*, p. 136 propose une taille idéale du réseau avec 3 à 4 Eglises de maison. Pour Milton ADAMS, *Developing, Planting and Multiplying an Adventist House Church*, p. 172, les principes sociologiques montrent qu'un réseau doit avoir au maximum environ 150 personnes. Il nous semble qu'un réseau ne devrait pas dépasser 7 Eglises de maison, soit environ 150 personnes. L'idéal pourrait se situer entre 4 et 6 Eglises de maison, soit au maximum 80 à 120 personnes.

²⁷² Si le choix ne concerne pas la totalité de l'Eglise, mais seulement une partie, il s'agit alors du cas du démarrage d'une Eglise de maison en tant que groupe.

²⁷³ Milton ADAMS, *Developing, Planting and Multiplying an Adventist House Church*, p. 171-174 présente une autre structure qui nous semble un peu compliqué dans le cadre d'une « Eglise simple » : 1. Une pré-Eglise de maison considérée comme un « petit groupe » qui envisage de créer une Eglise de maison ; 2. Une Eglise de maison considérée comme un « petit groupe de mission » ; 3. Un groupe d'Eglises de maison considérée comme un « groupe » (*company* dans l'organisation adventiste) et qui regroupe au moins deux Eglises de maison qui ont collectivement augmenté d'au moins 30 membres baptisés et un revenu annuel de la dîme d'au moins \$ 20.000 ; 4. Un réseau d'Eglises de maison considérée comme une Eglise et qui regroupe au moins deux Eglises de maison qui ont collectivement augmenté d'au moins 60 membres baptisés et un revenu annuel de la dîme d'au moins \$ 50.000.

Eglises de maison devraient, elles-aussi, se questionner pour savoir si elles vivent l'Eglise au sens biblique.

De plus, les Eglises de maison nous amènent à revoir certains aspects du partage des responsabilités dans les Eglises. Elles encouragent à fonctionner sur la base de la participation active des membres d'Eglise, qui agissent en tant que réels disciples engagés. Ainsi, le pasteur, en tant que *professionnel*, intervient en soutien de la dynamique propre à l'Eglise de maison et au réseau. Bien entendu, ce fonctionnement n'est pas un idéal, mais nous sommes poussés à repenser les responsabilités dans les Eglises en général.

Enfin, il nous semble que même si certains points pourraient faire l'objet de débats théologiques, les Eglises de maison peuvent tout à fait s'inscrire dans l'organisation et la structure actuelles de l'Eglise adventiste du septième jour. Cela a pour premier avantage de ne pas stigmatiser les Eglises de maison qui ont un vécu ecclésial différent et qui pourraient être regardées comme en désaccord avec les choix organisationnels de l'Eglise adventiste du septième jour.

Conclusion

En partant de la réalité grandissante au niveau mondial, y compris dans les pays occidentaux, des Eglises de maison et plus largement des petits groupes dans l'Eglise, nous avons donc été amenés à réfléchir aux fondements des Eglises de maison. Le texte biblique, en particulier le Nouveau Testament, montre l'importance des petits groupes dans le ministère de Jésus et dans le développement de l'Eglise primitive. Malgré une évolution liée à la croissance de l'Eglise, cette réalité a perduré pendant un long moment. Par la suite, tout au long de l'histoire de l'Eglise, on a vu apparaître des formes diverses de petits groupes dans l'Eglise, qui ont accompagné des périodes de réveil.

A partir de ces constats, il a donc été important de clarifier les rapports entre Eglise et petits groupes. Après avoir déterminé les critères nécessaires à une typologie, nous avons proposé trois formes d'Eglises intégrant des petits groupes. Il s'agit en premier lieu des Eglises avec petits groupes. Les petits groupes y sont considérés comme un des programmes de l'Eglise. Deuxièmement, les Eglises de petits groupes s'articulent autour de deux aspects essentiels : les petits groupes et les cultes. Elles sont appelées méta-Eglises et Eglises cellulaires. Les membres sont encouragés à tous participer à des petits groupes, qui sont à la base du fonctionnement de ces Eglises. Enfin, nous avons défini le modèle des Eglises – petits groupes, qui sont les Eglises de maison. L'Eglise est principalement vécue de façon simple dans les maisons. L'Eglise de maison vit comme un organisme vivant et est appelée à se reproduire, dans une perspective missionnelle. Les Eglises de maison collaborent les unes avec les autres au sein de réseaux locaux et étendus. Le fonctionnement des Eglises de maison a alors posé plusieurs questions importantes au niveau de l'Eglise et de ses pratiques.

Nous avons donc eu un questionnement ecclésiologique concernant les Eglises de maison. Nous avons ainsi pu voir que les Eglises de maison peuvent être considérées comme des Eglises à part entière. En vivant l'Eglise différemment, les Eglises de maison amènent à reconsidérer la question des responsabilités dans l'Eglise, que ce soit au niveau de l'implication de tous, au niveau de l'anciennat ou encore du pastorat. Enfin, nous avons essayé de

proposer des pistes concrètes d'organisation pratique des Eglises de maison dans le cadre de l'Eglise adventiste du septième jour en France.

Bien entendu, il n'a pas été possible de traiter en profondeur toutes les interrogations soulevées, qui touchent également toutes les nouvelles formes d'Eglises²⁷⁴. Ceci peut avoir pour conséquence à la fois un sentiment de frustration, mais aussi une envie de continuer à réfléchir et étudier les Eglises de maison. Toutefois, cela nous pousse aussi à vouloir expérimenter les Eglises de maison. En effet, il ne s'agit pas uniquement d'un sujet d'étude mais d'une autre façon de vivre l'Eglise. Il nous semble ainsi que c'est par la pratique que beaucoup de réponses pourront être apportées aux questions suscitées par ces Eglises de maison.

Avant d'aller plus loin, il nous paraît important de préciser deux points dans le rapport des Eglises de maison avec les autres Eglises. Tout d'abord et comme nous l'avons fait remarquer à plusieurs reprises, il serait non-constructif de vouloir opposer les Eglises de maison aux Eglises traditionnelles. Ces deux formes d'Eglises ont leur place aujourd'hui et peuvent apprendre les unes des autres²⁷⁵. Il serait dangereux de voir les Eglises de maison comme un remède aux maux de l'Eglise²⁷⁶. Deuxièmement, on peut voir parfois une tendance à opposer les Eglises de petits groupes (méta-Eglises et Eglises cellulaires) aux Eglise de maison. Or, il existe de vrais points communs entre ces deux formes d'Eglises au niveau des besoins et des ressources, au point de pouvoir définir comme une théologie des Eglises de maison. Ces formes d'Eglises peuvent se respecter et travailler côté à côté dans le même objectif²⁷⁷. Ainsi, il est intéressant de noter la

²⁷⁴ *The Realities of the Changing Expressions of the Church* (Lausanne Occasional Paper 43), Lausanne, Lausanne Committee for World Evangelization and its National Committees around the world, 2005.

²⁷⁵ Jervis David PAYNE, *Missional House Churches*, p. 129-130.

²⁷⁶ Larry KREIDER, Floyd McCLUNG, *Danger Signs for House Churches. Here are Several Pitfalls that you'll Want to Avoid* [en ligne], 2009, disponible sur <www.smallgroups.com/articles/2009/dangersignshousechurches.html>, (consulté le 2 décembre 2010) : « L'Eglise de maison n'est pas une panacée pour tous les maux de l'Eglise institutionnelle et ne devrait pas être une fin en soi ».

²⁷⁷ Herb DRAKE, *Cell Church? Home Church? The HCC Position* [en ligne], 1997, disponible sur <www.hccentral.com/magazine/cellhome.html>, (consulté le 1 décembre 2010). Cette question du rapport entre les Eglises de maison et les Eglises cellulaires est par exemple traitée dans un chapitre complet de Wolfgang SIMSON, *Houses that Change the World*, p. 130-155. L'auteur cherche à ne pas créer de divisions artificielles tout en montrant les différences. Il voit également les Eglises cellulaires comme mettant en lumière des carences des Eglises à programme et proposant une alternative avec l'insistance sur les petits groupes tout en estimant qu'elles sont comme un pont permettant d'aller vers le modèle des Eglises de maison. Il note que l'une ou

démarche du réseau *Luc 5* qui regroupe toutes ces démarches sous le vocable « Eglise dans les maisons »²⁷⁸.

Malgré cela, il nous semble pertinent d'encourager la création et le développement des réseaux d'Eglises de maisons²⁷⁹. Nous relèverons ici quelques-uns des avantages que nous proposons de classer en trois grands domaines et qui touchent à la spiritualité, à l'édification et à la mission²⁸⁰. En ce qui concerne la spiritualité, les Eglises de maison permettent de combler un fossé possible entre la vie chrétienne et la vie quotidienne. Ainsi on ne va plus à l'Eglise, mais on est l'Eglise. L'Eglise n'est plus un lieu ou un temps de rencontre, mais une façon de vivre. Ceci a des répercussions sur la satisfaction importante du vécu spirituel des participants aux Eglises de maison²⁸¹. De plus, la spiritualité y est vécue de façon simple, en dehors de codes prédéfinis par des religions. Tout

l'autre de ces deux formes d'Eglises auront de la réussite en fonction de la culture de ceux qui y participent.

²⁷⁸ *Agenda Luc 5* [en ligne], 2011, disponible sur <www.eglises-maisons.com/accueil_site_agenda_Luc_5.html>, (consulté le 13 avril 2011). Les priorités de *Luc 5* sont : encourager tous ceux qui, en France, souhaitent ouvrir des groupes et les aider, au travers de visites ou de séminaires, à développer la dynamique de l'Eglise dans les maisons, permettre aux différents courants de cette dynamique de se connaître et de s'enrichir mutuellement au travers de congrès ou de forums et aider les communautés qui le souhaitent à passer d'un mode classique à un mode cellulaire. Ils ont organisé en 2010 la Fête de l'Eglise dans les maisons et la deuxième édition est prévue en juillet 2011.

²⁷⁹ Maurice R. SMITH, *A Kingdom, a People & a River. A New Paradigm for the Post Modern House Church Movement*, Spokane, The Parousia Network, 2006, p. 181-188 propose par exemple un manifeste en quatorze points pour une stratégie apostolique pour la multiplication rapide d'Eglises de maison que l'on peut résumer ainsi : rechercher et former des équipes d'implantation d'Eglises de maison, créer des coordinations régionales sur la base des 5 ministères d'Ephésiens 4, clarifier la notion de discipulat, créer une structure financière, développer une stratégie, créer un centre d'informations et de ressources sur les Eglises de maison, communiquer auprès des communautés et bien entendu se laisser guider par Dieu dans la prière.

²⁸⁰ Voir *supra* p. 20. Wolfgang SIMSON, *12 avantages des Eglises de maison pour le discipulat de nations entières* [en ligne], disponible sur <www.paul-timothy.net/francais/documents/12_avantages_eglises_simples.pdf>, (consulté le 14 novembre 2010) propose donc douze avantages des Eglise de Maison qui sont : une multiplication de disciples, une croissance malgré la persécution, une libération des limites de croissance, l'implication de plus de monde, l'élargissement des soins pastoraux, un lieu de transformation et de responsabilité, un lieu plus efficace pour les nouveaux croyants, la résolution de la crise de direction, la disparition de la division clergé – laïc, c'est biblique, le coût moins cher et la résurrection de l'Eglise de ville. Les forces des Eglises de maison selon David GARRISON, *Church Planting Movements. How God is Redeeming a Lost World*, Midlothian, WIGTake resources, 2004, p. 192-193, cité par Jervis David PAYNE, *Missional House Churches*, p. 141-142 sont que l'importance des responsables est faible et gérable ; si des hérésies se produisent, elles sont confinées par la petite taille de l'Eglise de maison ; la responsabilisation de chacun est amplifiée ; les soins aux membres sont plus faciles car tout le monde se connaît ; parce que la structure d'Eglise de maison est simple, il est plus facile à reproduire ; l'efficacité à l'évangélisation et l'assimilation des nouveaux croyants ; la proximité avec le vécu quotidien ; la nature de la multiplication rapide des Eglises de maison favorise le développement rapide des nouveaux responsables d'Eglise.

²⁸¹ Voir *supra* p. 6.

ceci a des répercussions sur l'édification. Ainsi, l'édification dans les Eglises de maison est facilitée par l'implication souhaitée de tous. En raison de l'interaction, chacun se sent partie prenante de la vie de la communauté et est encouragé dans sa croissance spirituelle personnelle, en étant attentif à l'autre²⁸². En fonctionnant comme un petit groupe, l'Eglise de maison montre des avantages certains dans la formation de disciples. Enfin, les Eglises de maison sont pertinentes en ce qui concerne la mission. Elles cherchent à être présentes dans le vécu quotidien des gens. Elles sont ainsi efficaces dans l'ouverture, l'invitation et l'intégration de non-croyants. La simplicité de leur fonctionnement permet une reproduction facile et parfois considérée comme sans limite.

Ce dernier point nous amène à mettre en avant deux aspects spécifiques. Bien souvent, il est considéré que le développement d'une Eglise est lié aux problématiques des finances et des responsables. Ainsi, on a couramment ce schéma de se dire que sans argent et sans un bâtiment, une Eglise ne va pas grandir. De plus, s'il n'y a pas le bon pasteur, avec des talents d'évangéliste, cela ne marchera jamais. Il semble que ces deux points disparaissent, ou tout du moins diminuent fortement, avec les Eglises de maison. Ainsi, les Eglises de maison ne nécessitent pas beaucoup d'argent. Les rencontres ont lieu dans les maisons. Il n'est plus nécessaire d'avoir un bâtiment, excepté pour des rassemblements qui peuvent se faire dans des salles louées²⁸³. Les Eglises de maison ne sont plus basées sur des programmes, parfois nombreux, qui utilisent une bonne part des offrandes d'une Eglise. Comme le montre la pratique des Eglises de maison, les offrandes peuvent principalement être consacrées au soutien des membres et à l'évangélisation. De plus, les Eglises de maison, comme nous l'avons vu, amènent à considérer différemment la question des responsabilités dans l'Eglise. La responsabilité est partagée et chacun prend part à la vie de l'Eglise et donc à la mission. L'évangélisation n'est pas un domaine réservé à un spécialiste, mais les responsables (pasteurs, anciens) participent

²⁸² Daniel SCHAEERER, *L'Eglise en toute simplicité*, p. 29 : « Dans un monde individualiste, nous devons réinventer des espaces de vie communautaire, des lieux d'accueil, où l'on se sent "à la maison", où chacun a le droit de s'exprimer, où l'on peut rire et pleurer ensemble, partager des repas fraternels, prier les uns pour les autres. Il nous faut réinventer ces familles d'amour dont l'homme a tant besoin. Plusieurs en ont déjà retrouvé le chemin. Le mouvement doit maintenant s'amplifier car il correspond au projet de Dieu pour l'Eglise et pour l'humanité ».

²⁸³ Il est important de noter que la législation sur l'accueil du public est de plus en plus contraignante et touche les bâtiments de culte. Nous faisons également une très courte allusion à toutes les questions d'actualité sur la question de la laïcité en France.

activement à la fondation, à l'édification et la formation des membres et de l'Eglise. Ceux-ci redeviennent pleinement acteurs de la vie de l'Eglise et collaborateurs à la mission de Dieu.

Alors bien entendu, il existe des risques et des lacunes. Comment gérer le fait de se retrouver en petit groupe ? N'y a-t-il pas un risque de prise de pouvoir par un individu ? N'est-il pas plus facile de voir se développer des hérésies ? Qu'en est-il de l'isolement ? Mais l'Eglise idéale n'existant pas, il y a des problèmes et des difficultés dans toute forme d'Eglise²⁸⁴. Alors pourquoi pas des Eglises de maison ? Il semble ainsi pertinent de proposer ici trois axes de réflexion et d'action pour accompagner et favoriser le développement d'Eglises de maison²⁸⁵. Tout d'abord, il pourrait être utile de reconsidérer et repenser l'Eglise et plus spécifiquement la question de la mission qui prend une place centrale dans les Eglises de maison. Deuxièmement, l'organisation pratique de l'Eglise pourrait être adaptée, même si nous avons vu qu'il était possible de développer des réseaux d'Eglises de maison en France dans l'Eglise adventiste du septième jour. Cela concernerait aussi les responsables d'Eglise (anciens et pasteurs) pour lesquels, il serait certainement nécessaire de proposer des formations pour leur permettre de remplir pleinement leur fonction. Enfin, tout ceci nous amène à replacer l'Eglise au centre de la vie quotidienne²⁸⁶. En effet, l'individu redevient pleinement acteur de l'Eglise. De plus, les rencontres se déroulant dans les

²⁸⁴ Kwabena DONKOR, « Les Eglises de maison du Nouveau Testament », p. 28 : « L'Eglise de maison pourrait effectivement être un puissant correctif à la vie impersonnelle de nos villes modernes et devenir un catalyseur pour l'évangélisation, sans parler de l'économie financière qui pourrait être réalisée [...] Cependant, il semble que son efficacité dans une ville spécifique quelle qu'elle soit, dépendra de l'évaluation sérieuse de plusieurs facteurs dont les aspects physiques, sociologiques et organisationnels. Quelles limitations en taille sont imposées par l'architecture et la conception des bâtiments dans la ville où le message est sensé s'implanter ? Quel impact psychologique la taille en elle-même aura-t-elle sur les chances de survie de l'Eglise ? Quels réels dangers de morcellement, tant théologiquement qu'autrement, sont imposés par la taille ? Etant donné le mélange socio-culturel de la ville, comment les gens réagiront-ils au niveau plus intense d'interaction qu'offre l'Eglise de maison ? Quel pourrait être, dans l'Eglise, le rôle du propriétaire de la maison et comment cela s'insérerait-il dans le système adventiste de gouvernance d'Eglise ? Quels risques le rôle naturel du chef de maison peut-il poser à la vie de l'Eglise et à la santé matérielle et spirituelle de la congrégation ? Etant donné l'influence que peut avoir le responsable de la maison, cette question devient cruciale face à la prolifération contemporaine d'Eglises indépendantes. Quelle sera l'efficacité de la forme représentative de direction d'Eglise pour cette communauté, quand l'existence de l'Eglise dépendra de la bonne volonté du chef de maison ? Il faut aborder au cas par cas de telles questions et beaucoup d'autres, avant de pouvoir prendre une décision sur la viabilité de l'Eglise de maison pour aujourd'hui ».

²⁸⁵ Wolfgang SIMSON, *Houses that Change the World*, p. 197-217 proposent toute une série de conséquences pratiques et de problématiques à considérer dans le développement d'Eglises de maison.

²⁸⁶ Wolfgang SIMSON, *Quinze thèses pour une réincarnation de l'Eglise* [en ligne], disponible sur <www.simsonwolfgang.de/15ThesesFrench.pdf>, (consulté le 24 novembre 2010).

maisons, la famille reprend une place centrale. Ceci n'est pas sans risque quand on considère les difficultés auxquelles les familles peuvent être confrontées.

Alors, en effet, sans être l'idéal ou la solution, les Eglises de maison peuvent être une opportunité pour les générations actuelles qui veulent vivre et expérimenter dans une Eglise les valeurs spirituelles qu'elles recherchent : des relations, de l'authenticité, la liberté d'être créatifs et une connexion intergénérationnelle²⁸⁷. Comme quoi, les Eglises de maison pourraient être une tradition d'avenir !

²⁸⁷ Larry KREIDER, *Une nouvelle Eglise est en train d'émerger* [en ligne], disponible sur <www.athomic.ch/~athome/fr/content/documents-int%C3%A9ressants>, (consulté le 24 novembre 2010), p. 10-11.

Bibliographie

- A *Network of House Churches* [en ligne], disponible sur <www.apexcommunity.org/learn-more/house-churches>, (consulté le 29 novembre 2010).
- About G12* [en ligne], disponible sur <www.g12europe.com/about-g12>, (consulté le 24 février 2011).
- ADAMS Milton, *Developing, Planting and Multiplying an Adventist House Church Using Principles of Missiology in The Florida Conference of Seven-day Adventists*, Dissertation in DMin, Andrews University Theological Seminary, 2010.
- Agenda Luc 5* [en ligne], 2011, disponible sur <www.eglises-maisons.com/accueil_site_agenda_Luc_5.html>, (consulté le 13 avril 2011).
- AKTERSON Steve, « Des réunions interactives », in Steve AKTERSON, *Eglise-Maison* [en ligne], 2008, disponible sur <www.eglisedemaison.info/ekk.tdm.htm>, (consulté le 25 novembre 2010).
- Animationbiblique.org. Le Livre*, Valence/Paris, Ligue pour la Lecture de la Bible/Fédération protestante de France, 2010.
- Article « Ancien », in KUEN Alfred (éd.), *Nouveau dictionnaire biblique*, 4^e éd. (1^{re} éd. 1961), Saint-Légier, Editions Emmaüs, 1979, p. 35.
- Article « Church Nature of », in NEUFELD Don F. (éd.), *Seventh-Day Adventist Encyclopedia*, vol. 10, Hagerstown, Review and Herald Publishing Association, 1996, p. 373-375.
- Article « Church », in NEUFELD Don F. (éd.), *Seventh-Day Adventist Bible Dictionary*, vol. 8, Hagerstown, Review and Herald Publishing Association, 1979, p. 224.
- BADENAS Roberto, « De la théorie à la pratique de l'Eglise. Réflexions sur la nature de la mission de l'Eglise », in *L'Eglise de Jésus-Christ. Sa mission et son ministère dans le monde. Etudes en ecclésiologie adventiste*, vol. 2, Comité de recherche biblique, Conférences bibliques de la Division eurafricaine, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 1995, p. 9-27.
- BANKS Robert, BANKS Julia, *The Church Comes Home*, Peabody, Hendrickson Publisher, 1998.
- BARNA Georges, *House Churches are More Satisfying to Attenders than are Conventional Churches* [en ligne], 2007, disponible sur <www.barna.org/barna-update/article/19-organic-church/112-house-churches-are-more-satisfying-to-attenders-than-are-conventional-churches>, (consulté le 24 novembre 2010).
- BECKHAM William A., *Cell Church Seminars* [en ligne], 1997, disponible sur <www.chri.st/cellchurch>, (consulté le 25 novembre 2010).
- BECKHAM William A., *The Second Reformation*, Houston, Touch Publications, 1995.
- BEGIER Tom, RICHEY Tim, VASILIADES Nick *et. al.*, *The Transforming Church* (6) [en ligne], 2000, disponible sur <www.birthpangs.org/articles/church/transchurch6.html#gene>, (consulté le 3 mars 2011).

- BIRKEY Del, *The House Church. A Missiological Model* [en ligne], 1991, disponible sur <www.hccentral.com/birkey1/mismod1.html>, (consulté le 1 décembre 2010).
- BIRMELE André, *Eglise* (Dossiers de l'Encyclopédie du Protestantisme 10), Genève/Paris, Labor et Fides/Cerf, 2001.
- BLANDENIER Jacques, « Le Nouveau Testament et les structures ecclésiales d'autorité. Quels sont les "modèles" néotestamentaire de structure ecclésiale », *Hokhma* 66 (1997), p. 28-48.
- BLOCHER Henri, « L'Essence de l'Eglise », *Les cahiers de l'école pastorale baptiste*, 26 (1996), p. 3-11.
- BONHOEFFER Dietrich, *La nature de l'Eglise*, Genève, Labor et Fides, 1972.
- BOREN Scott, *The Four Stories of Small-Group Life. Exploring the Differences Between "Traditional" and "Missional" Communities* [en ligne], 2010, disponible sur <www.smallgroups.com/articles/2010/fourstorieslife.html?tCode=F21CA9D41A&dCode=E54591F76F>, (consulté le 2 décembre 2010).
- BOSCH David J., *Dynamique de la mission chrétienne. Histoire et avenir des modèles missionnaires*, Paris/Lomé/Genève, Karthala/Haho/Labor et Fides, 1995.
- BRIDEL Claude, GAGNEBIN Laurent, article « Prédication », in GISEL Pierre (dir.), *Encyclopédie du protestantisme*, Paris/Genève, Quadrifuge/PUF/Labor et Fides, 2006, p. 1112.
- BUNTON Peter, *Cell Groups and House Churches. What History Teaches us*, Ephrata, House To House Publications, 2001.
- BURRILL Russell, *The Revolutionized Church of the 21st Century. The Explosive Power of a Church Built on Relationships*, Fallbrook, Hart Research Center, 1997.
- CALVIN Jean, *L'institution Chrétienne*, vol. 4, Editions Farel/Editions Kerygma, Croissy-Beaubourg/Aix-en-Provence, 1978.
- Catéchisme de l'Eglise catholique*, Paris, Centurion/Cerf/Fleurus-Mame/CECC, 1998.
- Ce que croient les adventistes... Un exposé des croyances fondamentales de l'Eglise adventiste du septième jour*, Doral, Maison d'édition interaméricaine, 2009.
- CellChurch Magazine. A Magazine for the Second Reformation* [en ligne], disponible sur <www.touchusa.org/Articles/CC_splash.html>, (consulté le 23 février 2011), Houston, Touch Outreach Ministries.
- Cène et ablution des pieds. Etude en ecclésiologie adventiste*, vol. 1, Comité de recherche biblique, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 1991.
- CHARLET Jean-Pierre, *F 3 Formation au concept de l'église cellulaire* [en ligne], 2006, disponible sur <www.s145751754.onlinehome.fr/iso_album/f3_formation_sur_l_eglise_a4__3e_edition.doc>, (consulté le 25 novembre 2010).
- CHARLET Jean-Pierre, *L'Eglise dans les maisons. Manuel de Formation au concept de l'Eglise cellulaire*, Antibes, Editions La Lumière de la Vie, 2003.

- CHEEK Ben, *What is Simple Church?* [en ligne], 2007, disponible sur <www.simplechurchnetwork.com/index.php?option=com_content&task=view&id=13&Itemid=28>, (consulté le 29 novembre 2010).
- CHO David Yonggi, *Guide d'étude pour les cellules de maison*, Chaillys/Montreux, RDF, 1990.
- COLE Neil, « True Apostles », *House2House* 6 (2002), p. 17-19.
- COLE Neil, *Church 3.0. Upgrades for the Future of the Church*, San Francisco, Jossey-Bass, 2010.
- COLE Neil, KAAK Paul, *The 4/11 Team* [en ligne], 2008, disponible sur <www.cmresources.org/article/4-1-1-team>, (consulté le 29 novembre 2010).
- COLE Neil, *Kids and the Organic Church* [en ligne], 2008, disponible sur <www.cmresources.org/article/kids-and-the-organic-church>, (consulté le 29 novembre 2010).
- COLE Neil, *Organic Church. Growing Faith Where Life Happens*, San Francisco, Jossey-Bass, 2005.
- COLLINS Bunty, COLLINS David, COLLINS Paul, *Micro-Chruches.net* [en ligne], 2009, disponible sur <www.micro-churches.net>, (consulté le 3 mars 2011).
- COMISKEY Joel, *Cell Church Reading List and Bibliography* [en ligne], disponible sur <www.joelcomiskeygroup.com/articles/churchLeaders/cellreadinglistbibliography.htm>, (consulté le 25 novembre 2010).
- COX David, *Pensez grand. Pensez petits groupes*, Dammarie-Les-Lys, Union franco-belge des adventistes du septième jour, 2006.
- DALE Felicity, DALE Tony, *Simply Church*, Austin, Karis Publishing, 2002.
- DALE Felicity, *On commence. Un guide pratique pour démarrer des "groupes de maisons"*, Paris, Victoire, 2007.
- DALE Felicity, *Simply Church. A House Church Perspective* [en ligne], 2011, disponible sur <www.simplychurch.com>, (consulté le 8 mars 2011).
- DALE Felicity, *Une Armée de gens ordinaires. Histoires vécues de personnes ordinaires qui participent à l'avancement du Royaume de Dieu*, Paris, Victoire, 2007.
- DALE Jonathan, DALE Tony, « To Tithe or Not to Tithe, That is the Question », *House2House* 6 (2002), p. 22-23.
- DALE Tony, *Simple Church* [en ligne], 2011, disponible sur <www.simplechurch.com>, (consulté le 8 mars 2011).
- DAVIES Rachel, *Adventist House Churches. Introducing the Simple Church Network* [en ligne], 2010, disponible sur <www.spectrummagazine.org/articles/spectrum_interview/2010/02/22/adventist_house_churches>, (consulté le 30 novembre 2010).
- DELORME Jean (dir.), *Le ministère et les ministères selon le Nouveau Testament. Dossier exégétique et réflexion théologique* (Parole de Dieu), Paris, Seuil, 1974.
- DONAHUE Bill, *Leading Life-Changing Small Groups*, Grand Rapids, Zondervan Publishing House, 1996.
- DONKOR Kwabena, « Les Eglises de maison du Nouveau Testament : un modèle pour le monde complexe actuel ? », *Ministry* 2 (2010/1), p. 24-28.

- DRAKE Herb, *Cell Church? Home Church? The HCC Position* [en ligne], 1997, disponible sur <www.hccentral.com/magazine/cellhome.html>, (consulté le 1 décembre 2010).
- DUBIED Pierre-Luigi, article « Pasteur », in GISEL Pierre (dir.), *Encyclopédie du protestantisme*, Paris/Genève, Quadrifuge/PUF/Labor et Fides, 2006, p. 1040-1052.
- DYE Colin, *La vision du gouvernement de cellule de 12* [en ligne], 2003, disponible sur <www.philadelphia.free.fr/G12.html#avant>, (consulté le 24 novembre 2010).
- EDWARDS Gene, *The Organic Church versus The «New Testament Church»* [en ligne], 2008, disponible sur <www.gneedwards.org/wp-content/uploads/2008/04/organic_church_draft.pdf>, (consulté le 30 novembre 2010).
- ESCRIG Manuel, *Le sacerdoce du peuple de Dieu*, Mémoire Diplôme d'Etudes Supérieures en Théologie, Collonges sous Salève, Faculté Adventiste de Théologie, 1984.
- FATH Sébastien, *Willow Creek, une «méga-church» à Chicago* [en ligne], 2003, disponible sur <www.temoins.com/innovations/willow-creek-une-mega-church-a-chicago.html>, (consulté le 26 novembre 2010).
- FILSON Floyd V., « The Significance of the Early House Churches », *Journal of Biblical Literature* (1939/58), p. 105-106.
- FISH Erik, *What Do You Do with Kids at a House Church ?* [en ligne], 2010, disponible sur <www.erikfish.wordpress.com/2010/11/22/what-do-you-do-with-kids-in-a-house-church-gathering/>, (consulté le 29 novembre 2010).
- FITTS Robert, *L'Eglise dans la maison. Un retour à la simplicité* [en ligne], disponible sur <www.aiem.ch/materiel/Eglise_dans_la_maison.pdf>, (consulté le 24 novembre 2010).
- Frequent Questions* [en ligne], disponible sur <www.simplechurchathome.com/FAQs.html>, (consulté le 30 novembre 2010).
- FROST Michaël, HIRSCH Alan, *The Shapping of Things to Come. Innovation and Mission for the 21ST-Century Church*, Peabody, Hendrickson Publishers, 2003.
- GAGNEBIN Laurent, article « Actes pastoraux », in GISEL Pierre (dir.), *Encyclopédie du protestantisme*, Paris/Genève, Quadrifuge/PUF/Labor et Fides, 2006, p. 3-4.
- GALLACHER Ed, *Development Report : Simple Church - an Adventist House Church* [en ligne], 2010, disponible sur <www.nnzc.org.nz/site_data/707/assets/0028/2758/Simple_Church-NNZC_0910.pdf>, (consulté le 31 mars 2011).
- GARDIOL Maurice, « L'Eglise au milieu du village ou au milieu de la vie », in GARDIOL Maurice (éd.), *Les communautés de maison. Un espoir pour l'Eglise*, Lausanne, Groupes Bibliques Universitaires/Ligue pour la Lecture de la Bible, 1983, p. 11-16.
- GARRISON David, *Church Planting Movements*, Richmond, International Mission Board of the Southern Baptist Convention, 1999.

- GARRISON David, *Church Planting Movements. How God is Redeeming a Lost World*, Midlothian, WIGTake resources, 2004.
- GEHRING Karl, *'House Churches' Keep Worship Small, Simple, Friendly* [en ligne], 22 juillet 2010, disponible sur <www.content.usatoday.net/dist/custom/gci/InsidePage.aspx?cld=courier-journal&sParam=39379680.story>, (consulté le 2 décembre 2010).
- GEHRING Roger W., *House Churches and Mission. The Importance of Household Structures in Early Christianity*, Peabody, Hendrickson Publishers, 2004.
- GIFFARD Pierre-Alain, *De la croissance numérique à la croissance intégrale : un modèle de mission pour l'Eglise locale* [en ligne], Thèse doctorat Faculté des études supérieures de l'Université de Montréal, 2000, disponible sur <www.croissancedeleglise.blogspot.com>, (consulté le 29 novembre 2010).
- GILES Keith, *What is Organic Church? An Interview with Neil Cole & Frank Viola* [en ligne], 2010, disponible sur <www.cmresources.org/article/organic-church_n-cole_f-viola>, (consulté le 29 novembre 2010).
- GOUDREAULT Pierre, *Faire Église autrement*, Ottawa, Novalis, 2006.
- GRAMENZ Stuart, *What is Micro-church?* [en ligne], disponible sur <www.microchurch.com.au/index.php?page=home>, (consulté le 29 novembre 2010).
- GRANDJEAN Claude, *Les nouveaux leaders spirituels*, Marne-La-Vallée, Editions Farel, 2010.
- GREEN Michel, *L'évangélisation dans l'Eglise primitive. Le développement de la mission chrétienne des origines au milieu du troisième siècle*, Annemasse/Saint-Légier, Editions des Groupes Missionnaires/Editions Emmaüs, 1981.
- HAMMANN Gottfried, « De Bucer à Spener: à la recherche des communautés confessantes », *Positions Luthériennes* 33 (1985/3), p. 265-285.
- HAMMANN Gottfried, *Entre la secte et la cité. Le projet d'Eglise du réformateur Martin Bucer (1491-1551)* (Histoire et Société 3), Genève, Labor et Fides, 1984.
- HASSENFORDER Jean, *La révolution des « megachurches ». Une recherche de Sébastien Fath. - Pistes de réflexion* [en ligne], 2008, disponible sur <www.temoins.com/publications/la-revolution-des-megachurches--une-recherche-de-sebastien-fath./3.html>, (consulté le 26 novembre 2010).
- HEALY Rita, « Why Home Churches are Filling Up », *Times* [en ligne], 27 février 2006, disponible sur <www.time.com/time/magazine/article/0,9171,1167737-1,00.html>, (consulté le 29 novembre 2010).
- HEIMBURGER Jean, « Quels groupes de maison dans l'Eglise ? », *Les cahiers de l'école pastorale baptiste* 20 (1994), p. 3-7.
- HEIMBURGER Jean, *Une contribution à l'étude d'un phénomène ecclésial contemporain : les groupes de maison dans les Eglises protestantes*, Mémoire de Maîtrise Faculté Libre de Théologie Evangélique de Vaux-sur-Seine, 1988.
- HIRSCH Alan, *Small Groups and the Mission of God* [en ligne], 2008, disponible sur <www.smallgroups.com/articles/2008/smallgroupsandthemissionofgod.html>, (consulté le 2 décembre 2010).

- HIRSCH Alan, *The Forgotten Ways. Reactivating the Missional Church*, Grand Rapids, Brazos Press, 2006.
- HORNSBY Billy, *Lorsque les cellules sont le moteur de l'Eglise. Comment récolter une abondante mission*, St Hubert, Editions EPH, 2003.
- HORT Bernard, article « Ministères », in GISEL Pierre (dir.), *Encyclopédie du protestantisme*, Paris/Genève, Quadrifuge/PUF/Labor et Fides, 2006, p. 905-906.
- House Church Bibliography* [en ligne], disponible sur <www.housechurch.org/bibliographies/biblio_house_church.html>, (consulté le 29 novembre 2010).
- HUGLI François, *Eglise dans TA maison. Au cœur de la vie 1*, Clapiers, Département de l'Évangélisation de la Fédération du Sud de la France, 1991.
- HUGLI François, *Va dans ta maison. Fiches pratiques pour la formation et le développement des « groupes de foyer »*, Clapiers, Fédération France-Sud, 2003.
- ICENOGLÉ Gareth, *Biblical Foundations For Small Group Ministry*, Downers Grove, InterVarsity Press, 1994.
- Is There a Church in the House* [en ligne], 2003, disponible sur <www.adventistreview.org/article.php?id=857>, (consulté le 30 novembre 2010).
- John Wesley's Rules for the "Band Societies"* [en ligne], 1738, disponible sur <www.parousianetwork.org/Archived_Files/Articles/Wesley%27s_Society_Rules.htm>, (consulté le 3 décembre 2010).
- JOHNSON Kurt, *Small Group Outreach*, Hagerstown, Review and Herald, 1991.
- JOHNSON Kurt, *Small Groups for the End-Time. A Practical Guide for the Twenty-first Century*, Hagerstown, Review and Herald Publishing Association, 1997.
- JOHNSTON Jason, *Come Home: Rediscovering the "House Church" Alternative* [en ligne], 2002, disponible sur <www.freemethodistchurch.org/Magazine/Articles/July-August%202002%20Articles/J-A_2002_Johnston.htm>, (consulté le 25 novembre 2010).
- JOUBERT Willie, « The Five-Fold Ministry and the Foundations of the Early Church », in ZDERO Rad (éd.), *Nexus: The World House Church Movement Reader*, Pasadena, William Carey Library Publishers, 2007, p. 111-118.
- KREIDER Larry, *House Church / Micro Church* [en ligne], disponible sur <www.dcfi.org/House_Church_Sem_One_Day.htm>, (consulté le 29 novembre 2010).
- KREIDER Larry, *House Church Networks. A Church for a New Generation*, Ephrata, House to House Publications, 2001.
- KREIDER Larry, McCLUNG Floyd, *Danger Signs for House Churches. Here are Several Pitfalls that you'll Want to Avoid* [en ligne], 2009, disponible sur <www.smallgroups.com/articles/2009/dangersignshousechurches.html>, (consulté le 2 décembre 2010).
- KREIDER Larry, *Une nouvelle Eglise est en train d'émerger* [en ligne], disponible sur <www.athomic.ch/~athome/fr/content/documents-int%C3%A9ressants>, (consulté le 24 novembre 2010).

- KUEN Alfred, *Je bâtirai mon Eglise. L'Eglise selon le plan de Dieu*, Saint-Légier, Emmaüs, 1967.
- KUEN Alfred, *Ministères dans l'Eglise*, Saint-Légier, Editions Emmaüs, 1983.
- La Nouvelle Bible Segond. Edition d'étude*, Villiers-le-Bel, Société biblique française, 2002.
- La théologie et la pratique du baptême. Etudes en ecclésiologie adventiste*, vol. 3, Comité de recherche biblique, Division eurafricaine, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 2002.
- LANGÉVIN Jean-Louis, TREMBLAY Raymond, BELANGER Laurent, *La direction participative par objectifs*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1979.
- LAW Mike, *Les groupes de maison, une dynamique pour l'Eglise. Manuel de formation des responsables de groupes de maison*, Valence, Ligue pour la Lecture de la Bible, 2010.
- LEDAIN Alain, HUNG CHEI TUI Gérard, *Le Culte & La législation. Manuel juridique – Comptable – Fiscal – Social*, Roissy en Brie, Actes 6, 2008.
- L'Eglise-Cellules* [en ligne], disponible sur <www.eglisecowansville.org/eglise_cellule.asp?langue=f>, (consulté le 29 novembre 2010).
- LINGS Georges, « Nouvelles expressions d'Eglise : Fondement théologique », *Perspectives missionnaires. Revue protestante de missiologie* 51 (2006/1), p. 20-28.
- LK10.COM, *A Community of Practice for Church Planters* [en ligne], disponible sur <www.lk10.com/media/lk10_visionpaper_2_0.pdf>, (consulté le 2 décembre 2010).
- LUTHER Martin, *Œuvres*, vol. 2, Genève, Labor et Fides, 1967.
- LUTHER Martin, *Œuvres*, vol. 4, Genève, Labor et Fides, 1958.
- LUTHER Martin, *Œuvres*, vol. 10, Genève, Labor et Fides, 1967.
- MACCHIONI Giuseppe, PERINI Pigi, *Évangéliser en paroisse. L'expérience des Cellules Paroissiales d'Évangélisation*, Nouan-le-Fuzelier, Pneumathèque, 1996.
- MAIRE Jane, *A la découverte du « génie apostolique » des Eglises missionnelles* [en ligne], 2007, disponible sur <www.lafree.ch/details.php/fr/chercher.html?idelement=567>, (consulté le 29 mars 2011).
- MAISONNEUVE Jean, *La dynamique des groupes* (Que sais-je ? 1306), Paris, Presses Universitaires de France, 1968.
- MALLISON John, *Animation et gestion des groupes dans l'Eglise*, Marne la Vallée, Farel, 2000.
- Manuel d'Eglise*, Dammarie-lès-Lys, Editions Vie et Santé, 2006.
- MELVIN Tim, « Les familles de l'Eglise », in AKTERSON Steve, *Eglise-Maison* [en ligne], 2008, disponible sur <www.eglisedemaison.info/ekk.tdm.htm>, (consulté le 25 novembre 2010).
- Mémento de l'ancien*, Dammarie-lès-Lys, Union franco-belge des adventistes du septième jour, Editions Vie et Santé, 2005.
- Mémento du pasteur*, Dammarie-lès-Lys, Union franco-belge des adventistes du septième jour, Editions Vie et Santé, 2004.

- MENOUD Philippe, *L'Eglise et les ministères selon le Nouveau Testament* (Cahiers Théologiques 22), Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1949.
- Mission Shaped Church. Church Planting and Fresh Expressions of Church in a Changing Context*, London, Church House Publishing, 2004.
- MOLTMANN Jürgen, *L'Eglise dans la force de l'Esprit. Une contribution à l'ecclésiologie moderne* (Cogitatio Fidei 102), Paris, Cerf, 1980.
- MONET Gabriel, *Le vocabulaire biblique de la prédication* [en ligne], 2009, disponible sur <www.homiletique.fr/?p=264>, (consulté le 6 avril 2011).
- MONTGOMERY Jim, *DAWN 2000. 7 Million Churches to Go*, Pasadena, William Carey Library, 1989.
- MONTGOMERY Jim, *Then the End Will Come*, Pasadena, William Carey Library, 1996.
- MYERS Joe, *Organic Small Groups. Advice on Creating a Place Where People Naturally Connect* [en ligne], 2008, disponible sur <www.smallgroups.com/articles/2008/organicsmallgroups.html>, (consulté le 2 décembre 2010).
- NEIGHBOUR Ralph, *Where Do we Go from here ? A Guidebook for the Cell Group Church*, éd. révisée (1^{re} éd. 1990), Houston, Touch Publications, 2000.
- NEUMANN Mikel, *Groupes de maison pour culture urbaine* [en ligne], 2007, disponible sur <www.paul-timothy.net/francais/documents/neumann_groupes_de_maison_a4.pdf>, (consulté le 24 novembre 2010).
- NICOLE Emile, « Fondement biblique du ministère pastoral », *Les cahiers de l'école pastorale* 66 (2007/4), p. 37-49.
- PAGE Sydney H. T., « Whose Ministry ? A Re-Appraisal of Ephesians 4 :12 », *Novum Testamentum. An International Quarterly for New Testament and Related Studies* 47 (2005/1), p. 26-46.
- PATTERSON George, CURRAH Galen, *Multiplier les Eglises de maison « lapins » dans sa ville* [en ligne], 2007, disponible sur <www.paul-timothy.net/mentornet_fr/mentornet48_fr.html> (consulté le 24 novembre 2010).
- PATTERSON George, SCOGGINS Richard, *Guide sur la multiplication de l'Eglise. Le miracle de la reproduction des Eglises* [en ligne], disponible sur <www.paul-timothy.net/francais/documents/guide_sur_la_multiplication_deglistes_a4_recto_verso.zip>, (consulté le 24 novembre 2010).
- PAYNE Jervis David, *Missional House Churches. Reaching our Communities with the Gospel*, Colorado Springs, Paternoster Publishing, 2007.
- PERROT Charles, *Après Jésus. Le ministère chez les premiers chrétiens*, Paris, Les Editions de l'Atelier/Editions Ouvrières, 2000.
- POEHLER Rolf, « "Ce mystère est grand". Le mariage est-il un sacrement ? Une perspective adventiste, in LEHMANN Richard (éd.), *Le mariage. Etude en éthique adventiste*, vol. 1, Comité de recherche biblique, Division eurafricaine, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 2007, p. 405-433.
- POEHLER Rolf, « Mission – Bénédiction – Consécration », in *L'Eglise de Jésus-Christ. Sa mission et son ministère dans le monde. Etudes en ecclésiologie adventiste*, vol. 2, Comité de recherche biblique, Conférences bibliques de la Division eurafricaine, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 1995, p.145-191.

- POTTER Phil, *The Challenge of Cell Church. Getting to Grips with Cell Church Values*, Abingdon, Bible reading fellowship, 2001.
- RAINER Thomas, GEIGER Eric, *Simple Church. Returning to God's Process for Making Disciples*, Nashville, Broadman and Holman Publishers, 2006.
- RENCK Didier, *Une vision de l'Eglise: les cellules de maison* [en ligne], disponible sur <www.levangelisation.com/Cellules_de_maison/Les_cellules_de_maison.doc>, consulté le 14 novembre 2010).
- Rescapée des G12* [en ligne], disponible sur <www.la-moisson.net/index.php?option=com_content&view=article&id=234:rescapee-des-g12&catid=60:temoignages&Itemid=63>, (consulté le 30 novembre 2010).
- REYMOND Bernard, « Régime presbytéro-synodal », in BIRMELE André, *Eglise* (Dossiers de l'Encyclopédie du Protestantisme 10), Genève/Paris, Labor et Fides/Cerf, 2001, p. 79-81.
- ROSSEL Stéphane, *Les Eglises de maison en réseau* [en ligne], 2000, disponible sur <www.aiem.ch/page.php?page=dossierComplet>, (consulté le 24 novembre 2010).
- RUTZ James, *Open Church*, Jacksonville, SeedSowers Publishing, 2005.
- SCHAERER Daniel, *L'Eglise en toute simplicité*, Saint-Paul-les-Trois Châteaux, Daniel Schaerer, 2008.
- SCHLULBERGER Laurent, « Le sacerdoce universel au cœur de l'Eglise synodale », *Ministères. Ministères dans l'Eglise réformée de France*, Paris, Eglise réformée de France, 2000, p. 69-79.
- SCHWARZ Christian, *Le développement de l'Eglise. Une approche originale et réaliste*, Paris, Editions Empreinte Temps Présent, 1996.
- SCHWARZ Christian, SCHALK Christoph, *La dynamique de l'Eglise*, Paris, Empreinte temps présent, 1999.
- SCOGGINGS Dick, *Planter des Eglises de maison en réseau*, Powtucket, The Fellowship of Church Planters, 1998.
- SEARS Bob, *Overview of Main Points and Ideas* [en ligne], disponible sur <www.simple-minded.net/page18/files/Overview.pdf>, (consulté le 29 novembre 2010).
- SEARS Bob, *Some Distinguishing Characteristics and Values of «Conventional» Versus «Simple» Churches* [en ligne], disponible sur <www.simple-minded.net/page18/files/Comparison%20Chart.pdf>, (consulté le 29 novembre 2010).
- SEARS Bob, *The Essentials of Extraordinary* [en ligne], disponible sur <www.simple-minded.net/page18/files/Essentials%20of%20Extraordinary.pdf>, (consulté le 29 novembre 2010).
- SHALLIS Ralph, *La cellule vivante. L'idée magistrale de Jésus-Christ pour son Eglise*, Fontenay-sous-bois, Farel, 1987.
- SHALLIS Ralph, *Le corps vivant. L'idée magistrale de Jésus-Christ pour son Eglise*, Fontenay-sous-bois, Farel, 1990.
- Simple Church in Europe. Status Report 2010* [en ligne], date, disponible sur <www.simplechurch.eu/download>, (consulté le 25 janvier 2011).

- Simple Church Webinar Transcription* [en ligne], disponible sur <http://www.adamsonline.org/SimpleChurchAtHome/Introduction/SlidesOnly/>, (consulté le 30 novembre 2010).
- SIMSON Wolfgang, *12 avantages des Eglises de maison pour le discipulat de nations entières* [en ligne], disponible sur www.paul-timothy.net/francais/documents/12_avantages_eglises_simples.pdf, (consulté le 14 novembre 2010).
- SIMSON Wolfgang, *Houses that Change the World. The Return of the House Churches*, Waynesboro, Authentic, 2001.
- SIMSON Wolfgang, *Quinze thèses pour une réincarnation de l'Eglise* [en ligne], disponible sur www.simsonwolfgang.de/15ThesesFrench.pdf, (consulté le 24 novembre 2010).
- SMITH Maurice R, *John Wesley's Class Meetings & House Churches Today* [en ligne], disponible sur www.parousianetwork.org/Archived_Files/Old_Pages/John_Wesley.htm, (consulté le 3 décembre 2010).
- SMITH Maurice R., *A Kingdom, a People & a River. A New Paradigm for the Post Modern House Church Movement*, Spokane, The Parousia Network, 2006.
- SMITH Maurice R., *You Wanna Do what in your House ? Straight Answers to your Most Frequently Asked Questions About House Church*, Spokane, The Parousia Network, 2008.
- SMOOT Charles, *Simple Church-5 Dynamics of Organic Community* [en ligne], disponible sur www.charlessmoot.org/2010/02/simple-church-5-dynamics-of-organic-community/#more-171, (consulté le 1 décembre 2010).
- SMOOT Charles, *What is a House Church ?* [en ligne], 2009, disponible sur www.charlessmoot.org/2010/01/what-is-a-house-church/#more-22, (consulté le 1 décembre 2010).
- SNYDER Howard, *The Problem of Wineskins*, Downers Grove, Intervarsity Press, 1975.
- SOMERVILLE Robert, « Des Eglises de maisons ? », *Les cahiers de l'école pastorale baptiste* 20 (1994), p. 9-13.
- The Barna Group, *Americans Embrace Various Alternatives to a Conventional Church Experience as Being Fully Biblical* [en ligne], 2008, disponible sur www.barna.org/organic-church-articles/47-americans-embrace-various-alternatives-to-a-conventional-church-experience-as-being-fully-biblical, (consulté le 3 décembre 2010).
- The Barna Group, *How Many People Really Attend a House Church? Barna Study Finds It Depends on the Definition* [en ligne], 2009, disponible sur www.barna.org/organic-church-articles/291-how-many-people-really-attend-a-house-church-barna-study-finds-it-depends-on-the-definition, (consulté le 3 décembre 2010).
- The Global Church - Part 4* [en ligne], disponible sur www.crossroad.to/articles2/4globalchurch.htm, (consulté le 3 mars 2011).
- The Realities of the Changing Expressions of the Church* (Lausanne Occasional Paper 43), Lausanne, Lausanne Committee for World Evangelization and its National Committees around the world, 2005.

- THOMAN Roger, *House Church Basics Pt. 6: HC Networks-- A Wave Is Coming* [en ligne], 2004, disponible sur <www.simplechurchjournal.com/2004/03/house_church_ne.html>, (consulté le 1 décembre 2010).
- THOMAN Roger, *House Church Basics Pt. 7: What About Children?* [en ligne], 2004, disponible sur <www.simplechurchjournal.com/2004/03/house_church_ba_3.html>, (consulté le 1 décembre 2010).
- THOMAN Roger, *Simple/House Church Revolution*, Nipomo, Appleseed Publications, 2008.
- THOMPSON Bradley J., *House Churches: an Annotated Bibliography* [en ligne], 1996, disponible sur <www.newchurches.com/mediafiles/house-churches-annotated-bibliography.pdf>, (consulté le 30 novembre 2010).
- TOWNS Elmer, STETZER Ed, BIRD Warren, *Seven Characteristics of House Churches. And why they are Appealing to More and More Believers* [en ligne], 2008, disponible sur <www.smallgroups.com/articles/2008/sevencharacteristicsofhousechurches.html>, (consulté le 2 décembre 2010).
- TREMBLAY Claude, *Les petits groupes d'entraide*, Québec, Editions Jaspe, 2007.
- Une Eglise Cellule. Amis de Dieu, de tout un chacun et des voisins* [en ligne], disponible sur <www.worldchristians.org/france/fr-68.htm>, (consulté le 24 novembre 2010).
- VIAU Marcel, « Les actes fondateurs de la théologie pratique », in ROUTHIER Gilles, VIAU Marcel (dir.), *Précis de théologie pratique* (Théologies pratiques), Bruxelles/Montréal, Lumen Vitae/Novalis, 2004, p. 237-249.
- VIAUD-MURAT Henri, *Le Gouvernement des 12 (ou G12)* [en ligne], disponible sur <www.keren-happuch.over-blog.org/pages/LE_GOUVERNEMENT_DES_12_OU_G12-955892.html>, (consulté le 29 novembre 2010).
- VIOLA Franck, BARNA George, *Pagan Christianity ? Exploring the Roots of our Church Practices*, Carol Stream, Tyndale House Publishers, 2008.
- VIOLA Franck, *Organic Church Life Described Simply* [en ligne], 2009, disponible sur <www.frankviola.wordpress.com/2009/06/02/organic-church-life-described-simply>, (consulté le 29 novembre 2010).
- VIOLA Franck, *What is an Organic Church? A Plea for Clarity* [en ligne], 2010, disponible sur <www.frankviola.wordpress.com/2010/01/11/what-is-an-organic-church-a-plea-for-clarity>, (consulté le 29 novembre 2010).
- VIOLA Franck, *Why Organic Church is not Exactly a Movement: «Christianity Today» Article* [en ligne], 2010, disponible sur <www.frankviola.wordpress.com/2010/01/14/why-organic-church-is-not-exactly-a-movement-christianity-today-article>, (consulté le 30 novembre 2010).
- VYHMEISTER Werner, *Sabbath School Classes Organized Also As Evangelistic Units*, Working Paper, Andrews University, 1980.
- WALKER Dan, *Advantages and Practical Ways of Dealing with Children in Simple Church* [en ligne], 2010, disponible sur <www.simplechurch.eu/index.php/articles/full/advantages-and-practical-ways-of-dealing-with-children-in-simple-church>, (consulté le 29 novembre 2010).
- WARREN Rick, *L'Eglise, une passion une vision*, Varennes, EPH, 1999.

- WEBER Hans-Ruedi, « L'Eglise au foyer », in GARDIOL Maurice (éd.), *Les communautés de maison. Un espoir pour l'Eglise*, Lausanne, Groupes Bibliques Universitaires/Ligue pour la Lecture de la Bible, 1983, p. 17-28.
- Welcome to House2House* [en ligne], 2010, disponible sur <www.site.house2house.com/about-us/welcome>, (consulté le 29 novembre 2010).
- WESLEY John, *Directions Given to the Band Societies* [en ligne], 1744, disponible sur <www.parousianetwork.org/Archived_Files/Articles/Directions_to_the_band_societies.htm>, (consulté le 3 décembre 2010).
- WESLEY John, *The Nature, Design, and General Rules of the United Societies* [en ligne], 1743, disponible sur <www.parousianetwork.org/Archived_Files/Articles/Wesleys_United_Societies.htm>, (consulté le 3 décembre 2010).
- What is G12 ?* [en ligne], 2009, disponible sur <www.g12media.tv/en/g12/26-what-is-g12>, consulté le 24 février 2011).
- What is Simple Church* [en ligne], 2009, disponible sur <www.whatissimplechurch.com>, (consulté le 8 mars 2011).
- WHITE John, « Financing Ministry », *House2House* 6 (2002), p. 20-21.
- WHITE John, *NBC News Reports on the House Church Movement* [en ligne], 2010, disponible sur <www.storiesfromtherevolution.blogspot.com/2010/10/nbc-news-reports-on-house-church.html>, (consulté le 2 décembre 2010).
- WINTER Ralph D., « Much of this Issue of MF Depicts Developments that Have Gone Terribly Wrong – Slowly – but Have Been Hardly Noticed », *Mission Frontiers* 27.2 (2005), p. 4-5.
- Working Policy of the General Conference of Seventh-Day Adventists. 2008-2009 Edition*, Hagerstown, Review and Herald Publishing Association, 2009.
- ZDERO Rad (éd.), *Nexus: The World House Church Movement Reader*, Pasadena, William Carey Library Publishers, 2007.
- ZDERO Rad, « Launching House Church Movements », *Mission Frontiers* 27 (2005/2), p. 16-19.
- ZDERO Rad, « Local Leadership in the Early House Churches », in ZDERO Rad (éd.), *Nexus: The World House Church Movement Reader*, Pasadena, William Carey Library Publishers, 2007, p. 93-101.
- ZDERO Rad, « The Financial Support of House Church Leaders », in ZDERO Rad (éd.), *Nexus: The World House Church Movement Reader*, Pasadena, William Carey Library Publishers, 2007, p. 447-453.
- ZDERO Rad, *Role of a House Church Leader* [en ligne], 2001, disponible sur <www.housechurch.ca/resources2/57_Role_of_a_Housechurch_Leader_Zdero.doc>, (consulté le 29 novembre 2010).
- ZDERO Rad, *The 3 Strands of DNA for the Church* [en ligne], <www.housechurch.ca/resources2/74_DNA_of_a_Healthy_HC_Rad_Zdero.pdf>, (consulté le 29 novembre 2010).
- ZDERO Rad, *The History of House Churches. Practical Lessons for Today* [en ligne], 2002, disponible sur <www.housechurch.ca/resources2/50_The_History_of_House_Churches_Rad_Zdero.doc>, (consulté le 29 novembre 2010).

ZDERO Rad, *The House Church Revolution ! A Manual for Theory and Practice* [en ligne], 2008, disponible sur <www.housechurch.ca/resources2/96_The_House_Church_Revolution_Rad_Zdero.pdf>, (consulté le 29 novembre 2010).

ZORN Jean-François, « L'autorité pour le service. Réflexions sur l'autorité personnelle du chrétien », *Hokhma* 66 (1997), p. 53-66.